Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

ABONNEMENT :

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateu

17ème Année 2-708 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 3 août 1927 No. 21

Donnez des prêtres

Après la lecture des nombreux travaux de la semaine missionnaire de Joliette, travaux qui résument l'oeuvre grandiose accomplie dans le monde des âmes; après avoir suivi avec intérêt l'énergique mouvement de la jeunesse catholique en France, une question se présente à notre esprit: Sommes-nous convaincus que notre survivance repose sur les solides principes du catholicisme et que c'est pour nous, Canadien-Français, un devoir de justice de travailler à leur parfaite éclosion? Si non, il faut nous en convaincre.

NOTRE SURVIVANCE

L'idée mène à l'acte, dit un psychologue. Plus les idées qui nous dirigent, seront catholiques, c'est-à-dire, selon la saine vérité, et plus notre action sera féconde d'énergie durable. La vérité est éternelle. L'erreur est inconsistante, parce qu'elle émane d'une intelligence créée qui ne sait plus regarder en haut. L'erreur est l'inverse des principes évangéliques, conséquemment, ruineuse de la foi et de la morale. "Quand le jour était venu où le jeune Romain dépouillait la "robe prétexte et la bulle d'or, dit Antonin Eymieu, tous les insi-"gnes de l'adolescence, pour revêtir la toge virile, le premier acte de "sa vie d'homme qui commençait était de monter au Capitole et de "sacrifier aux dieux.

Les nations adultes doivent, de même, s'incliner devant Dieu.

Un peuple qui fait fi de la foi et de la morale est un peuple à l'agonie quelque soit son degré de culture intellectuelle ou sa prospérité matérielle. A preuve: ce courant de mort qui circule à travers les ruines d'Athènes la reine des arts et des sciences; de l'ancienne Rome, qui n'a pas su dompter l'instinct destructeur de ceux qui l'avaient rendue glorieuse; de tous ces pays mutilés par les guerres, les dissensions, les schismes...

La vie d'un peuple ne consiste pas tant dans le nombre de gerbes qu'il moissonne, que dans la véritable adhésion aux surnaturelles vertus, aux principes divins, qui se ramifient dans la religion catholique. C'est là qu'est la vie, vie de l'individu, vie de la race.

Voltaire le savait. Afin de corrompre les coeurs, il mit la nuit dans les intelligences. En ce faisant, il a concouru largement à poser les principes qui ont déclanché la révolution en France, causes de ruines et de haine dont les violentes secousses ont ébranlé le peuple le plus solidement étali.

Ce qu'il nous faut à l'heure actuelle, ce sont des semeurs d'idées religieuses, des éclaireurs qui rayonnent la vérité en plein ciel, des coeurs, des intelligences imbibés de lumière, bref des âmes d'apôtres. Si nous voulons vivre, si nous voulons conserver notre mentalité sans la défigurer choisissons dans nos foyers richement pourvus, de jeunes âmes prêtes à se donner à Dieu, à se sacrifier pour propager le règne de la vérité qui sauve. Acheminons vers les cloîtres les séminaires et les noviciats une phalange de jeunes coeurs canadiens, qui conserveront dans ces lieux le meilleur de notre race et qui seront autant de doigts pointés vers le ciel, pour attirer sur nous les bénédictions de Dieu et les lumières nécessaires dans les problèmes angoissants de notre survivance.

LECON DU PASSE

Développons-nous dans le sens du passé. Si le catholicisme a été assez puissant pour nous faire vivre au temps où l'horizon était le plus en feu, où tout semblait perdu, il sera assez fort pour inoculer dans nos âmes la sève qui accomplit les résurrections durables.

Tout ce que nous avons de beau, de grand, d'idéal, chez nous, nous le devons au zèle, aux sacrifices, aux lumières, au sang de nos missionnaires, de nos prêtres pionniers, de nos religieuses.

Nos clochers nombreux carillonnent dans les hauteurs la foi de ces grands catholiques; nos collèges, nos couvents, nos séminaires, nos cloîtres chantent leur sainteté; nos paroisses établies redisent leur dévouement; les missions lancent à la brise les leçons de leur mâle courage; les orphelinats, les asiles des miséreux, des vieillards proclament leur bonté de coeur; nos oeuvres de presse puisent dans ces grandes âmes la nourriture de la génération nouvelle; tous, en un mot nous participons à leurs travaux de la première heure. Ils ont semé dans la peine, fécondé de leur sang, nous récoltons dans la joie.

DEVOIR DES TEMPS PRESENTS

Or, cette oeuvre vitale d'apostolat catholique, il faut la perpétuer. Mais pour la continuer, il faut d'autres prêtres, d'autres religieux, d'autres religieuses, et il les faut plus nombreux que jamais. L'Ouest doit fournir son propre clergé. C'est un devoir de justice envers l'Eglise, envers notre race, envers notre patrie.

Qu'avons-nous, que nous n'ayons reçu? Qui a organisé nos paroisses et ouvert nos écoles? qui a préservé notre langue et sauvegardé notre foi? quel fut l'agent principal de notre développement national? Toujours et partout, et dans toutes les sphères, notre clergé a marché à la tête de la civilisation; mais ne l'oublions pas, ce clergé nous était venu d'outre-mer ou de Québec. L'heure est arrivée où l'Ouest doit se suffire, et même rendre à d'autres terres encore assises à l'ombre de la mort les secours apostoliques que d'autres avaient si généreusement dispensés à nos plaines.

Sans doute, nos familles vénèrent et aiment leurs prêtres. Elles leur obéissent et les suivent. Il est impressionnant le geste de toute une paroisse qui jonche de fleurs et d'affection la tombe du curé qui s'est usé à leur service. Mais est-ce tout ce qu'exige la justice? Un bouquet qui se fanera demain, et le devoir est accompli? Non. Ce n'est pas une couronne sur un tombeau qui va continuer l'oeuvre de résurrection.

Notre pays, nos églises, notre langue, notre idéal demande qu'un autre sorte des rangs et prenne la croix pour indiquer à nouveau la route à suivre et réveiller les âmes endormies. Ce n'est ni à Québec, ni à la France de fournir des remplaçants pour les ouvriers qui tombent. Si l'Ouest veut des prêtres il doit s'en faire.

A vous donc, parents et éducateurs, incombe le devoir de justice de pourvoir à l'existence religieuse et nationale de la génération future, en forgeant au foyer et à l'école des âmes de prêtres. Qui mieux que vous peut tourner vers le sanctuaire ces fleurs qui s'ouvrent entre vos mains, vous que Dieu a placés près du berceau de l'enfant pour assister au réveil de ses facultés. Vous que Dieu a nommés pour soutenir ses premiers pas, ne perdez jamais de vue la gravité de vos obligations. Ce serait trahir l'Eglise et les intérêts catholiques que de les négliger.

La vivacité d'un peuple se mesure d'après le nombre de prêtres, de religieux et de religieuses qu'il fournit à l'Eglise. Idée déjà vieille, mais pleine de vérité. Malheureusement, trop souvent nous plaçons notre espoir de survivre dans cet épi fragile et incertain qu'agite la brise, qu'un orage chargé de grêle laboure quelquefois en un clin-d'oeil.

Déposons dans l'âme de nos enfants la semence qui germe les apôtres. Elle défie les tempêtes et les froidures et rien ne l'empêchera de lever si les parents l'arrosent de leurs prières, de leurs sacrifices, s'ils la réchauffent au soleil d'une foi généreusement vécue.

J. VALOIS, O.M.I.

Les Lauréats du Concours de français de 1927

A Grade XII — Marie Jeanne Marie Massicotte, Ecole Poirier, Ponteix, Médaille du Surintendant de l'Instruction Publique de Québec.

A Grade XI — Marie Blanche Marchand, Couvent de Gravelbourg, Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

A Grade X — Irène Verrette, Couvent de Gravelbourg, Médaille du Lieutenant Gouverneur de Québec.

B Grade X — Berthe Chicoine, Ecole St-Thomas No. 865, Storthoaks, Médaille du Lieutenant Gouverneur de Québec.

A Grade IX — Cécile Benoit, Couvent de Prud'homme, Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

B Grade IX — Florence G. Valcourt, Ecole Gouverneur No. 457, Gouverneur, Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

A Grade VIII — Reine Marguerite Emma Gareau, Couvent de St-Louis, Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

B Grade VIII — Géraldine LeScelleur, Ecole Vonda No 18, Vonda, Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

A Grade VII — Alice Dionne, Ecole St-Olivier No. 12, Radville, Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

B Grade VII — Germaine Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne, Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

A Grade VI — Emile Mandin, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake, Pièce de $10. en or, offerte par M. le Juge W. F. A. Turgeon.

B Grade VI — Simonne Ducharme, Ecole de Montague Lake No. 1409, St-Victor, Pièce de $10. en or offerte par M. le Juge W. F. A. Turgeon.

B Grade VI — Marie Ange Dubuc, Ecole Vonda No. 18, Vonda, Pièce de $10. en or offerte par Louis de G. Beaubien et l'A.C.F.C.

A Grade V — Maria Valmont, Couvent de Prud'homme, Pièce de $2.50 en or, offerte par Louis de G. Beaubien.

B Grade V — Marie Reine Dubuc, Ecole Vonda No. 18, Vonda, Pièce de $2.50 en or, offerte par Louis de G. Beaubien.

B Grade IV — Charles Dumais, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake, Médaille d'or offerte par Dupuis Frères, Montréal.

A Grade IV — Marcelle Yvette Marie Blais, Ecole Lebret No. 12, Lebret, Médaille d'or offerte par Dupuis Fères, Montréal.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'état de santé de Mgr Mathieu s'améliore

Régina.--S. G. Mgr Mathieu se retablit lentement. Sérieusement malade durant les deux dernières semaines, déclarait le 31 juillet, le médecin de Sa Grandeur, Mgr Mathieu est maintenant en bonne voie de convalescence; une amélioration considérable s'est produite ces jours derniers.

Que nos lecteurs continuent de prier pour notre bien aimé archevêque, afin que Dieu le conserve encore longtemps à la tête des destinées religieuses de cette partie du pays.

—:*:—

Une guérison extraordinaire au lac Sainte-Anne, Alta.

Edmonton. — Chaque année, une foule de pèlerins s'achemine vers la grande Thaumaturge du Lac Ste-Anne.

Tous les coeurs y vont puiser le courage, la ferveur, et la foi nécessaires à l'époque où nous vivons, alors que la vague matérialiste et sensualiste déferle son/trop plein même dans les foyers catholiques.

La bonne sainte Anne qui n'a cessé de veiller sur notre pays au point de vue surnaturel, de temps à autre fait éclater sa puissance en un langage sensible.

Lors du récent pèlerinage au Lac Ste-Anne, le 27 juillet, une métisse de Gros Mont, 20 milles d'Athabasca Landing, infirme depuis douze mois, et reconnue incurable par deux médecins, a recouvré l'usage de ses jambes et marche avec fermeté. En racontant l'apparition extraordinaire dont elle fut favorisée durant la nuit précédente, et les événements qui suivirent, elle se dandinait malgré son âge avancé, comme une fillette de 15 ans.

Aussitôt après le prodige, des décisions ont été prises. On s'occupe actuellement de dresser un procès verbal du fait miraculeux et de recueillir les témoignages des médecins, des gardes-malades, des témoins.

On croit se trouver en face d'un miracle.

—:*:—

Notre nouveau feuilleton

Le *Patriote* offre aujourd'hui à ses lecteurs un nouveau feuilleton intitulé: "L'ingénieur du Val-Fermé" par J. Romain LeMonnier. Ecrit dans un style pur et tout imprégné d'esprit chrétien ce roman intéressera, non seulement pour le plaisir de savoir ce qui arrivera aux héros en question, mais aussi pour les leçons qui s'en dégagent.

En voici d'ailleurs un résumé très succinct. Un banquier politicien sournois, a demandé la main de la fille du filateur Dumarais. Econduit, il se venge en fomentant une grève des fileurs. Des circonstances tragiques font peser sur l'Ingénieur, qui pourtant vient de sauver l'usine, la terrible accusation d'avoir assassiné et volé le filateur et cela au moment même où celui-ci voulait se l'associer et lui donner sa fille. Mais la "Justice populaire" poursuit et découvre les coupables et acclame le héros...

Le *Patriote* espère être agréable à ses lecteurs en leur fournissant comme toujours de la lecture saine, intéressante et tout à la fois des plus instructives.

—:*:—

Le nouveau chancelier de la sainte Eglise.

S. E. le cardinal Fruhwirth succède au cardinal Cagiano de Azevedo.

Rome. — S. S. Pie XI vient de nommer un remplacant au cardinal Cagiano de Azevedo en choisissant le cardinal Fruhwirth, prélat autrichien, comme chancelier de la sainte Eglise.

La chancellerie apostolique est chargée de l'expédition des Lettres apostoliques sur ordre de la Congrégation consistoriale ou du Saint-Office.

Le cardinal Fruhwirth est un Dominicain, supérieur général de son Ordre de 1891 à 1904, consulteur du Saint-Office le 19 décembre 1906 jusqu'en 1908; élu archevêque titulaire d'Héraclée le 26 octobre 1907 et nonce apostolique en Bavière; sacré à Rome la même année; créé cardinal-prêtre le 6 décembre 1915; a reçu la barrette, le 19 décembre suivant des mains du roi Louis de Bavière; est resté pro-nonce à Munich jusqu'en novembre 1916; a reçu le 7 décembre 1916 le chapeau et le titre des Saints Come et Damien dont il a pris possession en septembre 1917. Habite à Rome au palais Fumasoni Biondi.

En 1924, S. E. le cardinal Fruhwirth a été nommé légat pontifical pour la consécration de la cathédrale de Lenz. En juillet 1924, il recevait la décoration d'honneur de la République autrichienne qu'on venait de créer.

La puissance du radio

Un article de "L'Ami du Clergé"

Un récent article de "L'Ami du Clergé" mérite de fixer notre attention. Nous avons cru qu'il ne manquerait pas d'intérêt pour ceux de nos lecteurs qui n'ont pu en prendre connaissance, et nous en reproduisons la première partie qui fait bien resortir l'énorme puissance pour le bien ou pour le mal que constitue la radio-diffusion.

"La radio-diffusion, comme aussi, dans un genre tout voisin, la vulgarisation du cinéma, pose devant le monde catholique un problème tout nouveau, écrit *l'Ami du Clergé*. Nous assistons à une évolution, presque à une transformation profonde de moeurs quant aux deux procédés auriculaire et visuel de l'enseignement humain. Inutile et dangereux de s'illusionner sur de fausses perspectives d'avenir! Ce ne sont point là simples merveilles de laboratoire, incidents curieux de progrès scientifique, comme il en est tant d'autres qui n'ont guère eu que des échos éphémères, sans intensité ni durée, sans vulgarisation générale surtout, dans la pratique courante de la vie populaire.

"La T.S.F. s'est installée à nos foyers. Elle sera demain partout, à l'école comme à l'église, à la mairie comme au presbytère, chez le riche, le bourgeois, l'artisan, à la campagne et à la ville, au salon et à la ferme...

(On sait que les postes émeteurs, encore relativement peu nombreux au Canada, se comptent par centaines aux Etats-Unis, et que le nombre possible des auditeurs, à un moment donné, se chiffre dans les millions. Qui pourrait dire le nombre de personnes qui ont entendu, — et à la perfection, — les discours et le concert du programme des fêtes de la Confédération, irradiés d'Ottawa, le 1er juillet dernier! De l'Atlantique au Pacifique, de l'Alaska au Brésil, de l'Australie, de l'Europe, des réponses sont parvenues affirmant une audition très nette. Cela fait un joli auditoire! - - N.D.L.R.)

Enorme puisance pour le bien ou pour le mal

"L'onde hertzienne, qui porte "sur son dos" la parole articulée chemine dans l'espace, comme la lumière et l'électricité, à raison de 300,000 kilomètres à la seconde, ce qui veut dire que les paroles du P. Sanson et du P. Lalande, (célèbres prédicateurs de Paris dont les conférences ont été iraddiées cet hiver), tombent au même instant dans les oreilles de milliers d'auditeurs disséminés sur tous les points de notre planète. Ce qui veut dire aussi, hélas! que les sans-filistes sont exposés à recevoir avec la même rapidité, la même fidélité de reproduction, toutes les malpropretés que le premier amateur venu aura la fantaisie de confier à son poste émetteur, pour être aussitôt lancées, sans limites de propagation, dans l'espace."

"Nous en sommes, pour le moment, à la télégraphie et à la téléphonie; nous n'avons pas encore la *télévision* sans fil." (Mais tout laisse prévoir que dans un avenir prochain nous en pourrons faire l'expérience.)

"On peut sans peine imaginer ce que sera alors, au double point de vue du bien et du mal, la radio-diffusion, non plus seulement auriculaire mais en même temps visuelle, qui permettra de voir à distance les gestes de l'orateur, la figure de l'ami parlant, les costumes et les décors d'une pièce de théâtre ou d'une cérémonie religieuse, tout celà tranquillement, au coin de son feu..."

Audition vivante et audition artificielle

"Pour simplifier le langage et éviter des longueurs de périphrases, appelons *audition vivante* celle qui émane, pour nous, d'une personne que nous voyons, ou qui nous laisse tout au moins l'impression de sa présence, et *audition artificielle* celle qui procède d'une personne physiquement et moralement absente, qui est purement mécanique et artificielle, celle enfin qui se réalise dans la téléphonie avec ou sans fil.

"On ne saurait nier la différence profonde qui sépare, quant à leur effet sur nous, ces deux sortes d'audition. La première emprunte au geste vital de celui qui parle une efficacité psychologique incontestable qui fait défaut à la seconde.

"Le speaker de la Tour Eiffel ou du Radio-Paris nous dit des choses, il est vrai, que nous comprenons fort bien. Mais qui est Radiolus ou Radiolo? Qui, telle vedette de la musique ou du chant, plus ou moins pompeusement présentée dans le speech du speaker? Le P. Sanson a des envolées lyriques dont l'idée et la tonalité nous impressionnent, si l'on peut dire, intellectuellement. Combien autre serait leur effet, si nous pouvions participer à la vie vécue que le puissant apologiste de la vie met dans son discours! Ses gestes nous manquent et aussi ce 'fluide" indéfinissable qui émane toujours de la personne vivante qui parle à nous, pour nous, avec nous. Assez difficile à analyser, cette différence psychologique des deux auditions n'en est pas moins un fait réel, connu et admis de tout le monde, et personne n'imagine que ce soit la même chose que d'entendre l'oraison funèbre de la reine d'Angleterre débitée par Bossuet ou par un phonographe.

"Oui, rien de plus vécu! Mais, prenons-y garde; c'est là une différence d'ordre sensible, disons plutôt d'ordre sentimental, et non d'ordre intellectuel. Quant j'écoute au phonographe une conférence de Lacordaire, j'échappe à l'emprise de son action oratoire; mais pas une de ses pensée ne m'échappe. Et même au pur point de vue critique, je n'accepte certaines de ses idées qu'avec une réserve qui ne se serait probablement pas présentée à mon esprit si j'avais eu l'avantage, par certains côtés très appréciables, d'être au nombre de ses auditeurs.

(Suite de la page 2)

Départ pour l'Europe des excursionnistes du "Voyage Populaire"

Le *"Doric"* de la ligne White Star est parti samedi pour Liverpool avec à bord les 78 excursionnistes canadiens-français que forme le groupe du *grand voyage populaire* organisé par la White Star avec le concours du *"Devoir"*.

Ils traverseront l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique. C'est M. Ernest Bilodeau, assistant-bibliothécaire du parlement qui est directeur de ce voyage.

—:*:—

Un voyage de France au Canada

Montréal. — Une excursion vient d'être organisée pour aller de France visiter le Canada et les Etats-Unis.

L'initiative de ce voyage revient au chemin de fer national du Canada.

Le but principal de ce voyage est la visite au Canada du Jasper National Park dans les Montagnes Rocheuses, le plus grand parc national du monde entier, qui fait la joie des touristes et des amateurs d'ascensions de montagnes.

Le voyage complet de Paris, aller et retour s'effectuera en six ou sept semaines, suivant l'itinéraire du retour à New-York.

Les voyageurs s'arrêteront quelques jours dans chacune des principales villes du Canada.

—:*:—

On rapporte trois guérisons au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré

Québec. — On dit que trois guérisons ont été opérées à Ste-Anne de Beaupré à l'occasion de la fête de la sainte. Quinze mille personnes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis étaient présentes à la cérémonie présidée par Sa Grandeur Mgr R.-M. Rouleau, O.P., archevêque de Québec.

7 août 1927

Bienvenue à Tous

Convention des Franco-canadiens de la région de Duck Lake, Prince-Albert, White Star, Albertville, Batoche, et Rosthern.

10 h.—Grand'messe solennelle; sermon de circonstance — Rév. Père Langlois, O.M.I.

Midi—Dîner champêtre

2 h. p.m. — Tournoi sportif. — Amusements divers

6 h. p.m. Souper

8 h. p.m.—Concert à la salle paroissiale sous la présidence de S. G. Mgr. Prud'homme.

L'Universite de Montréal à Saskatoon

"Un aprés-midi en famille"

Lundi le vingt - cinq juillet, le convoi du Pacifique Canadien nous amenait le groupe de l'Université de Montréal. —

Nous aimerions — c'est peut-être trop long— à donner les noms des excursionnistes. L'on eut vite fait de distinguer la noble prestance de M. Edouard Montpetit, directeur du voyage. Grâce à lui, nous avons rencontré Mlle Hortense Cartier, l'hon. Athanase David, MM. les abbés J. B. Bazinet, Flavius d'Anjou, Georges Dionne, L. Pineault, C.-A. Lavoie, bien d'autres personnages, qui nous font honneur ou dont les parents ajoutèrent quelque chose à la gloire du pays. M. le docteur J. DesRosiers les salua et les présenta à quelques délégués du groupe francais de la ville: le R. P. Ls Simard, O.M.I., notre curé; le R. P. Jean Panhaleux, O.M.I., curé de Ste-Marie; Louis Arsenault gérant de la Compagnie Derby Motors; Jean Chamard, inspecteur des postes; Georges Michaud, conférencier agricole; Louis-Philippe Fortin du Sanatorium; Arthur Gaulin; H.-M. de Lagassy; Henri Fleury, B. Hébert; Mme Thomas Fleming; Mlle J. Boivin, professeur de piano à l'Académie Notre-Dame.

Le défilé de taxis fut bientôt rendu à Mutana. La température était charmante. La rivière rayonnait de lumière; une brise embaumée venait des chèvres-feuilles en fleurs. "C'est encore plus propre et plus gai qu'à Edmonton", disait-on couramment, à la vue des pelouses et des résidences blanches, ombragées par les peupliers russes. Des hauteurs du Broadway, l'on apercoit nettement les clochers élancés ou les tours carrées des nombreuses églises; les splendides écoles en brique rouge, les magasins, le palais achevé qu'est l'école normale de Mayfair, le vaste et magnifique Hòpital St-Paul qui domine Pleasant Hill, toute la ville si coquette, qui comptait à peine trente personnes en 1900 et qui maintenant est de plus de trente-trois milles âmes. Notre premier arêt se fait à l'Université. La Saskatchewan est fière de ce coin préféré où elle érigea de si dignes monuments pour ses diverses facultés de la science. Les constructions peu considérables mais toutes en pierre sont échelonnées sur une vaste étendue. Rien n'est épargné pour faire des haies, des allées, des parcs, des bosquets, un nid de beautés. Les visiteurs furent recus dans la salle des grandes réceptions : la Convocation Hall. Après quelques mots aimables de notre président, le Doyen de l'Université, Monsieur George H. Ling, souhaita la bienvenue à ses "amis du Québec". L'on goûta beaucoup l'historique qu'il fit de l'université.

Quelques minutes après nous étions tout à fait chez nous. Le président de la Saint - Jean - Baptiste, M. le docteur DesRosiers, pour mieux célébrer la naissance d'une paroisse francaise, voulut nous accueillir chez lui. Sa résidence est de pur style grec. L'intérieur est spacieux et richement meublé. Le jardin était entouré d'une haie en fleurs. Une grande marquise couvrait comme un immense tapis de verdure. C'est ici que des tables étaient mises et chargées de bonbons et de liqueurs. On a dit que Mme DesRociers est une princesse; elle fut charmante. Sans perdre de temps, l'on pria le R. P. Louis Simard d'adresser la parole au nom de ses paroissiens. Il ne siérait guère de redire les réflexions vraiment élogieuses qu'on entendit au cours de cette allocution. En même temps, une jolie fillette, Corinne Arsenault, offrit à Mlle Hortense Cartier une gerbe de roses, nouées avec un ruban de soie blanche sur lequel une religieuse amie avait peint en bleu: "Présentée par la Société St-Jean-Baptiste'. M. l'abbé J.-B. Bazinet, curé de Ste-Agathe des Monts, répondit au nom des visiteurs d'une facon on ne peut plus appropriée et souhaita une vie pleine de fierté à la paroisse au baptême de laquelle, dit-il spirituellement, les québecois étaient heureux d'avoir assisté.

Les messieurs passèrent au boudoir, où ce fut bientôt un petit concert. Les dames, elles, questionnaient les Saskatounais. "Vos enfants parlent-ils français?" Comment avez-vous pu faire cela?" Alors, quelques-unes pleurèrent un peu en écoutant un beau vieillard au cheveux neigeux raconter son histoire. "Nous étions seize enfants à la maison. Moi, j'allai un mois à la petite école. Je dus partir du Québec, à l'âge de douze ans, pour le Montanay, (Montana). Vers dix-neuf, vingt ans, je m'apercus que j'allai perdre ma langue, à cause du centre anglais où je me trouvais. Alors, chaque soir, je prenais une demi-heure, parfois une heure, avant de dire ma dernière prière, pour causer tout seul en français et ainsi ne pas oublier la langue de ma mère". Et voilà qui prouve comment il n'est pas toujours vrai que le Canadien perd tout en s'éloignant du Saint-Laurent. Entre-temps, des demoiselles, gentilles comme des fées, nous servirent un goûter exquis. Des notables de la ville vinrent alors saluer nos voyageurs. M. le docteur A.MacG. Young, M.P., Son Honneur M. le maire J. W. Norman, M. F. R. MacMillan, M. et Mme docteur A. L. Lynch et une foule de convives distingués prirent l'occasion d'affirmer une fois encore aux gens du Québec qu'ils étaient très heureux d'avoir appris la naissance d'un grouement français à Saskatoon.

En vérité, si l'amabilité est toujours agréable, elle l'est surtout lorsqu'elle nous est servie par des frères. Les Québecois exprimaient de cent manières différentes comment la réception à Saskatoon avait été pour eux "un après-midi en famille". Plusieurs voulurent bien ajouter qu'elle avait été la plus belle étape de leur magnifique voyage.

Nous pensons être l'interprète de la population francaise en écrivant que la libéralité et la courtoisie du Docteur et de Mme DesRosiers ont fait du vingt-cinq juillet dernier une heure bénie pour la colonie française de Saskatoon.

Aimés et distingués délégués du Québec

Veuillez avoir pour agréables les sentiments du dernier né des groupes franco-canadiens de la Saskatchewan, celui de Saskatoon.

Cet enfant, malgré la faiblesse de sa vue, ne peut point ne pas apercevoir la flambée de gloire qui vous environne. Un pressentiment nous porte à saluer en vous l'université que la force des choses fera le foyer le plus ardent du savoir en notre pays. Dès maintenant, vous avez des professeurs de réputation mondiale. L'un d'eux, après avoir révélé aux siens la valeur de leur sol, partit un jour raconter les gestes de chez nous à la Sorbonne puis à la cour des rois. La France et la Belgique, pays traditionnels de l'héroïsme, goûtèrent notre histoire tissée de vaillance. Mais en même temps, les penseurs de ces nations reconnurent une fois de plus que le même parler, limpide et sonore, se retrouve sur les rives de la Seine, de l'Yser, ou du Saint-Laurent.

Monsieur le ministre, votre illustre père que nous avons pleuré avec vous, aurait, nous semble-t-il, placé le portrait de l'éminent professeur, M. Edouard Montpetit, dans la riche galerie qu'il a érigée à la mémoire de nos plus grands hommes. Quant à vous, honorable monsieur, vous avez raison de penser qu'en appréciant les fruits exquis de votre province les meilleurs juges d'Europe admettent l'excellence de l'arbre qui les a produits. Mais c'est plus que l'estime, c'est de l'amour filial bien chaud que notre petite école entretient pour le sol natal. O Québec! pays d'épopée! Pays des découvreurs et des pionniers, des missionnaires et des martyrs; région sans pareille, où les rivières aux eaux vertes et profondes sont sillonnées de navires tandis que les routes blanches et larges sont bordées d'érables, où les tons du paysage sont doux et variés tandis que l'horizon est couronné de montagnes bleues; patrie ! patrie dotée de clochers en pierre qui furent témoins des plus intimes émotions de nos âmes et à l'ombre desquels reposent les êtres bénis que nous avons le plus chéris sur terre; unique sanctuaire au Canada où l'enfance peut sans entrave apprendre la foi du Ciel et la langue de France; ô province-mère! comment ne serais-tu pas pour tout Canadien le plus aimé des pays?

Votre présence, mesdames et messieurs, évoque aussi l idée de la confédération. Mlle, notre biographe national préoisément, feu monsieur L.-O. David, nous a rappelé comment votre glorieux père fut un bienfaiteur pour tous les Canadiens, sans distinction de race ou de religion. C'est à lui peut-être plus qu'à aucun autre que nous devons la construction de ce Pacifique Canadien à bord duquel il fait bon se trouver, surtout, dit-on, avec vous et avec vos distingués compagnons de voyage. Sans lui, la Puissance canadienne n'aurait jamais eu lieu. Nous d'origine française avons recu de lui lors de la signature du pacte fédératif des droits inaliénables qui neus suivent partout où nous allons au Canada.

A ce propos, vous serez certainement heureuse d'apprendre, Mlle, que les Canadiens-francais et catholiques de Saskatoon pourront compter de la part de l'élément anglais et protestant sur l'esprit d'équité qui anima les pères de la confédération. Tout dernièrement, lors d'un banquet de la Saint-Jean-Baptiste, présidé par notre excellent Docteur Jean DesRosiers, Son Honneur M. le maire et notre député fédéral ainsi que nos principaux hommes d'affaires ont tour à tour promis de nous faire accorder l'entière jouissance des libertés qui nous reviennent en vertu de l'acte fédéral.

Mesdames et Messieurs, ces pensées que suscite votre présence dans la demeure du président de notre Saint Jean-Baptiste sont si douces à nos yeux d'enfant que même alors que le temps vous aura transportés à bien des années loin d'ici, nous aimerons encore à nous rappeler ces personnages qu'amena l'excursion de l'université de Montréal comme pour le baptême du groupe francais de Saskatoon. Et haec olim meminisse forsan uvabit.

Le boulevard du bout de l'Ile à Ste-Anne de Bellevue

Montréal. — La commission métropolitaine de Montréal a décidé la construction d'un grand boulevard central, depuis le Bout de l'Ile jusqu'à Ste-Anne de Bellevue, sur une largeur de 125 pieds.

D'après les plans qui ne sont pas encore tout à fait arrêtés, il passerait quelque part entre le boulevard Crémazie et le chemin de la Côte de Liesse.

Le premier bout du boulevard s'étendra de la rue S.-Laurent à Ste-Anne de Bellevue.

Ce projet de loi ainsi que les contributions de chaque municipalité seront soumis à la législation pour approbation.

—:*:—

M. Ashton, chevalier de France.

Vancouver. — Afin de récompenser M. le Docteur Henry Ashton, chef du département des langues modernes de l'Université de Colombie Anglaise, qui s'est efforcé de promouvoir l'étude du francais dans la même université, et surtout de créer des relations toujours plus favorables entre la France et le Canada, on lui décerne le titre de Chevalier de la France.

—*—

Le crédit français et allemand

Dans les milieux financiers français et américains on considère la stabilisation du franc commeun fait accompli mais non pas officiel. La Banque de France a le contrôle absolu du franc sur tous les marchés mondiaux et cela seul est une garantie de stabilité.

Les banquiers internationaux viennent de conclure un prêt de $30,000,000 à la Gold Discount Bank de Berlin apres avoir acordé un' autre emprunt de $30,000,000 aux asociations bancaires agricoles d'Allemagne. Les banquiers américains favorisent de ce temps-ci le crédit allemand à cause du taux élevé de l'intérêt qui a cours dans ce pays.

Jour de fête pour l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. —

—:*:—

La puissance du radio

(Suite à la page 1)

L'impression intellectuelle

"Si l'on se place, comme il convient de le faire ici, sur le terrain de la connaissance, du jugement, du raisonnement, bref, de l'impression intellectuelle, et même de l'impression imaginative proprement dite, il faut conclure, c'est évident, que la différence des deux auditions est purement accidentelle. Le fond, la pensée, reste identique. Les cadres varient, le tableau reste le même. Variables, les jeux de lumière qui l'éclairent, sans différence les contours et le dessin de l'image qu'il représente.

"Substantiellement, donc, l'audition artificielle est à mettre sur le même pied que l'audition vivante. C'est dans les deux cas la même radicale transmission de pensées, la même perception de connaissances. La modalité accidentelle qui les distingue n'enlève absolument rien au profit ou au danger résultant, pour l'auditeur, de la qualité morale, — vraie ou fausse, bonne ou mauvaise — du discours qui passe par l'oreille pour atteindre son intelligence...

Expérience personnelle

"Qu'on veuille bien, à défaut d'autre preuve, en croire le praticien sans-filiste qui écrit ces lignes. Il a entendu tous les méchants discours qui ont été prononcés, avec le fracas que l'on n'a pas oublié, lors de la translation des cendres de Jaurès au Panthéon et de la sépulture civile d'Anatole France. Il n'en a pas perdu un mot, et le silence complet autour de lui, joint à l'attention auriculaire alors exclusive de toute distraction, lui ont laissé la conviction d'en être, non pas troublé ni impressionné, certes, mais frappé, comme il ne l'eût assurément pas été s'il s'était trouvé mêlé à la foule des assistants. Notez qu'avec un bon appareil et un bon diseur à l'émission, on entend *tout* très distinctement, ce qui n'arrive que rarement dans l'audition courante d'un sermon ou d'une conférence, car il faut toujours compter avec les obstacles de la distance et les défaillances vocales de l'orateur, sans parler des sollicitations de la somnolence chez celui qui écoute. C'est aussi un adjuvant précieux, pour la perception nette, suivie, intégrale, de la pièce radio-diffusée, que *l'isolement sensible* où se trouve l'auditeur par rapport aux distractions visuelles du dehors. Le sens de l'ouie seul fonctionne, et il n'est pas besoin d'être grand philosophe pour comprendre, ce que d'ailleurs chacun sait par son expérience personnelle, que c'est là une condition très favorable pour bien entendre, et bien comprendre ce que l'on entend.

"A ce point de vue-là, donc, l'audition artificielle prise dans son ensemble, jouit pour les sans-filistes curieux, délibérément attentifs, d'une certaine supériorité sur l'audition vivante. Elle peut par conséquent être meilleure ou pire que celle-ci, suivant qu'on charge les ondes hertziennes de "porter" la bonne ou la mauvaise parole aux quatre coins de l'univers".

La dernière partie de l'article de *l'Ami du Clergé* répond à une consultation théologique concernant divers cas particuliers. Il sera bon de retenir ici le principe général de droit naturel qui doit guider la conscience. "La T.S.F., dit *l'Ami du Clergé*, restant toujours en soi, bien entendu, chose indifférente, ni bonne ni mauvaise *a priori*, une audition déterminée est défendue ou permise, suivant qu'elle est ou n'est pas, pour l'auditeur, une occasion plus ou moins prochaine de péché. Tel est le critérium général de sa moralité. Il reste à l'appliquer aux différents cas qui peuvent se présenter, tout comme on le ferait, d'après les règles communes de la morale, s'il s'agissait d'une audition vivante".

Certaines conférences protestantes sont remplies d'erreurs et de sophismes qui peuvent constituer un réel danger pour la foi. A chacun de bien se tenir sur ses gardes et de ne pas s'exposer au danger.

—:*:—

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

M. L.-A. David fait bonne justice de deux légendes

Vancouver. — Le secrétaire provincial de Québec, parlant à Vancouver lors du passage des voyageurs de l'Université de Montréal, dit que nous savons respecter les traités au prix même de notre vie. L'orateur a refuté cette assertion: "La province de Québec est le centre du foyer annexioniste du Canada", disant que c'est bien le Canada français qui a conservé le pays à la couronne britannique, lors de la guerre de l'Indépendance américaine.

Une autre légende a été répandue que les Canadiens-français parlaient un patois. La meilleure réponse, nous la trouvons dans la personne de M. Montpetit, directeur de ce voyage, qui appelé à donner des cours à la Sorbonne dans une salle ne contenant que 250 sièges, dut se transporter à la Salle Richelieu, qui avait été envahie par l'élite de Paris, et croyez-moi, les Parisiens saisirent les paroles de M. Montpetit comme ils auraient compris un des leurs. L'orateur a exposé plusieurs autres aspects des problèmes nationaux. D'enthousiasmes applaudissements saluent une dernière déclaration de l'Hon. M. David quand il dit: "Québec ne désire qu'une chose, c'est que dans tout le Canada, il n'y ait que des Canadiens tout court".

—:*:—

La persécution au Mexique

Assassinat de dix-sept prêtres

Mexico. — Les récits de source privée donnent d'horribles détails sur la persécution au Mexique.

Pendant la semaine du 1er au 9 mai appelée la semaine rouge, de nombreux prêtres ont été fusillés. 17 prêtres emmenés de la prison de Santiago Tlatletolco au cimetière de Dolorès ont été exécutés au bord d'une fosse.

Manuel Bonilas, catéchiste, fut pris à Toluca le Vendredi-Saint à midi. Les callistes, après avoir fait un sacrilège, répétition des scènes de la Passion, crucifièrent Bonilas, lui attachant les pieds et les mains, et ils le fusillèrent à trois heures de l'après-midi du même jour. La piété et les vertus de ce jeune homme lui ont valu ce glorieux martyre.

Mort du P. Chowel

Pris dans la maison d'un cordonnier, le P. Raphael Chowel a été conduit à Silao, puis à Guanajuato; il fut tué dans un lieu inconnu, ainsi que le cordonnier, père de huit enfants.

Assassinat du P. Correa

A Zacatecas, le P. Correa portait le viatique à un malade. Malgré toutes les précautions il fut surpris par un groupe de soldats. Devinant de quoi il s'agissait, ils voulurent se moquer du prêtre et lui arracher la sainte Hostie pour la profaner.

"Vous me tuerez si vous voulez, dit le prêtre, mais jamais je ne permettrai qu'un tel sacrilège soit commis." Revenant un peu en arrière, il consomma la sainte Hostie. Furieux, les soldats se jetèrent sur lui, et, après l'avoir injurié, l'emmenèrent en présence du chef, l'accusant d'être de connivence avec les libérateurs.

—D'abord, lui dit le chef, vous allez confesser tous ces bandits rebelles que vous voyez là et qui seront fusillés immédiatement. Ensuite, nous verrons ce que nous ferons de vous.

Le prêtre confessa et encouragea tous ces vaillants catholiques.

Maintenant, dit le chef d'une voix autoritaire, vous allez me révéler ce que ces bandits vous ont dit.

—Jamais je ne ferai cela, répondit le prêtre indigné.

—Comment? dit le chef, je vais ordonner qu'on vous fusille immédiatement.

—Vous pouvez le faire, mais vous n'ignorez pas qu'un prêtre doit garder le secret de la confession. Je suis disposé à mourir.

Le général, hors de lui, ordonna que le prêtre fut immédiatement tué.

—:*:—

Quinze aviateurs tenteront la traversée de l'océan Pacifque

San-Francisco. — Cinq aviateurs ont déjà inscrit leurs noms sur la liste des concurrents pour la prime de $35,000, de M. D. Dales. Ils partiront le 2 août de l'Amérique du Nord pour attérrir à Honolulu.

D'après des indications récentes, 10 autres aviateurs prendront part au concours. De toute part pleuvent les demandes.

Le major Curzon Osborne, de Vancouver, C.-B., a donné son nom, dernièrement, afin d'être de l'expédition.

—:*:—

On demandera une réduction dans le nombre des députés au parlement

Windsor, Ont.—M. A. J. E. Belleperche, président de l'Association conservatrice d'Essex-est, est en faveur d'une réduction dans le nombre des députés du parlement canadien, et il demandera aux conservateurs du comté d'appuyer un mouvement en vue d'introduire cette politique dans le programme du parti.

M. Belleperche demandera à son association d'approuver une résolution qui sera présentée à la convention de Winnipeg. M. T. Plant, de Maidstone, se fera le parrain de cette résolution avec M. Belleperche. Si la convention d'Essex-est se prononce en faveur de la réduction du nombre des députés, cette résolution sera présentée à la convention de Winnipeg.

Les Nouvelles en quelques lignes

MONTREAL. — Les enfants de la Belgique ont célébré leur fête nationale. Ils se sont réunis à l'école Polytechnique. De là, ils se rendirent à l'église Notre-Dame. M. le curé Maurault leur souhaite la bienvenue. M. Legrand, p.s.s., donne le sermon de circonstance. M. Poirier, organiste, termine le programme de musique par l'hymne national: "La Brabanconne".

LACHINE, P.Q. — Le 25 juillet, décédait à Lachine, près Montréal, M. Joseph Descaries, avocat, ancien député au provincial et au fédéral, il fut autrefois maire de Lachine.

QUEBEC. — Au nom du gouvernement de la province de Québec, notre représentant en Belgique, M. Godfroy Langlois, est allé remettre les insignes de Commandeur du Mérite Agricole de Québec à M. A. Mélotte, le grand fabricant d'instruments aratoires, à Gembloux, Belgique, qui, depuis plus de 30 ans, a fourni des instruments de culture et contribué au progrès agricole en notre province.

PARIS. — Le cabinet francais s'oppose carrément au voyage aérien de Paris à New-York, que voulait tenter l'aviateur Dieudonné Coste, et pose comme principe qu'aucun avion militaire n'y sera autorisé qu'à moins d'être équipé de pontons.

PARIS. — M. Emile Van Laere, prend un plongeon de 20,000 pieds de hauteur près de Beaumont-sur-Oise, dans les forêts de Cornelle, par suite du mauvais état de son aéroplane. Les parachutes ne purent être utilisés qu'après 6,000 pds de descente, Malgré tout, notre aviateur passablement étourdi naturellement, n'a subit aucune blessure ni brisure.

HULL, Qué. — M. Georges M. Brady, de North Bay, Ont., a été élu chef de la brigade des pompiers du Dominion en remplacement de M. Alphonse Tessier de Hull au cours de l'assemblée tenue durant quatre jours dans la salle publique de la même ville.

CHICAGO. — La ville de Chicago fait une campagne afin de recueillir la somme de $600,000,000 destinée à construire un canal souterrain de 131 milles, construction qui doit s'opérer d'ici à 50 ans.

PARIS. — Le sénat de France, par 213 voix contre 67, ratifie le projet de loi adopté par la Chambre des députés, pour renoncer à la représentation proportionnelle et revenir au scrutin d'arrondissement dans les élections parlementaires.

EVANGILE

Ch. XXII. — *Lazare, l'ami du Sauveur*

I. — Maladie de Lazare.

(S. J., XI, 1-16.)

Il y avait un malade, nommé Lazare, dans la bourgade de Béthanie, où demeuraient Marie, et Marthe sa soeur.

Marie était cette femme qui répandit des parfums sur le Seigneur, et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare, le malade, était son frère.

Les soeurs envoyèrent dire à Jésus:

"Seigneur, celui que vous aimez est malade!"

A cette nouvelle, Jésus répondit aux envoyés:

"Cette maladie n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle."

Or Jésus aimait Marthe, et sa soeur Marie, et Lazare. Toutefois, malgré la nouvelle de cette maladie, il demeura encore deux jours au lieu où il était.

Ensuite, il dit à ses Disciples: "Retournons en Judée."

"—Maître, répondirent-ils, naguère encore les Juifs cherchaient à vous lapider, et vous voulez retourner au milieu d'eux?"

"—N'y a-t-il pas douze heures dans le jour? reprit Jésus. Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde (1); mais s'il marche pendant la nuit, il risque de tomber, parce que la lumière n'est pas avec lui."

NOTE

(1) Tant que durera le temps de vie qui m'a été assigné par mon Père, je n'ai rien à redouter des embûches des Juifs.

—:*:—

Ce que pense Rome du cinéma américain

Nous reproduisons ci-dessous quelques lignes extraites de l'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, où est exprimée succinctement l'opinion de Rome au sujet des représentations cinématographiques américaines:

"L'Amérique ayant porté l'industrie du film à un haut degré de perfection, promet maintenant, non seulement d'amuser mais encore d'instruire au moyen de films dits instructifs. Soyons sur nos gardes.

"L'Amérique est un très grand pays à qui la supériorité du dollar a fait croire qu'il possédait également la supériorité de l'esprit. Certes l'esprit américain possède d'extraordinaires qualités pratiques, et peut-être l'aptitude à s'adapter à la mentalité ultra-moderne, mais nous lui trouvons de grandes défectuosités. Les Américains ont bâti de monstrueux gratte-ciel de 40 ou 50 étages, mais avant même de connaître l'Amérique nous construisions des cathédrales qui élevaient nos âmes vers le ciel.

"Et cette vieille Europe, dont le sol est formé des cendres glorieuses de dix civilisations, ne saurait aisément oublier son passé pour accepter les yeux fermés une civilisation improvisée de l'autre côté de l'Atlantique. C'est pourquoi nous jugeons dangereuse pour notre civilisation la suprématie que les producteurs de fils d'Hollywood sont en train d'acquérir. Consciemment ou inconsciemment ils nous font respirer un poison dont les effets ne peuvent être que néfastes.

"Soyons-donc sur nos gardes et libérons-nous du joug qu'avec tant d'art on a mis sur nos épaules. Le cinéma peut devenir un grand médium d'éducation bienfaisante, pourvu que nous sachions extraire de notre civilisation millénaire les éléments grâce auxquels nous conserverons une primauté spirituelle que nul roi dollar ne saura jamais nous ravir. Que les Américains restent en tête pour le progrès matériel, notre avance spirituelle nous suffit."

—:*:—

La disparition du clergé français de l'Ouest

"Pour nos enfants, il est temps que nous comprenions que *le plus grave danger qui nous menace,* c'est la disparition de notre clergé catholique français. A quoi nous serviront toutes les oeuvres que nous avons édifiées, que nous nous proposons d'édifier pour l'avenir, pour l'avenir de nos petits enfants, si nous ne savons pas nous tenir debouts, côte à côte, pour la défense de la clef de voûte de tous nos édifices? A quoi serviront églises, écoles, couvents, collèges, le jour où nous n'aurons plus de religion catholique française, le jour où nos petits enfants, avant été anglicisés par l'église, ne seront plus qu'un tas de "frenchies" qu'on tiendra toujours, avec un sourire indulgent, à l'écart des postes réservés à la race supérieure? — Nos fils devront-ils en venir, pour rester fièrement français, à cesser d'être catholiques?

"Pour nos enfants, il est temps que l'on s'aperçoive que les actes parlent plus vrai que les paroles, que si, en 1921, il y avait dans le diocèse d'Edmonton, plus de la moitié des paroisses desservies par des prêtres catholiques français, la plupart parlant anglais, il ne nous reste aujourd'hui que 16 prêtres sur 86, à nous qui formons près du tiers de la population catholique, qui en sommes le groupe ethnique le plus grand."

Ces graves paroles de *l'Union* d'Edmonton s'adressent à tous les Franco-canadiens de l'Ouest. Il faut donner à Dieu nos fils et nos filles si nous voulons survivre. Le recrutement du clergé dans nos foyers est l'un des problèmes les plus graves de l'heure présent. Qui s'en désintéresse manque à son devoir.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Deux Centenaires.

Yamaska, P.Q. — La paroisse de Yamaska fête cette année le deuxième centenaire de sa fondation.

A cette occasion tout un programme a été élaboré. Mgr Brunault, assistera aux grandes démonstrations.

Terrebonne.—Notre paroisse célèbrera du 15 au 17 septembre par la tenue d'un congrès eucharistique régional le 200ème anniversaire de sa fondation.

—:*:—

Chez les Jésuites

Montréal. — Le R. P. Carrière, S.J., depuis six ans recteur du Collège des Jésuites à Sudbury, Ont., devient recteur du Collège Ste-Marie, à Montréal, à la succession du R. P. Louis Lalande, S.J., qui va à l'Immaculée-Conception, où il dirigera le *Messager canadien du Sacré-Coeur*, tout en poursuivant ses prédications. Le R. P. Donat Gariépy, S.J., remplace le R. P. Carrière, à Sudbury.

—:*:—

Trois Jésuites célèbrent le 25ème anniversaire de leur ordination

Montréal. — Une coïncidence assez rare permet de célébrer en même temps, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal, le vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale de trois vicaires de cette paroisse, les PP. Charland, Descoteaux et Mirault. Tous trois, en effet, furent ordonnés ensemble à Montréal, le 27 juillet 1902. Depuis quelques années, ils exercent ensemble le ministère dans l'église de l'Immaculée-Conception.

—:*:—

Les Soeurs Servantes de Jésus Marie au Cap-de-la Madeleine

Les servantes de Jésus-Marie fondent une nouvelle maison au Cap-de-la-Madeleine afin de faire rayonner sur ce coin de terre où se rassemblent une foule de pèlerins, l'influence bienfaisante de leurs prières. Elles ont choisi comme site le pointe sud formée par les deux branches du ruisseau du moulin qui contourne le parterre de Notre-Dame du Cap.

L'automne dernier, la nouvelle que les Carmélites, d'abord, puis, les Servantes de Jésus-Marie, devaient fonder un monastère au Cap de la Madeleine, avait fait son tour de presse. Ce n'était encore qu'une rumeur. Mais le vieux proverbe est toujours vrai: il n'y a pas de fumée sans feu.

De fait, la question était sérieusement à l'étude puisque, depuis, il a été annoncé officiellement que le Carmel de St-Boniface du Manitoba se transporterait, dans un avenir assez rapproché aux Trois-Rivières, et que, d'autre part, grâce aux bienveillantes approbations des autorités religieuses en cause, les Soeurs Servantes de Jésus-Marie, de Hull, viendront, en septembre prochain, s'établir à proximité du Sanctuaire du Cap de la Madeleine pour y prier et faire pénitence en faveur de l'Oeuvre Mariale.

—:*:—

La prochaine Semaine Sociale

Québec. — La prochaine Semaine Sociale se tiendra à Québec du 29 août au 2 septembre.

Le problème traité durant ces quelques jours sera d'une prenante actualité. Les tristes événements qui viennent de se dérouler en Autriche montrent encore une fois toute l'importance du respect de l'autorité dans un pays. Et le triomphe de Mgr Seipel, chancelier, est une preuve nouvelle que les fausses notions concernant le pouvoir, c'est-à-dire l'autorité, étaient propagées, à Vienne surtout, par les socialistes.

—:*:—

Nominations aux Congrégations romaines

Rome. — A la suite du récent consistoire, le Souverain Pontife a nommé le Cardinal Van Roey, primat de Belgique, membre de la Propagande, des Séminaires et Universités des Etudes et de la Rèvde Fabrique de St-Pierre.

Le cardinal Lauri a été nommé membre de la Consistoriale, des Sacrements et des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires.

—:*:—

A la Sacrée Congrégation des Rites

Rome. — La Sacrée Congrégation des Rites a tenu, au Vatican, une réunion préparatoire pour discuter le doute relatif à l'héroïcité des vertus du Vénérable Jean Martin Moye, prêtre des Missions Etrangères et fondateur de l'Institut des Soeurs de la Providence.

Le Vénérable Moye est mort en 1793 et sa cause de béatification a été ouverte dans le diocèse de St-Dié le 14 janvier 1894.

—:*:—

Les catholiques ne doivent par y participer

Rome. — Le Saint-Office, dans une décision a réitéré que les catholiques ne doivent pas participer aux congrès dont le but est d'amener une union de toutes les Eglises chrétiennes.

Cette décision se rapporte spécialement à la réunion qui doit se tenir à Lausanne l'automne prochain.

—:*:—

Mort du primat de Hongrie

Budapest. — Le cardinal Csernoch, primat de Hongrie, et archevêque de Gran, est décédé la semaine dernière à l'âge de 75 ans, à la suite d'une maladie de six mois.

—:*:—

Le roi Ferdinand est mort catholique.

Bucarest.—Contrairement à l'impression créée dans certains milieux à l'effet que le roi Ferdinand aurait appartenu à la religion orthodoxe, Ferdinand est mort catholique. Le nonce papal lui a administré les derniers sacrements. Comme roi, Ferdinand était le chef de la religion d'Etat, qui était la religion orthodoxe, et il a fait connaître sa décision au sujet de l'érection d'une nouvelle construction dans les jardins du Vatican. On y abritera une partie du musée de peinture du Vatican.

—:*:—

Il n'y a point de plus cruelle tyrannie que celle que l'on exerce à l'ombre des lois et avec les couleurs de la justice. — *Montesquieu.*

***

Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien. *Socrate.*

quoi un service orthodoxe a été chanté sur ses restes.

—:*:—

Construction au Vatican

Rome. — Le Souverain Pontife a

En pays de Missions.

De Prince-Albert à l'Isle à la Crosse

Récit du voyage de Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme.

(Suite)

Le soir, vers 7.30, les scolastiques nous faisaient passer des heures délicieuses, dans une séance servant à la fois et de bienvenue aux visiteurs et d'adieu aux finissants. Le discours du F. Bourbonnais, O.M.I., intitulé "l'Apostolat du Keewatin avant son érection" témoigne d'un dur travail de recherches et vaut la peine d'être publié dans le *Patriote*. Il renseignera plus d'un lecteur sur l'histoire religieuse d'une partie importante de l'Ouest canadien.

A la fin de la séance, le P. Supérieur, dans un discours soigné, et bien étoffé, résume l'histoire du scolasticat de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. A peine nommé vicaire apostolique du Keewatin, Monseigneur Charlebois pensa au recrutement de son clergé. Pouvant difficilement compté sur un clergé d'emprunt, il songea à ouvrir un noviciat dans son vicariat. En 1918, il ouvrait ce noviciat à Le Pas. Quelques années plus tard, il le transférait à Cross Lake, et dans quelques mois, il l'établira d'une façon permanente, à Sturgeon Landing.

Le même motif le poussa à ouvrir un scolasticat dans son vicariat. Il eut le bonheur de voir ce désir prendre corps et en 1916, il fonda le Scolasticat de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Beauval. Le Père Ancel en fut le Supérieur. Il fut aidé des Pères Martin Lajeunesse et Pénard. Plusieurs missionnaires sont déjà sortis de ce jeune établissement. Les RR. PP. Dubau, O.M.I., missionnaire à Island Lake, M. Lajeunesse, O.M.I., procureur des missions à LePas, Doyon, Principal de l'école Industrielle de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Sturgeon Landing, Gauthier, O.M.I., missionnaire au Lac Caribou, Chamberlan, O.M.I., missionnaire assistant à Island Lake, Gagnon, économe de la mission de Beauval, Lavoie, missionnaire assistant à Cross Lake, tous ces Pères sont les enfants du scolasticat de Beauval et ils en feront à coup sûr la couronne de gloire.

Monseigneur Charlebois mérite des félicitations pour avoir entretenu des oeuvres aussi vitales dans des conditions qui, au point de vue humain, donnaient peu d'espoir de réussite. Dieu a béni les efforts de son zèle et de sa bonne volonté: quatre novices et huit scolastiques sont maintenant une attestation que l'oeuvre va vivre et se développer.

SEANCE DONNEE PAR LES ENFANTS DE L'ECOLE

Mercredi soir, 22 juin, ce fut le tour des enfants de l'Ecole. Ils remplirent leurs différents rôles, d'une façon étonnante. Le "Drill" aux guirlandes et les deux petits vieux ont su captiver notre attention. Qui dira jamais le travail de patience que demande une pareille préparation? N'oublions pas que ces enfants sont des enfants des bois, par conséquent, timides par nature, ne sachant, en règle générale, que le cris ou le montagnais, quand ils arrivent à l'école. Et alors quelle persévérance et quelle continuité dans le travail ne faut-il pas à ces Soeurs Grises, pour amener ces jeunes Indiens à déclamer, chanter, et jouer sur la scène en français et en anglais!

Aussi quelle reconnaissance ne devons-nous pas à ces aimables auxiliaires des missionnaires? Arrivées à la Rivière Rouge en 1844, elles ont suivi les RR. PP. Oblats jusque dans les régions glacées du Nord. Nous les trouvons au dernier poste de la civilisation, comme aussi aux postes les plus reculés de la sauvagerie. Elles furent les premières religieuses venues dans l'Ouest Canadien, et depuis 1844, elles ne cessent de se dépenser, sans jamais compter leurs peines et leurs sacrifices, pour ces pauvres sauvages. Que Dieu féconde leurs saints labeurs et bénisse ces intrépides servantes de Jésus-Christ, qui, à Beauval comme à l'Isle à la Crosse, continuent les traditions de leurs Soeurs aînées de la Rivière Rouge et de l'Extrême-Nord. Honneur donc au personnel de l'Ecole Industrielle, les RR. Soeurs: Raymond, supérieure; Robinson, Carrière, Ste-Cécile, St-Adelin, Carrier, Houle et Léa!

Nous ne pouvons oublier le Rév. P. J. M. Pénard, O.M.I., professeur des sciences sacrées au scolasticat. C'est un ancien missionnaire du Portage la Loche. Il a exercé le ministère et à Beauval et à l'Isle à la Crosse; mais la plus grande partie de sa vie de missionnaire s'est écoulée au milieu des Montagnais du Portage La Loche. Les lecteurs du *Patriote* ont lu sans le savoir à plusieurs reprises ses articles dans les colonnes du journal. Il se cache sous le couvert d'un pseudonyme. Ses articles dénotent l'écrivain averti, et le lutteur sans peur et sans reproche. Il sait mettre dans ses écrits la note si prenante tout comme il sait dans ses conversations mettre la note gaie.

Il nous reste à mentionner le nom du Frère Auguste Duclaux, O.M.I. Il est du nombre de ces apôtres inconnus qui font le bien sans bruit et qui, dans le silence, consacrent toute une vie aux travaux manuels par pur amour de Dieu. Ils se dépensent sans compter, au profit de leur communauté, mais Dieu qui pénètre jusque dans les replis du coeur humain, sait leur faire goûter les joies intimes. Ces vies cachées sont méritoires devant Dieu. Elles sont belles et nobles aux yeux de l'Eglise, et elles sont profitables à plus d'un titre à leur communauté. Le bon Frère a droit à ce que nous le citions à l'honneur, car nous n'avons garde d'oublier qu'il fut pendant de nombreuses années le dévoué portier de l'évêché de Prince-Albert, le maître de cérémonies de notre regretté prédécesseur Mgr Pascal.

Ce bon Frère, aidé du Frère Beaudoin et de quelques laïques, conduit les travaux du moulin et de la ferme. En compagnie de Mgr Charlebois et du P. Supérieur, nous avons visité l'atelier de menuiserie, et de forge, la digue qui permet de développer une force hydraulique de plusieurs chevaux-vapeur d'énergie électrique.

Une visite au cimetière, nous permit de prier sur la tombe de Sr. St-Nazaire, qui mourut victime de son dévouement aux soins des malades, et celle de Monsieur Marcille, dont la vie fut dévouée aux missions des Oblats, notamment celle de Beauval.

Jeudi 23 juin. — Une visite dans les différentes classes suffit pour nous convaincre que les enfants, sous la direction des dévouées religieuses reçoivent une éducation soignée.

Au soir du 23 juin, Monseigneur Prud'homme fit une magnifique conférence de 1 heure 20 minutes sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sa mission, et sa doctrine. Ste-Thérèse, s'écria Monseigneur Prud'homme, est apparue en ce temps pour nous démontrer que la sainteté est possible à tous et partout. Elle a été choisie de Dieu pour combattre les Jansénistes et pour corriger les erreurs de Descartes et de Rousseau qui glorifièrent outre mesure la raison humaine, la chair et la matière, et par là, préparèrent l'homme moderne tout pétri d'orgueil et de sensualisme. Elle est venue apprendre aux hommes l'humilité et l'amour de Dieu. Thérèse était humble. "Quand je me compare aux saints qui ont illustré les annales de la sainte Eglise, disait-elle, je me sens si peu de choses que je me compare à un grain de sable à côté d'une montagne. Je ne puis pas suivre la voie des grands saints parce que je suis trop petite, chercherai un autre moyen." La sainte enfant en trouva un, avait lu dans les Proverbes ces rôles de Jésus: "Si quelqu'un tout petit, qu'il vienne à moi". Le avait lu aussi ce qu'avait dit le prophète Isaïe: "Comme une mère caresse son enfant et le berce sur ses genoux, moi aussi je vous caresserai, je vous fortifierai, je vous consolerai." Et Thérèse se fit petite, car pour aller à Jésus il faut rester petit. C'est pourquoi elle dira: "Je ne veux pas grandir."

Et Monseigneur de continuer ces paroles émouvantes: La sainteté de Ste-Thérèse a consisté uniquement dans sa simplicité de vie, rêté, de plénitude et d'harmonie. Ste-Thérèse fut une grande sainte parce qu'elle fut une grande amante de la souffrance. Elle dit elle-même: Je n'ai pas d'aptitude pour la jouissance, j'en ai seulement pour la souffrance. Et si Thérèse a tant souffert, c'est parce qu'elle a beaucoup aimé. Ne nous y trompons pas, l'on souffre dans la mesure où l'on aime. Marie, la Mère des douleurs, souffrit d'une manière inouïe toute sa vie. Pourquoi? Parce qu'elle aima de tout son être son cher Jésus. Notre-Seigneur a souffert. Pourquoi? parce qu'il nous aima. Et pouvons-nous nier qu'il nous aima? Pouvons-nous me en douter? Jetons un regard sur la croix et nous verrons un Dieu mourir d'amour pour nous.

Et Monseigneur de conclure par ces encourageantes paroles: "Tous nous pouvons être des saints parce que la sainteté consiste dans l'amour de Dieu et du prochain. Nous pauvres, soyons remplis d'abandon, d'amour et d'humilité et nous y parviendrons.

(à suivre)

ɪronique d'éducation

La Composition

(a) *Chez les petits,* (b) *Chez les grands*

Par une Fille de la Croix du Couvent de Laflêche

Jne louable émulation s'éveille ɛz nos petits écoliers.

De jolies compositions, insérées ɪs "La Page des Enfants" affirnt déjà la bonne volonté des ɪîtresses et des élèves.

Ieureuse, en cette occasion, d'u- mon humble voix à toutes cel- qui encouragent un si bon mounent, j'aime surtout à reconnai-, dans ce progrès, le grand mé- d'une difficulté surmontée gé-ɾeusement.

Il faut bien l'avouer, nous n'ans pas, généralement à réprimer, ez nos enfants, la fièvre de la mposition. Bien *rarement* en uverions-nous qui se rendraient upables de l'innocente digres-*on*, reprochée naguère à une fil-te, devenue plus tard femme d'esit et de talent.

Voici ce que cet aimable écriin (c'était je crois, Madame de nlis), nous raconte d'elle-même: "J'avais cinq ans lorsqu'on comnca à me faire des modèles d'éiture que je devais, chaque jour produire fidèlement. Trouvant tâche ennuyeuse et monotone je servais des mots donnés dans s modèles pour composer de petes lettres ou des récits auxquels prenais grand plaisir. Si bien l'avant même de savoir écrire liɔlement, je savais déjà fort bien quoi nous sert l'écriture.'

Certes le fait est inédit et nous avons guère à craindre qu'il se produise chez nos petits enfants ɛs grades élémentaires.

ɪ composition comme moyen de formation

Loin de devoir modérer un zèle ɪssi excessif, il nous incombe la che difficile d'éveiller chez nos èves le goût de la composition.

Si la parole de Buffon, "Le style est l'homme" est devenue un vieil ɪlage, elle n'en reste pas moins rofondément vraie. Ajoutons que, resque toujours, en formant le tyle nous travaillons à former homme c'est-à-dire l'esprit et le oeur de l'enfant.

Qu'est-ce, en effet de former le tyle sinon habituer l'élève à réɛchir, à observer, à juger sainement des choses?

Ce ne sont encore que les principes. Allons plus loin: formation u goût, élévation des idées et des entiments, admiration pour ce qui st grand et beau, aversion ou méɔris pour ce qui est bas, vulgaire, ɪanal. Tout cela n'est-ce pas la ulture morale, la formation de l'esɾrit et du coeur. Et d'une façon l'autant plus efficace qu'elle est ɪlus indirecte et plus insensible?

Je n'essaierai pas de prouver combien la culture littéraire est nécessaire et opportune à notre pays, mais sans plus nous étendre ici voyons ensemble les différentes méthodes propres à cultiver, chez nos élèves l'utile talent de la composition.

Dans quel grade faut-il commencer cette étude?

Travail préparatoire

Si la composition proprement dite, *la composition écrite* n'est guère posible avant le troisième grade, le travail de préparation doit commencer dès les deux premiers. Travail d'élaboration important et nécessaire. C'est l'éveil des idées chez l'enfant, la formation, encore très rudimentaire de son petit jugement, de sa jeune imagination.

Nous connaisons les nombreuses méthodes employées à cette fin: images à expliquer, histoires courtes et simples, racontées par la maitresse et redites par les élèves, questions auxquelles on les habitue à répondre, petites descriptions orales de quelques personnes: (leur petit frère, leur petit ami) énumération des objets réunis dans leur classe, dans la maison de leurs parents. Pour les élèves du grade II les compositions, rédigées sur le tableau noir peuvent être déjà recopiées.

Habituer l'enfant à penser et à s'exprimer

Ces diférents moyens se rattachent tous au même but: habituer l'enfant à penser, à relier ses idées, enfin à les exprimer.

Nous le savons, la chose est plus difficile qu'on ne le croirait.

L'enfant ne manque pas d'imagination, nous en avons souvent des preuves, mais cette faculté est presque toujours chez lui paresseuse autant que capricieuse.

Laisser libre cours à cette folle du logis, c'est facile; la soumettre à la réflexion, c'est autre chose.

Ecoutons Madame de Maintenon nous montrer à ses débuts dans le style épistolaire, le petit duc du Maine, alors âgé de six à sept ans.

'Je voulus, nous dit-elle, lui faire écrire une petite lettre au roi alors absent. Le jeune duc savait lire et écrire mais il se refusait à ce travail nouveau pour lui, alléguant qu'il n'avait pas d'idées. "Comment, lui répliquai-je, vous n'avez pas d'idées! Ne sentez-vous rien en votre coeur lorsque vous pensez *au roi? Oh! s'écria* spontanément l'Enfant, je suis bien fâché qu'il soit parti! —Eh bien! écrivez-le, cela est fort bon. Ne pensez-vous pas autre chose? —Oui, je voudrais qu'il revienne vite. —C'est encore très bien, écrivez-le. Mon petit élève commença à s'apercevoir qu'il *avait des idées* et que ces idées étaient bonnes. Suivant cette *méthode j'obtins de lui* les jolies lettres qui faisaient l'admiration du roi et de toute la cour.

Remarquons bien cette phrase de la célèbre éducatrice: "Mon petit élève commença à s'apercevoir *qu'il avait des idées* et que ces idées étaient bonnes."

(à suivre)

La Mission de notre peuple

Discours de S. G. Mgr Prud'homme

Praeibis ante faciem Domini parare vias ejus.

Vous marcherez devant le Seigneur pour préparer ses voies.
Luc. 1, 76.

Mes chers Frères,

C'est en ces termes que l'ange du Seigneur prophétisait jadis au vieillard Zacharie la mission de Jean-Baptiste, l'enfant du miracle, que le ciel voulait lui accorder aux jours de sa vieillesse. "Vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer ses voies."

Une sainte audace, inspirée par notre foi, semble nous autorisé à *lire* dans cet oracle de l'Esprit-Saint l'annonce de la mission providentielle de la race française sur cette terre d'Amérique. D'excellents motifs peuvent nous faire pardonner de le croire. Est-ce que l'Eglise n'a pas voulu consacrer cette croyance en nous donnant comme patron le précurseur du Christ? Le passé de notre histoire n'est-il pas là pour confirmer les traits de ressemblance qui existent entre la mission de notre saint patron et celle accomplie jusqu'à présent par notre race *en ce pays?* Du moins, la pieuse obstination de nos vaillants ancêtres à semer la civilisation et la foi dans notre beau pays nous fournit la meilleure garantie que nos pères furent dans la main de Dieu les instruments des conquêtes de la religion et de la patrie sur ces plages inexplorées où la gloire de leur nom rayonne autour de notre drapeau et de la croix, gage d'espérance et de salut. Praeibis ante faciem Domini parare vias ejus.

C'est dans ces pieux sentiments que, chaque année, au jour de la fête de St-Jean-Baptiste, tout un peuple transporté d'enthousiasme, animé par la flamme du plus pur patriotisme, rallié sous les plis d'un même drapeau et au pied d'un même autel, veut redire le Credo de sa foi et feuilleter le livre d'or du passé, afin d'y lire une *inspiration*, un mot d'ordre et une *direction lumineuse* pour continuer la marche en avant en suivant le sil*lon de gloire* tracé par nos aïeux.

La réunion de ce jour n'a pas une autre signification. Vous êtes réunis dans ce temple pour ré*chauffer* votre coeur au foyer du passé. Et dans cette assemblée qui m'écoute, il n'y a que des Franco-canadiens de l'Ouest. Un impo*sant détachement* de nos frères de la doulce Province de Québec, dont le nom parle toujours si éloquemment à nos coeurs, ont bien voulu nous honorer de leur présence, et nous dire que leurs coeurs battent à l'unisson des nôtres. La 'Liaison Française" a *mission* de nous assurer que la toujours maternelle Province de Québec n'oublie personne des groupes de race française que la Providence a disséminés, comme des *sentinelles* de nos droits français, sur cette d'Amérique. Qu'il nous soit permis de lear dire combien nous apprécions ce beau et noble geste *de* fraternelle amitié. Les plus jeunes de la grande famille franco-canadienne *éprouvent* un légitime orgueil de pouvoir prouver à leurs ainés qu'en se détachant du tronc de l'arbre, le rameau de *la* Saskatchewan Centrale a gardé sa sève patriotique et entend conserver jalousement les traditions et les titres de noblesse de ses ascendances ethniques. Comme vous, nous savons écouter la voix qui plane sur nos champs de blé verts et qui chante sur l'air du passé les espérances de l'avenir. Comme vous, nous sommes convaincus que notre race a une mission à remplir en ce beau pays. En essayant de vous dire aujourd'hui l'essence de notre patriotisme, nous espérons que vous voudrez nous reconnaître dignes de compter parmi les membres de la grande famille francaise d'Amérique.

Nous avons aussi notre part de gloire dans l'histoire qui est notre patrimoine commun. Ce sont des pionniers de chez vous, et de chez nous, des aventuriers sublimes comme les La Vérendrye, les Provencher et tous ceux de leur race, qui en ont écrit les pages immortelles en caractères de foi, de zèle et de dévouement en tous les endroits de la prairie sans fin. Des missionnaires en grand nombre, toujours de sang français, ont suivi, ensemençant d'évangile, arrosant de leurs sueurs et de leur sang, fécondant de leurs travaux apostoliques cette fertile région de la patrie canadienne ou l'Eglise s'est déjà enrichie d'une abondante moisson. Ecoutez la leçon qu'ils nous ont prêchée, moins par leurs paroles encore que par leurs héroïques abnégations: FOI, CONFIANCE et AMOUR. Cette leçon, nous l'avons apprise par coeur, et nous entendons la retenir pour en transmettre la tradition à nos enfants, puisqu'elle résume dans une formule lapidaire les trois grandes vertus civiques incarnées dans le patriotisme de la race francaise au Canada. Souffrez que nous en fassions la méditation patriotique et religieuse de ce grand jour.

I

A l'exemple de notre saint patron, la race françaice en ce pays — c'est notre croyance — a reçu la mission de préparer les voies du Seigneur. Appuyés *sur* cette conviction nationale, non moins que sur l'histoire du passé, *il nous* semble que nous avons raison de croire à *nos origines religieuses*, comme a dit un grand écrivain de France. Sans doute, *toutes les nations*, dans une certaine mesure, travaillent *à procurer* la gloire de Dieu: mais tous les peuples ne sont pas voués à *l'apostolat.* "*Non fecit* taliter omni nationi", Dieu n'a pas fait ainsi pour chaque nation. Heureux les privilégiés à qui le Seigneur manifeste ses desseins secrets et qu'il enrôle *dans la sainte* milice des sauveurs d'âmes! L'histoire en main, il nous est facile de prouver que nous pouvons nous enorgueillir de cette *couronne qui* brille au front de la race canadienne-française. Oui! la Providence a jeté les yeux sur nous et a appelé notre race *pour semer* la *foi et* la civilisation dans le monde.

Dites-moi *quelle* pensée a présidé à la découverte du Nouveau-*Monde et à la fondation* de notre nationalité? Quels motifs inspiraient Cartier et Champlain, sinon de convertir les sauvages et d'éten*dre le règne du Christ?*

Nous avons vu se renouveler en *terre d*'Amérique "le geste de Dieu par les Francs, gesta Dei per Francos, geste large et fécond de toutes les industries et des entreprises de l'apostolat. Nos ancêtres, ces humbles colons à la foi robuste et *à l'énergie* de fer, ont incrusté dans le blason de la famille canadienne-française la croix, l'épée et la charrue, ces trois symboles des fortes croyances et *des vertus généreuses*, montrant par là qu'ils étaient les dignes fils de cette France, baptisée à Reims et en qui coulaient quinze siècles de sang chré*tien.* Ce sont les générations issues de ces braves de chez nous qui, sous la conduite de leurs chefs religieux, ont posé les assises *de la patrie sur le roc* inébranlable de la foi chrétienne: Catholique et Français toujours!

Par ses qualités natives, notre race était admirablement préparée à sa mission providentielle. Dieu sait ce qu'il en coûte de dévouement et d'abnégation pour se donner à ses frères dans l'exercice de la charité. Quelle tâche héroïque que de *répandre* la foi et la vérité dans le monde! "Semblable à un navire qui refuse ou dénature le dictame de la vie, dit Lacordaire, l'humanité, ce grand malade repousse d'une main persévérante le breuvage éternel, de la vérité que Dieu lui envoie du ciel". En regard d'une vie de vertus et de labeurs, il faut aux âmes la volonté de se donner, l'amour, le courage, la patience et l'abnégation.

Héritiers d'une race qui s'honore d'être la Fille ainée de l'Eglise et qui a défendu la vérité sur tous les champs d'honneur, nous possédons ces qualités de l'âme francaise dont l'ardeur conquérante sait le secret de semer le vrai et le bien. Ces vertus qui furent la gloire de nos aieux, elles fleurissent encore *au foyer* de la grande famille canadienne française sur tous les points de cette terre d'Amérique où les a conduits la Providence. Partout rayonne la croix du Christ, au foyer de *nos familles*, sur les sillons où germent les sillons de l'avenir, à la cime de nos clochers, ces sentinelles silencieuses de nos traditions. Surviennent les tempêtes et les orages, les luttes pour nous arracher l'héritage des ancêtres, nous saurons avec le secours de la grâce de Dieu résister aux atteintes de l'esprit du mal. Comme aux jours, si souvent sombres, nos évêques sonneront la charge, et tous, clergé et fidèles, sous le même drapeau de l'Eglise et de la patrie, nous saurons encore et toujours, nous l'espérons, tenir ferme dans nos justes revendications de catholiques et de francais.

Proclamons-le hautement en ce jour: notre drapeau national peut continuer de flotter à l'ombre de la croix, car nous avons conscience d'avoir combattu le bon combat des vrais chevaliers de Dieu, servant avec la noble passion du courage les grands intérêts de notre mère la sainte Eglise et de notre belle patrie.

Dieu nous a bénis abondamment, et notre race a continué de se multiplier sur le sol de la patrie auquel elle reste attachée par toutes les fibres de son coeur. Aux attaques de nos ennemis, qui prédisent depuis toujours notre disparition, nous avons répondu par la revenche pacifique des berceaux. Voilà pourquoi, nous ne désespérons pas d'être un jour supérieurs aux autres par le nombre, l'influence et le prestige des convictions religieuses.

II

Le passé est garant de l'avenir. Puisque nous avons pu tenir contre tous les obstacles et accomplir notre mission, nous ne voyons pas pourquoi le flambeau de la foi tomberait de nos mains. Les peuples comme les individus recoivent d'en haut les grâces et les secours dans la mesure de la fidélité à leur vocation. Ce qui fait la force et la puissance d'un peuple; ce qui assure sa permanence et sa *survie*, c'est sa foi, ses convictions nationales, ses idées, ses sentiments, sa raison et le respect et la soumission à l'autorité qui le préserve de la décadence. Or, nous avons conscience de tendre constamment à la supériorité par notre amour de la vie intellectuelle et spirituelle. Non, en présence de cette insistance miséricordieuse de la Providence à maintenir en existence, à travers des chemins semés de calvaires, ce petit peuple que les bras maternels de la France ont déposé sur les rives du St-Laurent, nous ne pouvons croire un seul instant que nous so*vons jamais infidèles à notre mission.* Nous ne connaissons rien des desseins de Dieu dans la formation et la distribution des groupe*ments humains.* De quoi demain sera-t-il fait? Nous ne savons pas. Mais ce qui demeure acquis, c'est que ce rameau de France est devenu un grand arbre, que ces quelques milliers de colons perdus dans *les immenses* espaces d'un pays inexploré, sont maintenant des millions échelonnés dans les plaines fertiles de la Province de Québec, et envahissent avec leurs frères les Acadiens les autres Provinces de la Confédération, les riches prairies de l'Ouest, et donnent la main *à leurs frères*, les Franco-américains, tous de même sang, de même croyance et animés des mêmes aspirations patriotiques. L'avenir demeure voilé de mystères pour nous. Mais notre patriotisme nous défend de penser jamais que la Providence qui nous a sauvés dans les luttes les plus terribles pour l'existence et nous a rendus triomphants jusqu'aujourd'hui, puisse laisser périr la race française en Amérique.

C'est ce qui doit encourager nos efforts. Vous ne serez donc pas surpris, nos chers frères de la Province de Québec, si nous vous disons que le groupe des Franco-canadiens de la Saskatchewan nourrit les mêmes ambitions et les mêmes espérances que chez vous. Dès lors, comprenons tous le besoin que nous avons d'une solidarité que nos rêves patriotiques et la conscience de notre mission nous imposent pour faire triompher les causes sublimes qui doivent nous tenir à coeur.

III

S. Paul nous dit que "la foi sans les oeuvres est *morte*", et Notre-Seigneur nous avertit que "quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne de son royaume". Ce n'est donc pas tout de croire en ses destinées et d'espérer réussir à les réaliser. A quoi bon s'agiter, faire des protestations publiques de notre patriotisme, dans des réunions comme celle *qui nous rassemble* aujourd'hui, si nous n'avons pas soin de nous entrainer dans les grands et nobles dévouements que commande l'amour de la patrie? Comme le dit l'auteur de l'Imitation, "l'amour est prompt, sincère, prudent, généreux, fort, fidèle, constant, *magnanime, jamais* il ne prétexte l'impossibilité, parce qu'il se croit tout *possible* et *tout* permis." Telles sont les qualités de *notre patriotisme.*

Nous sommes convaincus que vous avez retenu cette définition du patriotisme canadien-français. Bon sang ne sait mentir, et nous savons comme nos mâles ancêtres, à l'âme chevaleresque, ont pratiqué cet amour pur, généreux et désintéressé de la patrie. Voulons-nous aimer d'un amour sauveur, gardons dans toute leur intégrité nos caractères ethniques. Cette croix qui domine les sommets illuminés d'une gloire si pure gravis par nos pères, sachons nous y attacher, la retenir au foyer de nos familles, à l'école, dans nos sociétés religieuses et nationales. "In hoc signo vinces," nous vaincrons par ce signe. La croix a veillé sur notre berceau, elle doit continuer de protéger notre race sur les chemins divers de la destinée. Nous souvenant que le credo de notre patriotisme s'harmonise chez nous sur les notes du credo de notre foi, nous aurons soin de sauvegarder nos convictions religieuses. Pour nous surtout qui vivons parmi des peuples qui ne partagent pas nos croyances, au milieu des dangers et des occasions nombreuses et même journalières du milieu, n'oublions pas que nous devons à Dieu, à l'Eglise, à la patrie et à notre honneur de nous préserver de la contagion et de conserver pur de tout alliage l'héritage des ancêtres. A cette condition, nous serons dignes d'accomplir notre mission, et *nous* aurbns concouru dans la pleine mesure de notre patriotisme et de foi à préparer les voies du Seigneur en suivant toujours les traces de nos devanciers.

Nous lisons qu'Enée partant pour aller fonder la puissance romaine avait apporté avec lui ses dieux pénates. Nos pères aussi, en jetant les bases de notre nationalité sur cette terre d'Amérique ont eu soin d'apporter avec eux le Dieu des chrétiens, le seul qui peut rendre les nations grandes, prospères et glorieuses et les maintenir en existence.

Mes Frères, bénissons en ce jour le Seigneur des faveurs déjà reçues et demandons-lui par l'intercession de notre glorieux patron de rester fidèles à notre vocation. Nous sortirons d'ici plus forts, plus courageux et animés du désir de nous dévouer pour notre pays en servant toujours mieux le bon Dieu. Notre prière sera entendue, et notre drapeau continuera de flotter fièrement sur notre beau pays, abritant dans ses plis, avec la gloire de trois siècles, les idéaux qui nous l'ont procurée.

:*:

L'émigration des Canadiens aux Etats diminue

Montréal. — D'après un rapport émis des points de passage entre Estport, Me et Cap Vincent, N.-Y., l'émigration canadienne aux Etats-Unis diminue. En revanche, le nombre des voyageurs a beaucoup augmenté: 2,720,609 touristes ont traversé la frontière.

39,499 personnes ont été admises à s'établir aux Etats-Unis contre 42,722 l'an dernier.

:*:

Ambition réprimée

Bucarest. — En acclamant le petit prince Michel sous le nom de Michel 1er de Roumanie, le gouvernement roumain annonce qu'il est déterminé à supprimer toute tentative de la part des partisans de l'ex-prince héritier Carol en vue de lui obtenir le trône auquel il a renoncé déjà.

:*:

Mausolée au roi Ferdinand

Bucarest. — Sur le mausolée du Roi Ferdinand, ces mots seront gravés:

"Je suis Roumain d'abord, toujours et à jamais".

:*:

Pour rise

***

Un illustre gourmand se rasait devant un de ses amis.

—Vois donc, dit-il, mes cheveux sont tout noirs et mes favoris sont déjà blancs; fais-moi le plaisir de me dire d'où cela vient.

—Mon cher, c'est sans doute que ta mâchoire a plus travaillé que ta tête.

Veillons sur eux

A quel âge est-il permis aux enfants d'aller au cinéma, de fumer, de faire usage de la bière, de sortir seuls sur la rue, le soir

L'un de nos compatriotes de la Saskatchewan s'adressait dernièrement au département du procureur général de la province pour connaître les dispositions de la loi de la Saskatchewan sur certains points qui touchent au bien-être de l'enfance.

Voici les réponses faites par A-L. Geddey, sous-procureur général, aux questions qui lui furent soumises. Les solutions données intéressant tous les Franco-canadiens de la province, nous sommes heureux de les porter à la connaissance de nos lecteurs.

Question.

1.—Les représentations cinématographiques sont-elles permises le dimanche, si oui, à quelles conditions?

Réponse.

Voici la teneure de la section 19ème du chapitre 181ème des Statuts revisés de la Saskatchewan de 1920:

"19. Aucune représentation cinématographique n'est permise, excepté entre le lundi et le samedi, ces deux jours y compris, sans une permission spéciale du secrétaire provincial.

Question.

2.—J'aimerais savoir à quel âge les enfants, garçons ou filles, sont admis au cinéma, avec ou sans leurs parents?

Réponse.

La section 18ème du chapitre 181ème des status de la Saskatchewan, de 1920, répond comme suit:
"18. Les enfants, au-dessous de 14 "ans, ne seront point admis, s'ils ne "sont accompagnés par leurs parents ou une autre personne qui "en assume les responsabilités, aux "représentations produites par les "machines cinématographiques ou "autres appareils de ce genre, après "huit heures du soir.

Question.

3.—A quel âge un garçon peut-il acheter ou boire de la bière, acheter de la boisson ou boire des liqueurs enivrantes?

Réponse.

"Sous-section 1ère de la section "81ème du chapitre 53ème des statuts de la Saskatchewan, 1924-25:
"81.—(1) Aucun vendeur ou employé dans un débit de liqueurs "ne peut vendre ou fournir de la boisson à une personne au-dessous "de 21 ans, à quelqu'un qui est sous "l'effet de la boisson ou qui en fait "un usage immodéré habituellement, à celui qui est interdit comme on le pourvoit ci-après.

Question.

4.—A quel âge un garçon a-t-il le droit de fumer la pipe ou la cigarette et quelle différence y a-t-il entre fumer la pipe ou la cigarette, entre chiquer ou priser du tabac?

Réponse.

Ainsi répond la section 2ème du chapitre 190ème des statuts revisés de la Saskatchewan de 1920:
"Toute personne, soit directement "ou indirectement, qui vend, donne ou fournit, à un enfant au-dessous de 16 ans, des cigarettes, des "cigars ou du tabac sous quelque "forme que ce soit, commet une offense et s'expose après condamnation sommaire à une amende d'un "dollar au moins ou de dix dollars au plus ou à un emprisonnement avec ou sans travaux forcés "n'excédant point dix jours, ou aux "deux; et lorsqu'une amende est imposée après une condamnation "sommaire et qu'elle n'est pas payée, la justice peut condamner "immédiatement à un terme n'excédant point dix jours de prison, "à moins que l'amende et les frais "de cour ne soient payés auparavant.

Et la section 1ère du chapitre 73me des statuts du Canada, 1908 ajoute:
"I.—Il se rend coupable d'une première offense et s'expose après condamnation sommaire à une amende n'excédant point dix piastres; ou s'il s'agit d'une seconde offense, à une amende de vingt-cinq piastres, et dans le cas d'une troisième offense ou d'offenses subséquentes à une amende de cent piastres, celui-là qui directement ou indirectement, vend, donne ou fournit des cigarettes ou du papier à cigarettes, à une personne âgée de moins de seize ans, que ce soit, ou non pour son usage personnel, ou celui qui donne, vend ou fournit à une semblable personne du tabac autre que la cigarette alors qu'il a des raisons de croire qu'elle en fera un usage personnel.

Question.

5.—Que dit la loi par rapport à ceux qui vendent du tabac à des enfants qui n'ont pas encore l'âge requis pour pouvoir faire usage du tabac?

Réponse.

Voyez la réponse à la 4ème question.

Question.

6.—A quel âge, et jusqu'à quelle heure du soir, un enfant peut-il seul, se promener dans les rues des villages et des villes?

Réponse.

La sous-section 1ère de la section 151ème de la "loi des villages" ou bien le chapitre 88 des statuts revisés de la Saskatchewan, 1920 y pourvoit comme suit:
"151.—(1) En présentant une pétition dûment approuvée par au moins une bonne moitié des contribuables du village, le conseil aura de fait le pouvoir de déterminer:
1o) l'heure où les enfants qui ne sont point accompagnés devront quitter les rues le soir; et
2o.) l'âge réel ou apparent, au-dessous duquel, garcons et filles devront quitter la rue pour leur foyer à l'heure marquée.
et la sous-section 1ère de la section 196ème (a) de la Loi des Villes qui correspond au chapitre 87ème des statuts revisés de la Sask., 1920 corroboré par la section 8ème du chapitre 14ème des statuts de la Sask. 1924 conclue ainsi:
"196 a. — (1) Le conseil peut établir une loi réglant l'heure après laquelle un enfant sans gardien ne peut demeurer dans les places publiques le soir — le conseil peut aussi déterminer l'âge réel ou apparent au-dessous duquel filles et garçons doivent rentrer à la maison à l'heure fixée.

A. L. GEDDEY

Les voyageurs de la Liaison de retour à Québec

Québec. — Les excursionnistes qui ont fait le voyage de la Liaison Française, de Québec à Vancouver, par train spécial du Chemin de fer national du Canada, sont revenus à leur point de départ, après vingt jours de voyage à travers six provinces du pays, tous se disant enchantés du voyage et du service qui leur a été donné par le réseau national. Les provinces de l'Ouest et la vitalité des groupes francais qui sont installés dans la grande prairie, furent une révélation pour tout le monde. Mais le clou de l'excursion fut la traversée des Rocheuses et spécialement le séjour à Jasper Park Lodge, la colonie de chalets du Canadien National, située sur le bord du lac Beauvert au milieu d'un paysage de montagnes admirables. Interviewé sur ses impressions de voyage, M. Charles A. Paquet, député de Montmagny à la Législature provinciale, et représentant officiel du gouvernement de Québec près la Liaison Francaise a déclaré: "Les voyages de Liaison Française, celui de cette année spécialement, me semblent être de bonne inspiration et répondre à un besoin du moment de visiter nos gens semés depuis cinquante ans par petits groupes épars au hasard des besoins de la vie, au milieu de cette mosaique de peuples d'origines et de langues diverses, dans toutes les provinces du pays, en outre d'instruire les voyageurs eux-mêmes sur la situation et les chances de survie de ces groupes de nos conationaux. Cela est pour ces derniers un précieux encouragement et un réconfort nécessaire dans les difficultés de toutes natures qu'ils ont à surmonter pour vivre d'abord et pour maintenir ensuite leurs usages et coutumes et conserver leur langue.

En cela, je crois que les voyageurs de la Liaison Francaise, ecclésiastiques, professionels, journalistes et hommes d'affaires, forment un groupe très représentatif de la Province de Québec qui entre parenthèses, s'intéresse de plus en plus à ses enfants éloignés, ont été profondément intéressés et édifiés.? Tous reconnaissent qu'il faut visiter ces postes d'avant garde pour s'initier aux ressources multiples du pays et prendre des lecons d'économie politique sinon de patriotisme pratique, en un mot pour acquérir des connaissances dont la possession ne peut manquer d'avoir des résultats heureux. Je suis heureux de féliciter les organisateurs de cette magnifique randonnée de Québec à Victoria. Ils nous ont permis de voir au passage les ressources minières et forestières de l'Ontario, de la Colombie Britannique et du Québec, ainsi que les mers de blé des plaines du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Partout nous avons trouvé de nombreux Canadiens-francais bien établis dans le commerce ou l'industrie, mais surtout dans l'agriculture et généralement prospères et satisfaits. Tous gardent toujours à la vieille province de Québec, une admiration qui l'honore et l'oblige; un attachement inébranlable et espérant qu'elle leur enverra une petite part de son surplus de population pour renforcer leurs groupes et aider à maintenir les institutions ancestrales. Je dois aussi des remerciements aux autorités du Canadien National pour le service parfait qu'elles nous ont donné tout le long du voyage qui a été avec l'amabilité de nos compagnons de voyage, les deux principaux facteurs d'agrément et de satisfaction. Nous avons surtout apprécié le personnel de langue française, qui, tout le long de la route, a veillé à notre confort avec un zèle inlassable.

Ce que j'ai aimé à Toronto

Plusieurs m'ont demandé d'écrire ce que j'ai aimé le plus à Toronto. Cette question, toute bienveillante, mérite bien une réponse.

Ce que j'ai aimé le plus à Toronto? Est-ce la belle ville avec ses monuments superbes, ses rues agitées, sa grandiose Université, ses nombreuses églises, ses parcs, et ses avenues?.. Est-ce le lac?... et cette promenade magnifique, appelée le *Sunny Slide?*... *"Sunny"* en effet, car le soleil se mire dans ces eaux capricieuses! Tout ensoleillées, se montrent ces maisons encadrées de verdure et se penchant presque jusque sur la nappe limpide qui les baigne!... enchanteresses, ces villas, ces places de tennis, ces petites barques attachées à la rive!... gracieux ces bateaux qui filent au loin, nous lancant les saluts de joyeux touristes. C'est beau! C'est très beau!...

Mais ce n'est pas cela que j'ai aimé le plus à Toronto! Serait-ce la pieuse Eglise de la Paroisse du Sacré-Coeur, où le Maître, au-dessus de l'autel, étend ses bras sauveurs? Peut-être aussi l'église de Jeanne d'Arc, au centre d'une autre Paroisse Canadienne, cette Eglise où *Jeanne de France* a entendu tant de prières pour la petite Candidate du Manitoba? Oui, j'aime cela, mais quelque chose, plus encore.

—Alors, c'est la campagne avec ses pêchers, ses pommiers, ses poiriers tout en fleurs, ses magnolias, aux coupes ravissantes, toute cette magnifique nature qui justifie bien son titre de *"parterre du Canada."*

Vous avez bien raison. La campagne de Toronto, les villes avoisinantes, le lac Erié, les hauteurs de Queeston, les monuments de Brock et de Laura Secord, les chutes du Niagara et toutes leurs merveilles.. voilà des spectacles inoubliables!

Mais savez-vous, ce que j'ai aimé par-dessus tout à Toronto? ...Par-dessus tout, j'ai aimé l'arène... l'arène frémissante des dix à douze mille personnes qu'elle contenait le soir du 18 mai!... *L'arène* où j'ai eu le bonheur de parler au nom de ma Patrie, au nom du Manitoba,, au nom de ma foi, et de la Langue Française! l'arène où tant de coeurs battaient, je l'ai compris, aux accents de ma voix!... l'arène où toute une Jeunesse, le diadème de ma Patrie, m'écoutait disant: "Ah! la Langue francaise est belle!" Même vous qui ne saviez pas le doux parler France, vous m'avez entendue, Jeunesse Canadienne, des gradins de l'arène de Toronto. Nos coeurs se sont unis à tout jamais! pour vivre d'un idéal plus grand que la terre! l'idéal patriotique et divin qui a plané sur nous en cette soirée du 18 mai!

Je vous remercie de votre accueil! de vos applaudissements enthousiastes! Du fond de ma paisible et très aimée solitude de St-Adolphe, je vous envoie un salut du coeur, je vous parle encore pour vous inviter à aimer Dieu et la Patrie; je vous répète avec un accent tout nouveau, ce cri vainqueur que je vous lançais dans l'arène et auquel vous répondiez avec tant d'enthousiasme:

"VIVE LE CANADA!"

Simone LANDRY.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'etat des forêts de l'Ouest

Ottawa. — M. J. Smart, inspecteur forestier et M. E.-H. Finlayson, intendant du département des forêts, sont de retour à Ottawa, après un long voyage dans l'Ouest.

M. Finlayson remarque que l'état des forêts est des plus satisfaisants. Les plantations de Indian Head et de Sutherland ont eu un beau rendement. Plus d'un million d'arbres ont pris racines.

Les feux de forêts ne sont pas fréquents, sauf à deux endroits : dans la partie nord de l'Ontario, et à l'Isle à la Crosse.

Les aéroplanes destinés à la garde des forêts, sont le moyen le plus eficace pour maitriser les flammes.

Surplus de la province de Québec

Québec,. — L'hon. L. A. Taschereau, premier ministre, a annoncé que le surplus net de l'année terminée le 30 juin, est de $2,045,053.

Si on ajoute le montant d'un million qui a été payé pour le rachat d'un égal montant de la dette publique, on voit que le surplus fut de $3,045,053.

Jour de fête pour l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique

L'INAUGURATION DU SOMPTUEUX EDIFICE DE LA SOCIETE EST L'OCCASION D'UNE GRANDE MANIFESTATION A WOONSOCKET, R. I. ETATS-UNIS.

Woonsocket. — Le dimanche 24 juillet demeurera longtemps gravé dans la mémoire des Franco-américains. En effet, au cours de solennelles démonstrations religieuses et patriotiques, l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique inaugurait un somptueux édifice qui deviendra le siège social de la Société.

Vers les 10 h. 30 une parade se forma près de l'édifice et se mit en marche pour se rendre à l'église du Précieux-Sang où eut lieu la messe à 11 heures.

C'est Sa Grandeur Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, qui chanta pontificalement la grand'messe. NN. SS. Hickey, évêque de Providence, et Guertin, évêque de Manchester étaient dans le sanctuaire. Une quinzaine de prêtres assistaient également au choeur

Durant la mese un choeur de chant d'environ cinquante voix et un orchestre ont pris une grande part à la beauté du programme. Mgr V. Primeau de Manteno, Ill, fit le sermon de circonstance. Après avoir exposé le but de la Société St-Jean-Baptiste, l'orateur sacré fait appel à l'union bien étroite qui doit exister entre les membres, s'appropriant à cette fin la prière même de Jésus-Christ: "Mon Père, faites qu'ils soient un, comme vous et moi sommes un".

Après la messe, les membres du comité exécutif, par la bouche de leur président, présentèrent une magnifique adresse à S. G. Mgr Hickey. Dans sa réponse, Mgr de Providence témoigne du grand plaisir qu'il éprouve d'assister à une pareille fête. Il proclame les bienfaits dus à la Société, et termine en bénissant les oeuvres, les membres, les familles de cet admirable groupement catholique.

Dans l'après-midi à 3 heures eut lieu la bénédiction du nouvel édifice par S. G. Mgr Hickey, assisté de MM. les abbés Collins et Hardy. De nouveau, les trois évêques présents prirent la parole, félicitant la Société des progrès réalisés.

La fête avait été éclatante au point de vue religieux et civil; il convenait de la fermer par un brillant feu d'artifice. Quelle variétés de lumières, quelles formes bizarres pour frapper l'imagination et plaire à l'oeil! La foule était satisfaite du spectacle, comme de toute la fête, et tous reprirent le chemin du foyer emportant les plus doux souvenirs.

(D'après la Tribune)

M. J.-L. Perron enlève 600 permis de chauffeur.

Québec. — M. L. J. Perron, ministre de la voirie, a déclaré qu'il avait enlevé 600 permis de chauffeur pour excès de vitesse. M. Perron ajoute que les touristes sont ceux qui violent le plus la loi. Une centaine d'agents ont été mis sur les routes provinciales afin de controler la vitesse des véhicules.

Construction du tunnel

Windsor, Ont. — Les travaux de construction du tunnel pour voitures et auto entre Windsor et Détroit commenceront à la fin de septembre.

On espère que le trafic y commencera le 1er juillet 1929.

Mille personnes se noient

Londres. — Une dépêche de la compagnie télégraphique de Bombay annonce un accident tragique.

Mille personnes ont été englouties dans une inondation produite par la rupture de vastes réservoirs.

Le même message rapporte que la ville de Baroda, capitale de l'arrondissement, est complètement isolée par une ceinture d'eau de dix pieds de profondeur. Les communications de chemin de fer seront interceptées durant une quinzaine de jours.

Beethoven au bois de Vincennes.

Paris. — La France rend hommage au génie musical. Tout dernièrement, sous la présidence de M. Hériot, ministre de l'instruction publique on a élevé, à la mémoire du grand artiste Beethoven, un monument au bois de Vincennes.

Nouveau record d'altitude.

Washington.—Le lieutenant C.C. Champion de la marine, s'est élevé à 48,000 pieds dans les airs au cours d'une envolée de deux heures au-dessus du poste naval.

Record, non officiel cependant, mais qui éclipse tout exploit de ce genre.

Durant la descente, son avion a pris feu, sans aucun accident pour l'aviateur.

Le record mondial d'altitude reconnu, est détenu par M. Callizo, aviateur français,qui s'est élevé à une hauteur de 40,820 pieds en août dernier.

$100. de marchandises.

New-York, — Un règlement du Trésor américain adopté pour protéger les marchands américains contre la concurrence canadienne a été rejeté par une cour des douanes des Etats-Unis, qui a décidé que des touristes américains qui passaient au Canada quatre ou cinq jours et même moins pouvaient revenir aux Etats-Unis avec cent dollars de marchandises en franchise. On accorde aux touristes qui visitent le Canada les mêmes privilèges qu'aux touristes des autres pays.

Le cas devant la cour était celui d'Ely Goldsmith, qui avait protesté contre le paiement de droits de douanes sur une nappe achetée en Canada. Le juge Young de Dakota-Nord et le juge Adamson, de la Georgie, ont donné raison à Goldsmith tandis que le juge Waite, du Michigan, a entrenu un avis contraire. M. Goldsmith ajoutait que la décision de la cour mettrait à l'aise les touristes américains qui, de passage en Canada, en profitent pour se procurer des toiles irlandaises, écossaises, de la vaiselle anglaise et autres articles, comme souvenirs ou pour enrichir leur maison.

Un souterrain

Chicago. — La ville de Chicago songe à se pourvoir d'un "souterre" ou tramway métropolitain dans le sous-sol, au coût estimé de $600,000,000.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LISIEUX, Sask.

Bienvenue.

M. l'abbé Rochon a été nommé assitant du curé de Lisieux pour l'aider dans ses travaux de construction et d'organisation des missions attachées à notre paroisse. Que M. l'abbé soit le bienvenu parmi nous!

Belle soirée.

Le "Raspbury Party" préparé pour les enfants a été un véritable succès... Assistance nombreuse et enthousiaste. La gent écolière s'en donna à coeur joie et dégusta l'excellent goûter préparé par les dames de la paroisse.

Les heureux gagnants des prix de la partie de cartes furent MM. C. Tessier, Henri-Louis Audette et Mlle B. Préfontaine.

Des chansons furent rendues par M. Félix Dion, M. et Mme Ph. Letourneau, Rondeau; M. l'abbé Rochon et une déclamation par M. Gaston Robinson. Les recettes ont été tout près de $100. Ce fut une charmante veillée dont on gardera bon souvenir. Les enfants surtout ne l'oublieront pas de sitôt!

Divers

On a commencé ces jours-ci la construction de l'église de Rockglen;

Mme Théod. Roberge, de Laflèche était en promenade chez M. A. Faucher;

M. A. Brûlé, de Willow-Bunch, en visite chez son frère, M. Azellus Brûlé;

La grêle a fait des dommages considérables au nord d'ici: dans la région de Scout Lake;

M. J. Morissey, de Lethbridge, passe ses vacances chez son oncle, M. Th. Wild;

M. et Mme X. Riel résident maintenant dans notre village. C'est une place idéale pour les rentiers et ceux qui quittent leurs fermes pour demeurer dans un village. Le site est beau, l'eau en abondance à 10 pieds sous terre... et quel charme de vivre à l'ombre du sanctuaire de la chère "Semeuse de Roses", sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ! Ceux qui désirent de plus amples informations peuvent s'adresser au curé de Lisieux.

WAKAW, Sask.

Nos religieuses

La maison destinée aux Soeurs de la Présentation s'améliore rapidement sous la conduite de notre curé. Il est à souhaiter, toutefois, que les soeurs soient en mesure de se construire l'année prochaine une maison dont la paroisse sera fière. Deux religieuses enseigneront dans les deux classes de l'école primaire et une autre soeur sera maîtresse de musique. Déjà, bon nombre d'élèves se sont inscrits pour suivre les cours de piano des soeurs. L'opposition manifestée lors de l'engagement des religieuses se calme de jour en jour. Le fanatisme organisé par le Docteur Scott, n'avant pu vaincre le courage des nôtres, a capitulé devant le front solide des catholiques. Nous devons à nos deux syndics catholiques, MM. Firneisz et Johanscik, des témoignages de reconnaissance pour avoir maintenu, au milieu de difficultés sans nombre, leurs principes de catholiques éclairés et dévots. A ces deux champions de la cause commune, nous ofrons nos meileurs voeux dans la grande oeuvre d'éducation qu'ils ont entreprise. Chapeau bas, devant ces deux grands lutteurs qui ont tenu bon, malgré les flateries et les menaces qui auraient pu faire fléchir d'autres moins trempés qu'eux. A notre vaillant secrétaire d'école qui a veillé si prudemment et si sagement pendant les discusions animées des assemblées de la commission scolaire, nous disons bravo! M. J. J. Kraus, lui aussi a lutté jusqu'à la victoire finale; lui aussi est un brave.

Le Sanctuaire National

Chaque dimanche, nous comptons au sanctuaire des étrangers qui nous viennent de tous les coins de l'Ouest. Une famille entière de Winnipeg et une autre de Medicine Hat sont venues dimanche, le 24, remercier la Petite Sainte des précieuses grâces obtenues.

La grande statue des pèlerins est maintenant parée d'une superbe auréole composée de roses dont le bouton est une ampoule électrique? Cette auréole est l'oeuvre d'une maison de France. Elle est faite avec les pierreries et les objets en or fournis par les nombreux clients de la Petite Sainte.

Les prêtres du sanctuaire s'occupent déjà de préparer les fêtes de sainte Thérèse, lesquelles auront lieu à l'automne. D'après le directeur que nous avons consulté la semaine dernière, il y aura au moins 100,000 circulaires distribuées dans tout le Canada pendant les mois d'août et de septembre, aux amis de l'oeuvre de Wakaw. La semaine prochaine nous serons en mesure de donner des précisions au sujet de ces fêtes.

En pèlerinage au sanctuaire cette semaine: RR. PP. Casimir, O.S.B., de Muenster et Georges, O.S.B., de Péru, Ill., MM. Carpentier, curé de St-Louis, Demers curé de Bonne Madone ainsi que les Soeurs de la Providence de St-Louis.

Le catéchisme.

Les classes de catéchisme sont bien fréquentées. Il y a trois différentes classes dans le sanctuaire sous la direction de notre curé, de notre vicaire et de M. l'abbé Houle. Quatres districts scolaires ont le catéchisme chaque jour pendant trois semaines.

Dans le district de Dunafoldvar, 30 enfants assistent à la classe du matin: l'école Buda réunit 35 enfants hongrois; à 3 hres p.m., l'école Dubois groupe 15 enfants polonais et français; à 4 hres p.m., M. le curé se trouve à l'école St-Jude, où se rassemblent les enfants ruthènes. Il y a encore les écoles du Lac Croche, de Lone Pine et de Minatanis dont le tour viendra à l'automne.

Les catéchistes sont obligés de faire un trajet de 90 milles chaque jour.

ST-VICTOR, Sask.

Retraite fermée

Cinq de nos jeunes filles sont allées suivre la retraite fermée à Willow-Bunch, la semaine dernière; ce sont des vaillantes, espérons que l'an prochain un plus grand nombre suivront leur exemple.

Fermeture d'école

L'école du village a fermé ses portes pour deux mois il y a quelques jours. Bonnes vacances! Nous regrettons que Mademoiselle I. Laliberté ne puisse pas nous revenir. Mais elle a ses raisons que nous respectons. Elle laisse un excellent souvenir parmi nous.

L'école Maisonneuve vient aussi de fermer ses portes pour deux semaines. Bonne vacances aux enfants et à leur institutrice, Mlle E. Collin.

Une farce

L'autre jour notre marchand, M. E. Lalonde était allé à Assiniboia. Or ne voilà-t-il pas que maître Martin se met à s'ennuyer au magasin, il se dit en lui-même pourquoi rester deux ici? si j'allais prendre une partie de croquet et donner cela au curé? et aussitôt dit, aussitôt fait. Et la partie fut chaude et dans l'ardeur du jeu M. Martin avait bien oublié le magasin. Mais ne voilà-t-il pas qu'il aperçoit un truck de l'autre côté de la coulée. Il ne prend pas le temps de dire ni un ni deux, il prend ses pattes à son cou et puis: go; les clôtures n'existaient plus pour lui. Et Monsieur Martin pense bien que son patron ne saura jamais qu'il est allé prendre une partie de croquet en son absence.

—Maître Pierre a mal à la gorge; on lui dit de ne pas fumer parce que ça irrite la gorge, il prétend qu'il ne fume pas et cependant il a toujours la pipe à la main. Il paraît que c'est une habitude.

Dans le mouvement: Maître Brunet est un homme pratique, il aime à aller de l'avant. Imaginez-vous qu'il veut montrer à son char à danser; l'autre jour revenant de chez M. Bissonnette il a voulu donner un exercice à son auto en descendant la côte, mais le char a trouvé qu'il en avait assez, il s'est couché et n'a plus voulu bouger.

—*Epatant:* Ces jours-ci une de nos jeunes filles en vue a eu une aventure. Imaginez-vous qu'elle est partie de chez elle bien pressée et par mégarde elle avait mis la robe de sa petite soeur. Vous pouvez vous imaginer si on lui voyait les genoux. Heureusement que nos jeunes gens ici sont bien gentils. Ils n'ont pas fait mine de s'en apercevoir. Avis aux demoiselles qui ont des petites soeurs de faire attention quand elles s'habillent.

ALBERTVILLE, Sask.

—Les récoltes dans ce district ont une apparence excellente. Nos fermiers, s'attendent à un rendement de trente à quarante minots de l'acre.

—Mlle Fernande Piché qui a subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital de Prince-Albert est de retour chez ses parents. On nous dit qu'elle est en bonne voie de rétablissement.

—La commission scolaire d'Albertville a tenu une assemblée ces jours derniers. Entre autres choses il a été décidé de faire certaines réparations à l'école. Les travaux doivent commencer sous peu.

—M. Thomas Trudel récemment arivé de Dundurn a trouvé notre paroisse très avantageuse pour la culture et il vient de faire l'acquisition de la terre de Mme Veuve Provencher. Nous souhaitons le plus entier succès à ce brave Canadien-français.

—La fromagerie d'Albertville administrée par la "Société Commerciale d'Albertville" est en pleine activité. Depuis le commencement de la saison jusqu'à ces dernières semaines cette fromagerie a fabriqué au-delà de 20,000 livres de fromage.

—Le 14 juillet dernier une nombreuse délégation du "Club Libéral d'Albertville" se rendait à Prince-Albert pour assister à l'assemblée politique organisée en l'honneur de l'hon. Lucien Cannon, procureur général du Canada. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Ils ont beaucoup apprécié la conduite de M. Cannon qui n'a pas eu honte de prononcer une substantielle allocution française en cette circonstance. Aussi les nombreux Canadiens-français présents ne lui ont pas ménagé leurs aplaudissements. Au nombre des délégués on remarquait MM. J.-A. Painchaud, Emile Beaudoin, J.-E. Painchaud, A.-E. Morin, Liguori Pépin et autres.

—Dimanche dernier le "Cercle de Colonisation" organisait une agréable soirée à laquelle assistait une foule nombreuse. Il y eut parties de cartes, ventes à l'enchère, chants, etc. MM. Michel Garneau, Ovila Vincent, Léon Provencher et Alphonse Goulet nous ont fait entendre les plus belles chansons de leur répertoire. De magnifiques prix ont été décernés aux gagnants. Le premier prix des dames a été gagné par Mme Lucien Lavoie, le 2e par Mme Thomas Trudel, le 3e par Mme L. Pépin. Le premier prix des hommes a été gagné par M. Jules Beauchesne, le 2e par M. J. Dussault, et le 3e par M. Alphonse Goulet.

—Ces jours derniers, M. Albert Carrier, de cette paroisse, épousait Mlle Clara Ethier de Domrémy. A leur retour à Albertville, les nouveaux mariés ont été l'objet d'une magnifique réception organisée par les parents et les amis du marié, chez ses parents, M. et Mme Louis Carrier. Un grand nombre de personnes d'Albertville et de Domrémy assistaient à cette joyeuse réunion. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Albert Carrier.

VAL MARIE, Sask.

Nous sommes heureux d'annoncer à ceux qui s'intéressent de Val Marie que M. J. J. Paquette a été nommé agent des terres à Val Marie.

L'inspecteur des terres tant attendu a fait sa visite et sous peu donc les belles terres seront ouvertes pour homesteads. Déjà les visites sont nombreuses. Gravelbourg, Willow-Bunch, Ponteix, Meyronne, Montmartre, Mutrie, du Manitoba, et même de Québec. La récolte a belle apparence ce qui encourage nos visiteurs à venir s'établir ici. La place est canadienne-francaise et nous avons déjà le contrôle de deux écoles où le français est enseigné.

—En visite au presbytère M. l'abbé Brouillard, de Frenchville.

De Willow-Bunch M. et Mme Em. Lebel, Mme F. Lambert de Cadillac en visite chez leur soeur Mme A. Dunan.

De Meyronne, M. et Mme Ouellette chez leurs amis J. Nadeau et H. Laprise.

—Notre nouvelle école en briques sera prête pour la fin d'août.

M. St-Jean de Québec a pris un homestead. M. Lavallée de Montréal se placera sous peu; il est résident de Val-Marie.

ALDINA, Sask.

Avant de partir pour son voyage de repos, le R. P. Gustave Simonin, O.M.I. a fait faire un trottoir en ciment et du terrassement autour de l'église; il a fait réparer le presbytère, espérant que la maison sera plus chaude l'hiver prochain.

Le R. P. Dubois remplace notre missionnaire absent. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

—De passage à Aldina, chez M. Adélard Lebeau, son beau-frère, G. Larrivée avec sa famille. Venu du Montana en auto, M. Larrivée se rend du côté d'Arborfield afin de trouver des homesteads pour lui et ses grands garçons.

—Un nouveau district scolaire s'ouvrira cet automne à l'est d'Aldina: le district de St-Francois-Xavier. Ce sera un district bilingue.

—Tous nos pèlerins sont revenus enchantés et édifiés de Saint-Laurent, malgré le mauvais état des chemins.

BATOCHE, Sask.

—Enfin le bazar est terminé; belle journée, mais quelle chaleur ! Merci aux généreux visiteurs de Marcelin, Duck Lake, Bellevue, Domrémy, Hoey. M. Viel et son équipe de peintres, des artistes en musique et en bien des choses. Que c'est précieux ces bons amis dont le dévouement le dispute à la générosité. M. Germain de Marcelin est un habile entraîneur à la roue de fortune.

Et MM. Napoléon Venne, Gouraud, W. J. Ferguson aux tables de friandises, quelle chaleur! quelle rage de crême à la glace à satisfaire! Les deux candidates Mmes Napoléon Venne et W. J. Ferguson, deux cousines germaines ont bien travaillé depuis six mois: travail pénible que de solliciter des aumônes par une année si pauvre en récoltes que 1926. Mme Venne, l'aînée, l'a emporté sur sa noble rivale par quelques dollars.

Mentionnons le dévouement des dames de la cuisine, donner, donner à manger à tout le monde.

Voici les noms des chanceux à la râfle.

1.—Chapelle miniature complète, linges et habits sacerdotaux confectionnés par les Soeurs de la Présentation de Duck Lake; M. Isidore Daoust de S.-Isidore de Bellevue.

2.—Montre et chaine en or, données par Mgr Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, gagnées par Mlle E. M. Craig, Saskatoon.

3.—Complet à tabac don de Mgr Prud'homme gagné par notre excellent fermier Antoine Ferguson, jr.

4.—Cadre en bronze abritant l'image de Notre-Seigneur à Gethsémanie, gagné par Mme Ephrem Théorêt, Ste-Rose du Lac.

5.—Veau d'un an donné par M. Ambroise Gervais gagné par Arthur Ethier, Duck Lake.

6.—Chapelet en or don de Desmarais et Robitaille gagné par l'abbé Seybart, de Fish Creek.

7.—Porte - mouchoirs, par les Soeurs du Précieux Sang de St-Boniface, gagné par Dorina Brusseau, Marcelin.

Dessus de table, don de Dupuis Frères, Montréal, gagné par Edmond Gervais, Batoche.

Pardessus de Caribou, gagné par P.-E. Myre, curé.

Lampe donnée par Mme Bartholémy Pilon, gagnée par W. M. Ricky, Rosthern. Boîte Viatique, don de Mlle Dorval gagné par Raphael Fidler, Fish Creek.

Ouvrage de fantaisie, gagné par J.-Bte Boucher, St-Louis.

Un petit cochon donné par W. J. Ferguson, gagné par Jérôme Racette, St-Laurent.

Six couteaux, fourchettes et cuillères en argent donnés par Mlle Callaghan, institutrice gagnés par Albert Pilon, Batoche.

Plat à patates gagné par Ed. J. Boyer, Batoche.

A tous, Bienfaiteurs et Visiteurs: Merci.

Mme Raphael Boyer, présidente.

MARCELIN, Sask.

Samedi, le 23 courant avaient lieu, en l'église de Saint-Joseph, Marcelin, les funérailles de Mme Adola Desjardins, née Juliette Renaud, décédée le 20 à l'hôpital Saint Paul, Saskatoon.

La paroisse, presque entière, offrit un bel hommage à la défunte, et de sincères sympathies aux familles Desjardins et Renaud, si profondément éprouvées, en remplissant l'église. On peut dire que presque toutes les familles de la paroisse étaient représentées à ces touchantes funérailles que les Dames de Ste-Anne ont voulu par une cérémonie spéciale, rendre encore plus imposantes.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé A. L. Lebel, notre crué, qui, a présidé le reste de la cérémonie.

Comme nous le disions plus haut, les Dames de Ste-Anne ont voulu rendre à leur consoeur et à tous ceux qu'elle laisse éplorés de la perte d'une épouse, d'une mère, d'une fille, d'une soeur, enfin, d'une amie un témoignage de véritable charité chrétienne.

De fait nous pouvions voir les quelque soixante Dames de Ste-Anne chandelle en main, marcher derrière la bannière de Ste-Anne, à la rencontre de la dépouille mortelle de la défunte. Après les cérémonies liturgiques la bannière précéda immédiatement le corps, et s'arrêta près de la balustrade, où la dépouille mortelle fut déposée pour le service.

Après le chant du "Libera", la bannière de Ste-Anne suivant immédiatement le clergé et suivie des Dames de Ste-Anne précédait le corps sur le chemin de l'église au cimetière: Tous les asistants ont voulu aussi accompagner, à sa dernière demeure, celle qui, espérons-le, recevra encore longtemps le bienfait des prières de ceux qui se disent ses amis.

La messe de Requiem fut bien rendue ainsi que de jolis Motets.

Les familles Desjardins et Renaud remercient, par la voix du journal, tous les amis et autres qui en cette occasion leur ont donné tant de marques de sympathies et de sincères amitiés.

SHELL RIVER, Sask.

Nous avons été favorisé d'une très bonne température pour nos grains depuis les semailles, aussi nos champs ont une splendide apparence; rendons-en de reconnaissantes actions de grâces au Maitre infiment bon, en le priant de nous continuer ses faveurs.

—Nous devrions toujours chanter et bénir la bonté et la générosité de Dieu à notre égard, générosité immense d'amour qui embrase nos âmes, les élève vers les horizons de l'infini, les attire à son Coeur, ce foyer de consolation et d'espérance pour nous; générosité toute paternelle, dans la distribution des biens matériels, biens dont nous avons la responsabilité honorable de les employer à Sa gloire par le bon entretien et la bonne éducation de nos familles d'abord, en remplissant nos devoirs de citoyen et contribuant aux oeuvres multiples de charité qui sollicitent notre appui dans le monde.

—En un mot harmonisons notre conduite avec les principes qui doivent diriger la vie du chrétien, faisons toujours face au devoir. Je fais ici appel à nos jeunes gens, ces coeurs vaillants, ces âmes généreuses, et je les invite, dans un commun élan à chanter de toute leur âme un perpétuel "Adveniat regnum tuum" à notre Père céleste, et de régler leur conduite à ce chant.

:*:

41 internats indiens

La situation est également encourageante dans les écoles indiennes et les fonctionnaires rapportent que peu d'enfants d'âge scolaire n'y assistent pas. L'importance de l'enseignement dans les réserves est démontrée par le fait qu'à peu près la moitié des Indiens qui se livrent à l'agriculture sont des diplômés des internats. Des objets envoyés par des écoliers indiens aux expositions annuelles de Régina, Calgary et Edmonton ont suscité beaucoup d'intérêt et permis au public de constater la valeur de la formation que reçoivent les jeunes Indiens de l'un et de l'autre sexe dans leurs écoles. Il existe actuellement 41 internats dans les trois provinces des Prairies.

:*:

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le diable et les francs-maçons

Sous la rubrique : *L'Intervention diabolique à notre époque"*, *La Semaine Religieuse* de Grenoble publie un fait étrange qu'elle donne comme absolument authentique. "Avant de la publier, lisons-nous, nous avons voulu en connaître et en posséder toutes les preuves". La *Semaine*, de Nancy, qui le reproduit, dit de son côté: "Ce récit où le nom de notre vénéré compatriote, le Père Jandel, décédé général des Dominicains, se trouve mêlé, nous l'avons entendu nous-mêmes à Nancy de quelqu'un qui le tenait de source certaine. Mais nous ne voulons le publier qu'après informations précises."

Voici le fait tel qu'il est rapporté dans les deux *Semaines:*

Le Père Jandel, dominicain prêchant à Lyon, fut pressé par un mouvement intérieur d'enseigner aux fidèles la vertu du signe de la croix; il ne résista point à cette inspiration et prêcha.

Au sortir de la cathédrale, il fut rejoint par un homme qui lui dit: Croyez-vous à ce que vous venez d'enseigner?—Si je n'y croyais pas, je ne l'enseignerais pas, répondit le Père; je n'enseigne que ce que je crois. La vertu du signe de la croix est reconnue par l'Eglise; je tiens pour certaine la vertu du signe de la croix.

—Vraiment, reprend son interlocuteur étonné, vous croyez! Eh! bien, moi, je suis franc-maçon, et je ne crois pas; mais parce que je suis profondément surpris de ce que vous avez enseigné, je viens vous proposer de mettre à l'épreuve le signe de la croix.

Tous les soirs, nous nous réunissons dans telle rue, à tel numéro; le démon vient lui-même présider la séance. Venez ce soir avec moi: nous nous tiendrons à la porte de la salle; vous ferez le signe de la croix sur l'assemblée, et je verrai bien si ce que vous avez dit est vrai.

—Je crois à la vertu du signe de la croix, répond le Père Jandel, mais je ne puis, sans y avoir mûrement pensé, mettre ma foi à l'épreuve. Donnez-moi trois jours pour y réfléchir.

—Quand vous voudrez éprouver votre foi, je suis à vos ordres, reprend le franc-maçon, et il donne son adresse au Dominicain.

Le Père Jandel se rend aussitôt auprès de Monseigneur de Bonald et lui demanda s'il doit accepter le défi au nom de la croix.

L'archevêque réunit quelques théologiens et discute longtemps avec eux l'opportunité de cette démarche. Enfin, tous finissent par être de l'avis que le Père Jandel doit accepter.

Allez, mon fils, lui dit Monseigneur de Bonald en le bénissant, et que Dieu soit avec vous.

Quarante-huit heures restaient au Père Jandel; il les passa à prier, à se mortifier, à se recommander aux prières de ses amis; et, vers le soir du jour qui avait été désigné, il alla frapper à la porte du franc-maçon.

Le franc-maçon l'attendait. — Rien ne pouvait révéler le religieux; il était vêtu d'un habit laïc; mais il avait caché une grande croix sous cet habit.

Le Père et le franc-maçon partent et arrivent bientôt dans une grande salle, meublée avec beaucoup de luxe et si brillamment éclairée que les yeux en sont tout éblouis.

Il s'arrêtent à la porte. Peu à peu la salle se remplit et tous les sièges allaient être occupés, lorsque le démon apparaît.

Le franc-maçon dit au Père Jandel: "Le voilà!" Et aussitôt, tirant de sa poche un crucifix, le Père Jandel l'élève de ses deux mains en formant sur l'assistance le signe de la croix.

Un coup de foudre n'aurait pas eu un résultat plus inattendu, plus subit, plus éclatant! les bougies s'éteignent, les sièges tombent renversés les uns sur les autres, tous les assistants s'enfuient.

Le franc-maçon entraîne le Père Jandel et quand ils sont bien loin, sans se rendre compte de la manière dont ils ont échappé aux ténèbres et à la confusion, l'adepte de Satan se précipite aux genoux du prêtre: "Je crois, dit-il, je crois; priez pour moi! convertissez-moi! entendez-moi!"

Le Père Jandel n'a pas nommé ce franc-maçon qui a mené jusqu'à la fin de sa vie une conduite des plus édifiantes.

Cette intervention personnelle de Satan au milieu des loges maçonniques n'est pas du reste isolée. Bien souvent déjà les feuilles religieuses et les ouvrages chrétiens l'avaient constaté. A Lyon en particulier, cette action diabolique s'est fréquemment fait sentir, et la ville pourtant si chrétienne, aimée et bénie par la Vierge de Fourvière, serait encore aujourd'hui le théâtre d'apparitions infernales, de scènes effrayantes où se commettent les plus horribles sacrilèges. J.-A. C.

Mouvement agricole et industriel

Les délégués des quarante nations qui seront représentées au Congrès Mondial de la Volaille tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août, feront un voyage à travers le Canada d'une côte à l'autre immédiatement après le congrès. Ce voyage s'effectuera par train spécial quittant Ottawa le 4 août et dirigé d'abord vers le Québec et les Provinces Maritimes jusqu'à Halifax, N.-E. Le train spécial prendra ensuite la route de l'ouest, arrêtant à Winnipeg, Brandon, Régina, Moose-Jaw, Saskatoon, Edmonton, Calgary et à nombre de beaux sites des Montagnes Rocheuses, à Vancouver et Victoria, etc... A leur retour dans l'Est les délégués visiteront les Chutes du Niagara et l'excursion se terminera le 31 août à l'Exposition Nationale Canadienne de Toronto. Ce voyage couvrant environ 8,000 milles et organisé par les divers ministères du gouvernement canadien de concert avec les sociétés de chemin de fer canadiennes, a pour but de faire connaître le Dominion aux représentants de tant de nations et de leur donner une impression suffisante des ressources et de l'activité du Canada. Les Etats-Unis enverront probablement plus de 3,000 délégués au Congrès Mondial des Volailles et plusieurs prendront part à l'excursion susdite.

Il y a à peine soixante ans le trafic extérieur du Canada atteignait à peine $120,000,000. Pour l'année fiscale qui a pris fin le 31 mars 1927 il atteignait $2,298,000,000, soit un excédent de 1,815 pour cent. Avec une population de moins de 10 millions d'habitants, le Dominion a maintenant un trafic plus important que celui des Etats-Unis, lorsque la population était de 75,000,000. Durant la même période, la récolte a varié de $100,000,000 à $1,21,447,000. La production du blé à elle seule est passée de 15,000,000 de minots en 1867 à 410,000,000 en 1926. Les lignes de chemin de fer d'il y a soixante ans s'étendaient sur quelques centaines de milles, alors qu'actuellement elles couvrent 41,000 milles, record de longueur de voies ferrées dans le monde entier. Plus de la moitié de ce parcours a été effectuée par le C.N.R. Quant à la production d'or et d'autres minéraux, le Canada tient presque la première place parmi les pays du monde.

Sous tous rapports le Canada a progressé et prospéré depuis la Confédération, et sans doute le plus grand et le plus remarquable développement qu'on connaisse est celui des quatre provinces de l'Ouest : Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Anglaise. Il y a soixante ans elles existaient, mais seules quelques centaines d'habitants de race blanche occupaient cette immense contrée, et c'était tout, sauf les groupes épars qui faisaient dans les forts, le commerce de fourrures et servaient la Compagnie de la Baie d'Hudson sur toutes ces plaines fertiles et dans les quelques postes de trafic, très éloignés les uns des autres. La Confédération a fait cesser cet état de choses et au moyen des chemins de fer qu'elle favorisait, a permis aux peuples des régions les plus diverses au monde civilisé de pénétrer dans "le grand pays solitaire", nom sous lequel cette région a d'abord été connue. Aujourd'hui ces quatre provinces ont une population de deux à trois quarts de millions d'âmes et chaque année accroît encore considérablement son chiffre. Des milliers de milles de voies ferrées favorisent l'extension agricole et ont permis le développement de nos riches ressources en charbon, or, argent, nickel, etc... Le télégraphe le téléphone et le radio donnent la facilité de communiquer partout, jusqu'aux régions arctiques; nos méthodes éducatives ne sont surpassées nulle part; les églises de toutes croyances sont installées partout, ainsi que les organisations sociales et fraternelles. Notre peuple canadien peut s'offrir les mêmes satisfactions et les mêmes plaisirs que partout ailleurs sur le nouveau continent.

Ne fût-ce qu'en matière de production de blé, le jeune ouest a la réputation d'être le plus fort producteur du Canada et du monde même et la plus grande partie de cette distinction est due à la croissance prodigieuse des grains en Saskatchewan. Ainsi l'Ouest a vraiment raison de prendre une part active dans les célébrations du Jubilé de la Confédération.

La rapide expansion industrielle de la province du Manitoba, et plus encore du district de Winnipeg est un fait plus qu'évident. Le Département de l'Intérieur d'Ottawa a reçu une proposition de capitalistes Canadiens et Américains pour l'érection, sur la rivière Nelson, d'une papeterie à papier de pulpe qui produirait 400 tonnes de papier à journal par jour. La nouvelle est donnée par le "Financial Times" de Montréal. La demande ne dit pas quel volume de bois est nécessaire mais d'après les chiffres du "Manitoba Paper Co." il faudrait à cette usine 8,000,000 de cordes de bois à pulpe, un capital de $10,000,000 et une équipe de 2000 hommes. Ce serait la plus grande papeterie projetée au Manitoba. La demande a été faite par des capitalistes compétents qui sont prêts à verser un capital comptant si le département le demandait. La force nécessaire sera obtenue en utilisant les chutes de "Bone Blanche" de la Rivière Nelson, la plus grande force hydraulique du Canada, plus grande même que celle des chutes du Niagara. On annonce d'Ottawa que l'emplacement sera mis en compétition publique.

Quatre installations de salaison de viandes ont été amalgamées en une même compagnie sous le nom de "Canada Packers, Ltd", avec un capital de $10,000,000.

Dayton E. Smith et George F. Sheehan, de Seattle, étaient de passage à Winnipeg récemment, se rendant dans l'Est dans le but d'organiser une manufacture de briquettes de charbon à Estevan, suivant un procédé découvert par M. Sheehan. La compagnie, déclara M. Smith, a obtenu le contrôle d'une des mines de charbon de Estevan et espère avoir terminé son installation pour décembre prochain. On espère que les financiers de Toronto, Montréal et New-York s'intéresseront à cette entreprise. M. Smith ajouta que ces briquettes, valant l'anthracite, pourraient revenir à $12. la tonne à Winnipeg. A leur retour de l'Est, MM. Smith et Sheehan consulteront des hommes d'affaires et démontreront la qualité de leurs briquettes.

Le tarif préférentiel anglais de 25 pour cent sur les tabacs de l'empire sera sans doute un stimulant pour l'industrie du tabac au Canada. Une grande quantité de tabac canadien est déjà exporté en Angleterre, mais, vu le privilège actuel, un développement considérable est à prévoir.

Un grand nombre de cultivateurs du Kentucky se sont rendus en Ontario pour s'y livrer à la culture du tabac. De nombreux autres les suivront.

Cette industrie se développe aussi sans doute en Colombie Britannique qui absorbe annuellement sur le marché, 200,000,000 de livres de tabac brut. Le tabac de la Colombie Anglaise est d'une excellente qualité.

Le parc public à bétail à St-Boniface peut contenir 29,000 têtes d'animaux. L'abattoir du "Greater Winnipeg" peut manier en moyenne 38,000 animaux par semaine.

Du pétrole brut a été trouvé, dans le district de Lethbridge, Alberta sud, avec un rendement de 250 barils par jour. L'huile accuse 22 degrés Baum à la vérification. Le professeur Allan, de l'Université d'Alberta, affirme que, à son avis, la découverte de pétrole brut dans les plaines sud de l'Alberta est la plus importante découverte qu'on ait faite encore en Alberta. Il n'a pas diminué l'importance des autres découvertes, mais il déclara que celle-là était le point de départ d'une vaste entreprise et qu'elle donnait l'espoir de devenir comparable aux grandes productions d'huile de l'ouest américain.

Vingt et une cargaisons de blé, totalisant 6,000,000 de minots, ont été expédiées de Pr.-Rupert, C.-A., cette année. C'était la première saison d'utilisation de ce port, et les résultats de cette année laissent entrevoir un accroissement régulier chaque année. Cette année les expéditions concernaient l'Europe, la Chine et le Japon.

"Les conditions générales de la région nord-ouest de la Saskatchewan, surtout dans le district de Battleford-Nord, ne furent jamais meilleures en pareil temps de l'année", écrit un correspondant de Battleford-Nord. "On a dit que moins de blé que d'habitude serait produit par les provinces des Prairies, mais cela n'est pas vrai du nord-ouest de la Saskatchewan. De fait une plus grande superficie a été ensemencée (soit 5 pour cent de plus que l'an dernier) et la production du blé sera là même environ que l'année passée. Il y a aussi une faible augmentation de labour d'été. L'augmentation de la superficie ensemencée est due au fait que l'an dernier beaucoup de terre de prairie ou de terre neuve a été cassée pour la première fois et servie, au printemps, au blé. Les indications présentes disent qu'il y aura autant de cassage cette année. La récolte en général se trouve en de bonnes conditions.

"Il est arrivé une grande quantité de nouveaux colons depuis les derniers jours de mars. Beaucoup d'entre eux ont été employés sur les fermes et se sont acquis quelques terres. D'autres s'en sont achetées. On ne parle plus de homesteads maintenant aux approches de la commune. Mais des homesteads ont été pris un peu plus loin dans le territoire et le chemin de fer y passera.

"Il y a une grande activité dans la construction à Battleford-Nord. Un grand nombre de nouvelles résidences, une annexe au "Mills" hôtel, l'érection d'un nouveau dépôt pour la compagnie Massey-Harris et plusieurs autres constructions. Dans la région plusieurs belles résidences de fermiers et de bonnes installations agricoles sont aussi érigées."

Les marchandises achetées aux Etats-Unis durant l'année fiscale terminée le 31 mars 1927 s'évaluent à $687,746,410, soit en moyenne $69. par tête pour le Dominion. Les importations des Etats-Unis opérées par le Canada accusent une augmentation de $78,000,000 sur le chiffre prévu et de $177,966,000 sur l'année terminée le 31 mars 1925.

Durant la dernière année fiscale le Canada a vendu aux Etats-Unis pour $466,419,539 de marchandises ce qui fait un total de $1,154,165,949 pour le trafic entre les deux pays. Ce chiffre dépasse de $400,370,000 le trafic total du Canada avec le reste de l'Empire Britannique. Les derniers chiffres de l'exportation canadienne pour la dernière fiscale montre que les Américains sont les meilleurs clients du Canada, avec un total d'achat de $466,419,539. Les Iles Britanniques viennent en second avec $446,876,101. Les pays de l'Empire Britannique ensemble ont acheté du Dominion pour $540,441,011 de marchandises. Le commerce avec l'étranger se chiffre à $2,298,465,647, soit un excédent de plus de $42,430,000 sur le montant prévu et de $420,000,000 sur celui de l'année 1925.

L'augmentation si forte de l'exportation opérée par le Canada durant les dernières années est due en grande partie aux récoltes que les fermiers ont réalisées et qu'ils ont pu vendre à des prix intéressants. La prospérité du Canada a stimulé l'importation, surtout celle des Etats-Unis.

L'estimation approximative de la richesse agricole du Canada est de $7,508 257,000. L'estimation annuelle de valeur totale approximative pour les dix dernières années dépasse $1,600 millions aujourd'hui alors qu'en 1915 elle était de $1,100 millions.

L'apiculture comme branche de la ferme progresse rapidement au Canada. En 1921 la production totale pour le Dominion était de $7,000,000 de livres, alors que l'an dernier elle était montée à 21,000,000. Elle s'est donc triplée en une période de cinq ans. Le profit des apiculteurs en 1925 était de $4,100,000. L'Ontario et le Québec comptent les principaux centres de cette industrie, avec le Manitoba en troisième lieu. La Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Anglaise comptent chaque année de nouveaux fermiers qui s'intéressent.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Etat des récoltes

Un véritable progrès s'accuse dans tout le pays. Ici et là, la grêle a occasionné quelques pertes. La rouille a fait son apparition au Manitoba et en Saskatchewan.

A Québec l'état des récoltes est très satisfaisant.

En Ontario, la pluie a quelque peu endommagé le foin, mais beaucoup amélioré le grain.

Dans les provinces maritimes une vague de chaleur active la croissance du grain qu'avait retardé une humidité trop abondante.

En Colombie Britannique la récolte jusqu'à présent est idéale.

En Alberta. — Conditions idéales la semaine dernière. Le blé est épié partout, ici et là, il est en fleur et commence de se remplir.

En Saskatchewan. — Blé très beau, presque partout épié, de la rouille un tantinet, et à quelques endroits seulement. Les dommages de la grêle vont diminuer quelque peu le rendement. La récolte du foin est abondante.

Manitoba.—La récolte s'est beaucoup améliorée la semaine dernière. 75 pour cent du blé est épié.

:*:

20,000 moissonneurs pour la Saskatchewan

Winnipeg-

Dans l'Ouest, 31 000 moissonneurs ne seraient point de trop pour le travail des récoltes. Telle est la décision d'une réunion tenue à Winnipeg par les représentants de l'Asociation de colonisation des chemins de fer.

La distribution des colons moissonneurs sera répartie comme suit:

20,000 en Saskatchewan;
8,000 en Alberta;
3,000 au Manitoba.

Un train spécial de colons quittera la Colombie-Britannique, vers la mi-août pour les prairies, celui de l'Est vers le 1er septembre.

:*:

Menace de rouille qui fait monter le blé

Winnipeg. — La rouille, produite par les récentes pluies, pourrait être la cause de la hausse du prix du blé.

:*:

Le Cartel du blé et commerce

Brandon, Man. — La quatrième réunion annuelle du Cartel du Manitoba groupait la semaine dernière des représentants de tous les points de la province.

Les raports des représentants chiffrent comme suit le bilan de la livraison de blé au Cartel durant l'année précédente : 16,038,885 boisseaux de blé, 12,793,261 boisseaux de grains secondaires.

Si on compare ceci avec un total de 26,201,515 boisseaux de toute espèce de grains, on constate une diminution de 52 pour cent d'avoine, dûe à la mauvaise récolte de ce grain.

Les 30 élévateurs du Cartel ont reçu en plus des 277,344 boisseaux qui n'étaient pas soumis à sa direction, 5,610,648 boisseaux.

Afin d'accomoder tous les fermiers le Cartel mettra sur pied de 55 à 60 élévateurs.

Le rapport de l'agence centrale des ventes annonce que 28 agences secondaires ont été établies dans 15 pays nouveaux, alors que déjà les bateaux chargés du transport du grain canadien se dirigeaient vers une cinquantaine de ports. Près de 75 pour cent des livraisons de blé, d'après le rapport de l'agence centrale des ventes, se sont effectuées en dehors du canal ordinaire d'expédition du grain.

Le commerce du blé sera encore plus florissant cette année puisque le Cartel du grain d'Ontario sera entre les mains de l'agence centrale des ventes.

Un rapport annonce une augmentation des dépenses administratives qui s'élevait déjà à 0.180 sous [...] boisseau, augmentation qui p[...] rait équivaloir 1¼-¢ par boisseau [...] fin de couvrir les dépenses né[...] saires pour réparations des wag[...]

"Le Cartel du Canada est rega[...] comme une association modèle, [...] les fermiers des Etats-Unis" dit [...] B.-M. Duckinson, secrétaire du C[...] tel du Dakota-sud, à l'assemblée [...] représentants du Manitoba. "[...] producteurs de blé ont fait pre[...] d'un grand esprit d'organisat[...] que n'ont pas encore égalé les [...] miers des E.-U."

L'intelligent M. Chris' Jenson, [...] recteur du Cartel de l'Alberta ét[...] présent à la réunion.

:*:

Diagnostic par radio

Los Angeles. — Eloignés de le malade par une distance de 15[...] milles sur l'océan, deux médeci[ns] de Los Angeles ont tenté de sauv[er] la vie à un enfant de 8 ans, gra[ve]ment malade dans une cabine [...] steamer "Nora" voyageant de P[a]nama à San Pedro. La nouvelle [...] drame, au loin sur le Pacifique, a[n]nonçant l'appel de détresse, f[...] prise par un opérateur de radio, [é]tabli sur la côte.

L'appel déclarait: "Le vape[ur] "Nora", 1500 milles au sud de W[il]mington, sur les limites nord [...] Balboa. Un enfant de 8 ans e[...] malade à bord et sans médecin. L'opérateur appela à l'hôpital [...] l'endroit deux médecins. Les do[c]teurs Sébastien et J.-B. Renfre[w] tentèrent de sauver la vie à l'enfan[t]. Les symptômes de la maladie fu[...] rent rapportés aux médecins et e[n] retour, après diognostic fait, i[ls] donnèrent les instructions néce[s]saires pour le traitement. Le Doc[...] teur Sébastien déclara que le ma[...] lade souffrait d'un trouble intesti[...] nal et ne pourrait survivre. Les Docteurs Sébastien et Renfrew de[...] meurèrent au poste de radio toute la nuit dernière pour recevoir de[s] nouvelles du patient et donner d[e] nouvelles instructions si nécessai[...] re.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Ingénieur du Val-Fermé

par Romain Le Monnier

PREMIERE PARTIE

Le Bouquet du Pré des Fées

CHAPITRE PREMIER

Dans le calme de bureaux clairs, aux fenêtres ouvertes sur la rivière murmurante, des employés, en longues blouses de coutil rayé, alignent, avec une lenteur méthodique, les comptes du Doit et de l'Avoir sur de gros livres à coins de cuivre.

Le secrétaire compulse une liasse de correspondances annotées. Il se prépare à écrire les réponses et sort de son pupitre les feuilles de papier commercial à en-tête.

Usine du Val-Fermé, près Viranville
DUMARAIS Fils
Cotons filés, écrus blanchis et de toutes nuances

Une ligne de calligraphie magistrale vient de s'étaler sur la page blanche.

"Val-Fermé, le 20 février 1913

Soudain, un ronflement de machine, bruyant comme un roulement de tonnerre, envahit le bureau des scribes et les fait sursauter. Une porte s'est ouverte à l'extrémité du couloir vitré qui réunit au pacillon de l'administration et de la comptabilité les bâtiments de l'usine.

Louis Destalle, le contremaitre des continus accourt, tête nue, les cheveux, la barbe et les vêtements poudrés de coton floconneux. Il demande d'une voix brève:

—Le patron... où est-il?

—Ici près! répond, en indiquant une porte doublée de moleskine, le comptable heureux de trouver une occasion de causer.

—Il est seul?...

—Le banquier Bingen le tient pour un moment occupé. Asseyez-vous en attendant.

—De grâce, dit le secrétaire, allez refermer la porte des ateliers, nous serions sourds avant une demi heure.

Destalle refuse le siège et montre le bureau de M. Majorel, l'ingénieur, que M. Dumarais a chargé de la direction des teintureries et de la filature.

—Le directeur est-il avec le patron?

—Lui! s'occuper d'affaire! répond le caissier d'un ton dédaigneux. Il ne passe pas une heure par jour dans les bureaux.

Lorsqu'il n'est pas à l'usine, rôdant autour des métiers, cherchez-le à la teinture. Vous le trouverez dans la cave empestée où se font les mélanges de drogues colorantes.

—Merci du renseignement, j'y cours.

Le contremaître sortit, en refermant les portes. Quelques instants après, le comptable le vit traverser en courant la vaste cour de l'usine.

—Sapristi! fit le caissier en s'adressant à son voisin le secrétaire, que se passe-t-il donc, aujourd'hui?

—Sans doute, quelque accident de machine.

—Hé, non! puisque les batteurs ronflent toujours.

—Un fait grave d'indiscipline, peut-être?

—C'est cela, probablement !... Depuis quelque temps, le patron a embauché des ouvriers dont les têtes ne me vont guère..., l'on se passe en cachette des journaux qui ne conseillent rien de bon..., mais ça ne me regarde pas, moi!... Allons! voici le moment de balancer nos comptes de quinzaine.

Et les plumes se remirent à grincer sur les registres.

Pendant ce temps, dans le cabinet directorial, M. Dumarais conférait avec le banquier Bingen, de Viranville.

Les deux interlocuteurs ne paraissaient guère s'entendre. Ils étaient aussi dissemblables au physique qu'ils devaient l'être au caractère.

M. Dumarais, grisonnant, la figure ronde, le teint vermeil, le ventre légèrement bedonnant, les yeux clairs, exprimait par toute sa physionomie la joie de vivre. Mais son attitude un peu raide, ses gestes secs et brefs décelaient, d'autre part, l'habitude du commandement et une intransigeance mêlée de hauteur.

Son interlocuteur, M. Bingen, paraissait âgé de la trentaine. Aucune expression ne se peignait sur son visage au teint pâli par le séjour derrière les grilles de sa banque. Petit et nerveux, il portait une barbe fourchue, aux reflets fauves. Parfois, dans ses yeux gris d'une douceur qui paraissait forcée, s'allumaient, comme chez les félins, des lueurs magnétiques.

La conversation touchait à sa fin. Les deux hommes s'étaient levés. L'industriel, adossé à sa cheminée, disait d'un ton froid:

—Ne nourrissez pas d'illusions, Monsieur, je ne suis pas pressé de me séparer de ma fille, et vous m'obligerez en ne revenant pas sur le sujet..

—Cependant, Monsieur, si Mlle Dumarais ne partageait pas votre manière de voir et répondait d'autre...

M. Dumarais sortit de son calme; la voix cassante, il riposta:

—J'aime à penser, Monsieur Bingen, que vous avez *maintenant* — il appuya sur ce mot avec affectation — assez d'usage du monde pour comprendre l'incorrection d'une demande directe auprès d'une jeune fille.

Le banquier ne sourcilla pas sous l'insulte mal dissimulée. Les considérations d'amour-propre ne l'arrêtaient point. Sans amertume apparente, il résuma l'entretien précédent:

—J'étais loin de penser vous offenser en prétendant à la main de Mlle Dumarais. Il m'a semblé que le directeur-propriétaire de la Banque Bingen et Cie pouvait s'allier à une famille d'industriels de la vallée de Virante. J'ai pu croire que, par ces temps de crise commerciale, il est avantageux, ou pour le moins prudent, d'associer deux crédits fortement établis.

—Je préfère vous entendre ainsi, fit l'industriel, un peu narquois. Vous étiez malhabile à parler d'admiration, de sympathie, d'amour.. Vous êtes venu pour traiter une affaire, une sorte de marché. Dans la plupart des marchés il y a une dupe, et dans le cas, cette dupe, c'eût été ma fille! Merci! Marguerite n'est ni à vendre, ni à sacrifier.

Le banquier sentit le sang lui affluer aux tempes et ses poings se crispèrent devant ce coup si direct et cette allusion à la plupart de ses combinaisons financières. Cette fois, il avait mal engagé son affaire: il était deviné.

La personne de Mlle Dumarais lui importait peu. Il visait à l'influence, au renom que lui procurerait une alliance avec le propriétaire de la plus importante filature de la Vallée.

Réputation et relations, jointes aux suffrages des ouvriers de l'usine, le conduiraient à une haute situation politique.

Par cette porte de la politique, des spéculateurs sans vergogne pénètrent dans les palais de l'agiotage et s'érigent, sur des trônes d'or, en princes de la finance.

Déjà Bingen comptait sur l'appui d'un groupe avancé de Viranville. Son père, entrepositaire de vins et alcools, tenait la haute main sur les cabaretiers, grands électeurs en tous pays.

Une alliance avec la famille Dumarais, les plus anciens filateurs de la région, devrait lui fournir la plus belle carte de son jeu: les suffrages des commerçants en rapport avec l'usinier, les voix du personnel de la filature et celles des populations agricoles, par le jeune Vauborel, du Fougeray, gendre de l'industriel.

Ni l'amour, ni même la raison froide; l'ambition égoïste dicta seule au banquier cette demande en mariage de la douce Marguerite Dumarais, la fille cadette du filateur, qui déjà, parmi les ouvriers, portait le titre de "la bonne demoiselle Marguerite!..."

M. Dumarais, fort heureusement, se connaissait en hommes. Il ne devina peut-être pas les motifs secrets de la démarche du jeune banquier, il ne douta cependant pas que l'intérêt seul eût amené chez lui le jeune homme.

La fortune du banquier équivalait peut-être, si elle ne dépassait point celle de l'usinier, mais quelle différence dans les origines!

Depuis un siècle et demi, des générations de Dumarais se sont succédées au Val-Fermé, simples blanchisseurs de coton dans la Virante qui baigne les murs de la maison des ancêtres. Un aïeul arrêta les eaux, installa un moulin d'indigo; puis une seconde roue fit tourner les cardes et les bobines à filer. Chaque génération apporta son perfectionnement à l'oeuvre ancestrale, et ajouta une page nouvelle à une histoire d'honneur, de loyauté, de probité commerciale et de bienfaisance sociale.

Qu'était Bingen? Le fils d'un négociant venu des Bords du Rhin après la guerre de 1870, alsacien, disait-il, trafiquant d'alcools, habile à tromper la Régie et l'octroi, prêteur à des taux qu'on disait usuraires. Le fils, érigé en directeur de banque, ne put se départir des procédés commerciaux en usage à l'entrepôt paternel.

Avec une outrecuidance outrageante, ce parvenu, ce naturalisé de la veille, osa prétendre à l'alliance d'une famille ennoblie par près de deux siècles d'honnêteté commerciale!

Il avait prévu des difficultés, des atermoiements... Dès la première ouverture de ses projets, il échoua, brisé par un refus catégorique et blessant.

Mais, habile à la dissimulation, il se garda bien de rien laisser paraître de son dépit et de sa colère. Incliné dans un salut obséquieux, il prit congé, se contentant de lancer cette phrase perfide:

—J'avais ouï dire, Monsieur, que vous êtes l'homme le moins accommodant du monde. Désormais, je ne me permettrai plus d'en douter. Si vous agissez avec autant de... fermeté vis-à-vis de votre personnel, je ne m'étonne plus des bruits qui courent sur votre usine et sur les projets de vos ouvriers...

Je vous souhaite le bonsoir, Monsieur... La banque Bingen et Cie sera toujours empressée à vous servir....

M. Dumarais s'inclina dans un salut très froid et ne reconduisit même pas son visiteur.

Celui-ci, la rage au coeur, traversa la cour d'un pas rapide et regagna son tilbury qu'un gamin gardait à l'extrémité du pont garni de lierre qui franchit la Virante et réunit au reste du monde l'usine du Val Fermé.

M. Dumarais, demeuré seul, arpenta plusieurs fois son cabinet de long en large, en proie à une vive excitation. Ses bras s'agitaient en des gestes brusques comme pour retenir les exclamations violentes qui lui montaient aux lèvres.

Le timbre argentin d'une pendule résonna quatre fois.

—Quatre heures! dit l'usinier; j'ai le temps de sortir prendre l'air et d'être de retour dans deux heures et demie pour présider la paie de quinzaine; la marche me calmera.

II

La Virante pour descendre à la mer, a dû vaincre plus d'obstacles que maint fleuve de grand renom. Ses eaux, claires et vives, creusèrent leur lit dans des terres granitiques, et à chaque instant des roches, sur lesquelles son flot se brise en écumant, l'obligent à dévier du chemin choisi et à dessiner les plus capricieux méandres.

Encaissée au fond d'une étroite vallée, elle zigzague sans cesse d'un versant à l'autre. Lorsque des pentes moins abruptes dévalent vers la murmurante rivière, celle-ci reflète des pâturages et des vergers verdoyants. Bientôt le vallon se resserre, des sapins ou taillis de bouleaux remplacent les pommiers.

Des barrages artificiels s'ajoutent aux obstacles naturels accumulés contre la douce Virante. Elle est, à chaque kilomètre, contrainte d'actionner les roues verdies de mousse ou les modernes turbines des moulins, des scieries, des filatures.

Le premier des Dumarais choisit, pour édifier son usine, la meilleure chute d'eau et le site le plus pittoresque.

Les rochers se sont écartés et la rivière alanguit son cours pour traverser de plantureuses prairies.

L'une d'elle a été transformée en étang. L'été comme l'hiver, l'usine Dumarais tourne par la force hydraulique.

Un jardin potager, aux allées garnies de fin gravier, aligne ses poiriers en pyramides et ses cordons de pommiers entre le bief et le lit rocailleux de la rivière à demi desséchée. L'îlot s'agrandit : des bosquets séparent le potager de la jolie maison de l'usinier. Un pont rustique franchit le bief et permet de gagner les pentes boisées du versant nord, parc de promenade et de chasse.

Une cour d'honneur, séparée de la cour de l'usine par une grille basse, communique directement avec la route, chemin pittoresque et sinueux qui embrasse tous les méandres de la rivière.

Puis ce sont les bâtiments de la filature, le magasin aux cotons, la forge, la blanchisserie, la teinture, les séchoirs, la cantine, le pavillon de l'ingénieur, qui n'est autre que l'ancienne demeure des premiers filateurs.

Brusquement, le vallon se resserre, ou plutôt un amoncellement de rochers, digue édifiée par un Titan, la coupe du nord au sud. La rivière et la route ne s'échappent que par un détour brusque, dans une faille large à peine de trente mètres. Le nom du Val-Fermé donné par M. Dumarais à sa filature est donc tiré du site pittoresque au centre duquel on l'édifia.

Plusieurs kilomètres séparent de Viranville les usines de la vallée. Mais la force motrice et la main d'oeuvre y sont à si bon compte, que les inconvénients résultant de l'éloignement des gares et des centres d'affaires sont amplement compensés.

Le Val-Fermé dépend de la petite commune de Saint-Gérebold.

M. Dumarais, en sortant de son bureau, traversa la cour d'honneur, et, par le pont qui franchit le bief, s'engagea sous bois. Au-delà de ce parc en terrasses, il devait trouver la route qui, par delà le Roc-Fermant, conduit au bourg.

Lorsqu'il sortit des futaies, il entendit sur le macadan le claquement menu de petits pieds chaussés de sabots.

—L'école vient de finir, dit-il ; Marguerite n'est pas loin.

Bientôt, en effet, apparut, entourée de fillettes qui l'écoutaient respectueusement, une jeune personne vêtue avec une simplicité distinguée.

Mlle Marguerite Dumarais revenait de l'école libre de Saint-Gérebold où, depuis un an, elle remplissait avec un dévouement constant la mission d'auxiliaire des éducatrices.

Lorsque furent chassées les vénérables religieuses qui, depuis quarante ans, instruisaient les fillettes de la commune, la fille de l'usinier se rappela qu'elle possédait un titre universitaire.

Mes vingt-et-un ans sont sonnés du mois dernier, déclara-t-elle à son père, je suis brevetée, je rouvre l'école en attendant que nous avons trouvé un autre personnel.

M. Dumarais, soutenu par sa femme, souleva de nombreuses objections.

Mais il fut combattu par sa fille aînée, la jeune dame Vauborel, épouse d'un riche agriculteur du voisinage, le fils du maire de Fougeray.

La soeur de Marguerite annonca son intention — si la famille Dumarais manquait à son devoir en n'assurant pas la réouverture de l'école, — de se rendre elle-même à Saint-Gérebold, avec l'autorisation de son mari et de son beau-père.

M. Dumarais céda. Il pensait que la résolution de Marguerite tomberait comme un feu de paille.

Il n'en fut rien, et, en secret, le père applaudit à l'énergie de sa fille.

Marguerite Dumarais, même après l'installation de deux institutrices chrétiennes, voulut garder une place à l'école.

Elle y avait appris à aimer les enfants, à connaître leur âme naïve; elle avait goûté la douce joie d'élever vers le ciel, d'ouvrir aux nobles aspirations leurs esprits neufs et si prompts à l'enthousiasme.

Et il lui parut que cette charité envers les âmes devenait plus nécessaire, à notre époque, que l'assistance matérielle. La philantropie peut suffire à panser les plaies matérielles, à adoucir les misères. Seule la foi chrétienne inspire le désir de verser le baume sur les plaies morales, d'apporter un soulagement aux misères de l'intelligence.

Voilà pourquoi, chaque semaine, Marguerite Dumarais passait plusieurs après-midi à l'école.

C'était elle qui présidait la leçon de couture et de tricot.

On la faisait en chantant, cette classe, et toujours, Mlle Marguerite arrivait avec un air nouveau, une chansonnette gracieuse, enfantine souvent, car il ne faut pas fatiguer les petits; parfois aussi de poésie plus élevée.

Ces chansons-là, Mlle Dumarais conseillait de les copier:

—Vous les apprendrez à vos grandes soeurs!

Le dévouement de la fille de l'usinier aux petites filles de l'école lui gagna la reconnaissance et l'affection de toutes les mères, et lui valut ce titre d'honneur d'être appelé "la bonne Demoiselle Marguerite" ou encore "l'Ange du Val-Fermé."

—Te voici mûre pour la cornette! dit souvent à sa fille M. Dumarais. A des critiques sans acrimonie ou à des plaisanteries bienveillantes se bornèrent ses observations. Il laissa faire, et peut-être approuva secrètement.

Ce fut même pour lui une distraction presque quotidienne, d'aller le soir au-devant de sa fille qui revenait de "sa classe".

Lorsque le temps était beau, la promenade s'allongeait dans le bois, l'usinier ne rentrait que pour signer la correspondance et recevoir les rapports des divers contre-maîtres.

Il est aisé de concevoir quels sentiments d'amour filial nourrissait une jeune fille capable d'actes de dévouement pareils à ceux accomplis par Marguerite Dumarais. Et l'irritation du filateur devant la demande du cynique Bingen se comprendra davantage.

A la vue de son père, la jeune fille hâta le pas. M. Dumarais contempla avec orgueil son enfant préférée. Il l'admirait, malgré sa taille plutôt petite et les angles un peu heurtés de son visage. Marguerite Dumarais n'était point jolie au sens que les artistes et les jeunes gens attachent à ce mot.

Plus d'une fille de l'usine aurait pu, pour l'ovale du visage, la finesse de la peau, la délicatesse de la carnation, prendre le pas sur la demoiselle du patron.

Mais toutes lui enviaient la grâce de ses gestes, la pureté de ses yeux bleus, l'expression de son regard, le charme de son sourire. La beauté de son âme illuminait son visage.

Tout de suite, Marguerite lut une préoccupation sur le front plissé de son père.

Elle se fit enjouée, raconta quelques potins d'école, rapporta des mots d'enfants; mais, ne rencontrant point l'attention habituelle, la jeune fille s'émut.

(à suivre)

Grande Célébration de la fête nationale des Franco-canadiens à

RADVILLE, LE DIMANCHE 7 AOÛT

Messe solennelle et sermon de circonstance à 10:30 h. — Concert. — Discours par M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., et de M. Edouard Lachapelle, instituteur de Ste-Colette.

TOUS LES CITOYENS DE LANGUE FRANCAISE SONT CORDIALEMENT INVITES

Prince-Albert

—La semaine dernière avait lieu à l'évêché de Prince-Albert la première retraite du clergé. Elle fut prêchée par le Rév. Père D'Orsonnens, S.J., recteur du Collège d Edmonton. Les exercices de cette retraite furent suivis par une vingtaine de prêtres.

—Jeudi, le 28, Sa Grandeur Mgr Prud'homme chantait dans sa cathédrale un service solennel pour le repos de l'âme de Mgr Pascal, premier évêque de Prince-Albert, et aussi pour tous les prêtres décédés du diocèse. Ce service eut lieu à 8:30 h. L'accompagnaient à l'autel: Mgr Bourdel, curé de Prud'homme, MM. les abbés Louison, Paquet, Bernard, Nicolet, Moury. Les autres prêtres en retraite ainsi que les RR. PP. Bruck, Langlois, Valois et les RR. FF. Coarby et Martin, O.M.I., assistaient à la messe, les uns au choeur de chant, les autres dans les stalles du sanctuaire.

—Jeudi prochain aura lieu aussi dans la cathédrale un autre service à 8:30 h. pour le repos de Mgr Pascal.

—Vendredi matin, à 6 heures, Sa Grandeur Mgr Prud'homme conférait les derniers ordres mineurs à deux séminaristes, MM. les abbés Maurice Baudoux de Prud'homme et François Rancourt du collège de Gravelbourg. La cérémonie eut lieu dans la chapelle de l'évêché. Les bonnes Soeurs s'étaient efforcées d'orner la chapelle le mieux possible. Sa Grandeur était assisté par Mgr Desmarais, Vicaire Général et Mgr Bourdel, P.D., curé de Prud'homme. Les Soeurs de l'évêché assistaient à l'ordination.

Dans l'après-midi de vendredi, Sa Grandeur Mgr l'évêque clôtura luimême la retraite par une heure d'adoration solennelle. Vers la fin de l'heure d'adoration, Mgr revêtu des ornement de première classe et assisté d'un diacre et d'un sous-diacre, montait à son trône pour présider à la cérémonie de la rénovation des promesses cléricales.

Mgr chanta le salut du Saint-Sacrement, puis le Rév. Père Prédicateur donna la bénédiction papale. C'était fini; tout le monde retournait à l'évêché prendre son souper et regagner ensuite le chemin de sa paroisse, emportant dans son coeur le meilleur souvenir de cette belle retraite, et de saintes résolutions, afin de redoubler d'ardeur dans le service du bon Dieu au salut des âmes.

—De passage à Prince-Albert, M. le chanoine Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, prédicateur de la retraite des Soeurs de l'Assomption, au couvent d'Edmonton en juillet dernier. Dimanche passé, il se rendait à Bellevue afin d'assister à la convention régionale de l'A.C.F.C. et à la distribution des prix du concours de français. Actuellement il est en route pour Gravelbourg.

—Ont rendu visite aux bureaux du *Patriote:* les RR. PP. D'Orsonnens et Lessard, S.J., MM. les abbés Hamel, curé d Arborfield, Myre, curé de Batoche, et MM. les séminaristes Houle et Blain.

—Cette semaine, vingt autres prêtres du diocèse sont à suivre la seconde retraite ecclésiastique, sous la direction du R. P. D'Orsonnens, S.J. recteur du collège d'Edmonton. Vendredi probablement, M. l'abbé Houle, ecclésiastique de Bellevue, recevra l'ordre du sous-diaconat des mains de Mgr Prud'homme.

—Mlle Longtin, institutrice de l'école Gaudet de Bellevue, ainsi que M. Gareau, président des commissaires de ce district, et des amis étaient en ville ces jours derniers. Mlle Longtin a obtenu un très beau succès avec ses élèves au concours de français, bien qu'elle en soit à sa première année d'enseignement. Puisse la province de Québec nous envoyer de nombreuses institutrices aussi compétentes et aussi dévouées.

—Les religieuses de l'Enfant-Jésus recevaient cette semaine la visite de leurs Soeurs de North-Battleford: la Rév. Mère Gabrielle, supérieure, les soeurs Berchmans, Catherine de la Mission de Fraser Lake, C.-A., Dorothée, Victorien et Yvonne. Les Soeurs Berchmans et Dorothée arrivaient d'un voyage dans leur famille qui réside à Blaine Lake. Elles sont retournées au noviciat de North-Battleford, afin d'assister aux exercices de la retraite annuelle.

—Les Soeurs de la Présentation sont revenues de Duck Lake, où eut lieu leur retraite annuelle prêchée cette année par le R. P. Lessard, S. J., professeur au Collège d'Edmonton.

—Mme F. Baker, née M. Cunningham, est décédée la semaine dernière. Elle vécut trente ans dans notre ville, et se dévoua sans compter à l'oeuvre de la Croix Rouge. Les funérailles eurent lieu lundi à 8:30 h. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Gosselin.

—M. G. A. Gaherty, ingénieur en chef de la "Montréal Engineering Company," vient de visiter le barrage des chuttes La Colle sur la Saskatchewan à 30 milles d'ici. Le barrage est en bonne conditions. Son rapport est très favorable. Il pronostique qu'il y aurait beaucoup d'avantage à continuer les travaux. La Colle pourrait être un pouvoir central qui fournirait l'électricité à Saskatoon, Régina, Moose-Jaw et les campagnes environnantes.

Le coût de l'établissement du système de transmission aux trois villes se chiffrerait à $1,600,000 d'après M. Gaherty. Cependant rien de décider. La question doit être étudiée à fond.

Beau congrès de l'A.C.F.A. en Alberta

Nous sommes heureux de constater que l'association canadienne-française fait bonne besogne en Alberta.

Vendredi, samedi et dimanche, c'est-à-dire du 22 au 24 juillet, toute la population française de l'Alberta, se réunissait dans la personne de ses chefs, afin de se connaitre mieux, de discuter les problèmes importants de la survivance de l'élément francais dans cette province et surtout de prendre au plus profond de son âme des résolutions fécondes d'énergie.

Plusieurs sujets ont été mis à jour dans d'excellents travaux que nous avons hâte de lire.

Des comités se sont formés: comité des finances; comité des résolutions; comité des instituteurs et institutrices; comité des nominations.

On a fait la revue du travail accompli par le passé, dans l oeuvre des écoles, de la presse, de l'immigration, des bibliothèques, de l'union des coeurs et des intelligences.

Cet édifiant travail de renouveau, s'est effectué sous l'habile direction du Dr Amyot, président du congrès.

Jamais fin de réunion ne fut plus heureuse. L'arrivée des voyageurs de l'Université de Montréal cimente les coeurs et solidifie les résolutions adoptées. C'est le Québec qui vient encourager l'oeuvre de ses enfants de l'Ouest.

Le Dr. Amyot exprime le bonheur des coeurs, et souhaite la bienvenue. Le Dr Petitclerc montre le travail des Canadiens-francais dans la province de l'Alberta, et leur désir de survivre.

M. Bury, maire de la ville d'Edmonton dit de bien belles choses en français et en anglais. M. Kerr, de l'Université d'Edmonton affirme que tous les Canadiens doivent parler les deux langues.

L'honorable Athanase David parle au nom de la vieille province, et M. Edouard Montpetit représentant de l'Université de Montréal, débute en anglais puis continue en français, une des plus belles envolées oratoires que l'on ait entendues en Alberta.

Le soir venu, c'est la séparation après de vigoureuses poignées de mains, et de nouvelles promesses de fidélité. Les actes prouveront l'efficacité du congrès.

—:*:—

En route pour la Baie d'Hudson.

Ottawa. — M. Frederick Palmer, ingénieur anglais des plus qualifiés, que le gouvernement fédéral avait demandé pour s'ocuper du développement des ports de Nelson et Churchill est passé dans la capitale mercredi. L'accompagnaient M. E. J. Buckton, ingénieur de marque.

M. Palmer, l'hon. Charles A. Dunning, ministre des chemins de fer et des canaux, le major Graham Bell, sous-ministre, s'acheminent vers la Baie d'Hudson.

"Il m'est impossible actuellement, dit M. Palmer, de me prononcer sur l'importance des ports de la Baie. J'ai étudié les dossiers, je vois que mon voyage sera intéressant. Lorsque j'aurai vu je dirai mon opinion sans partialité."

—:*:—

Paiement initial du Cartel de l'Ontario

Toronto. — Le Cartel du grain de l'Ontario vient de fixer le prix initial des diverses céréales qu'il mettra sur le marché au nom de ses membres. Ceux-ci recevront donc en premier paiement: pour les Nos. 2, 3, et 4 de blé rouge, blanc ou mêlé, 98 1-2 sous du minot au char et 95 sous à la charge; pour la même qualité d'avoine 31 1-2 sous du minot au char et 30 sous à la charge; pour l'orge 47 1-2 sous au char et 46 sous à la charge.

D'autres paiements auront lieu ensuite au fur et à mesure que l'école de l'année s'écoulera.

—:*:—

Congrès avicole à Ottawa

Ottawa. — Mercredi, le 27 juillet, s'ouvrait à Ottawa, le troisième congrès mondial d'aviculture, qui a réuni dans la capitale les représentants de 42 pays.

Le but de ce congrès est de rapprocher tous ceux qui s'intéressent à cette question; de coordonner leurs recherches, de mettre en commun leur expérience, et de promouvoir l'union entre les différents pays.

Assistaient à l'ouverture, Son Excellence le Gouverneur Général, la vicomtesse Willingdon, l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, Balharrie, maire de la ville, et plus de 6,000 délégués.

—:*:—

M. et Mme Thornton à Saskatoon

Saskatoon. — Le président des chemins de fer nationaux, Sir Henry Thorton, accompagné de Mme Thornton, en route pour Jasper où il va prendre quelques jours de repos, s'est arrêté à Saskatoon faire une courte visite à la grande exposition qu'on y tenait la semaine dernière.

Arrivée du Prince de Galles à Québec

Québec. — Samedi dernier arrivaient à Québec, le Prince de Galles accompagné de son frère le prince Georges, le premier ministre Baldwin et leur suite. S. E. le lieutenant gouverneur Pérodeau et l'honorable premier ministre King se rendirent sur le bateau pour souhaiter la bienvenue aux illustres visiteurs. A l'arrivée au quai du Roi, une décharge d'artillerie se fit entendre de la citadelle. Sous un dais érigé sur le quai eurent lieu la réception officielle, puis l'inspection du 22e régiment. De là, les princes se rendirent à Spencerwood. Une foule immense les acclame sur leur passage.

A la bienvenue, en francais et en anglais que lui présenta le maire de Québec, le Prince de Galles répondit en français: "Au nom de mon frère et en mon nom, je désire vous remercier de la si cordiale bienvenue que vous nous témoignez. Après un voyage de six jours, c'est vraiment un plaisir que d'être recus si amicalement. Encore une fois merci à tous du plaisir que nous éprouvons en revenant dans cette ville historique du Québec."

Dans la soirée du samedi, un diner d'Etat eut lieu à la demeure du lieutenant-gouverneur à Spencerwood.

—:*:—

Le prince de Galles à Montréal

Montréal.—C'est avec enthousiasme que la métropole a accueilli les royaux visiteurs venus d'Angleterre, le prince de Galles, son frère, le prince Georges, le premier ministre Baldwin et leur suite. Une foule immense s'était massée sur les rues par lesquelles les visiteurs devaient se rendre à l'Hôtel de Ville. La salle de réception était magnifiquement décorée. S. H. le maire Martin lut en francais l'adresse de bienvenue. Dans sa réponse, le Prince de Galles témoigna du bonheur qu'il éprouvait de se retrouver parmi les Canadiens surtout en cette année du jubilé de la Confédération.

A la suite de la réception, les illustres visiteurs inscrivirent leurs noms dans le livre d'or destiné à cet usage. Sur le Champ-de-Mars, le prince fit la revue des troupes.

—:*:—

Trente jours de plus

Ottawa. — Après entente avec le département des douanes, il a été décidé que les touristes américains pourraient passer 90 jours au Canada, au lieu de 60, sans être obligés de se rapporter. Pour obtenir cette extension de temps, le touriste n'a qu'à en faire la demande au poste de douanes le plus rapproché.

—:*:—

Ouverture d'une école indienne chez Mgr Charlebois

C'est jeudi le 18 août qu'aura lieu l'ouverture de la nouvelle école indienne, l'école Guy, à Sturgeon Landing au nord de Le Pas.

Cette nouvelle institution est dûe au zèle toujours actif de Mgr Charlebois pour ses chers Indiens ainsi qu'à la bienveillance du Département indien d'Ottawa. Le nom du Père Guy, O.M.I., actuellement recteur du Collège Mathieu, de Gravelbourg reste attaché à la fondation à cause des services sans nombres rendus par lui aux missions indiennes alors qu'il était procureur des missions auprès du gouvernement fédéral à Ottawa.

Plusieurs représentants ainsi qu'un certain nombre de membres du clergé prendront part à la cérémonie. Les voyageurs devront partir de LePas le 16 au soir pour arriver au Landing le 17 au soir, veille de la fête.

—:*:—

Quinzième anniversaire de l'Abitibi

Du 17 au 22 août, des réjouissances publiques marqueront le quinzième anniversaire de l'Abitibi. Des excursionnistes du vieux Québec à la tête desquels se trouve l'honorable J.-E. Perrault, feront la visite des divers groupements. Dimanche 21, célébration du 15 e anniversaire de l'ordination de M. l'abbé J. O. V. Dudemaine, curé d'Amos, premier curé de l'Abitibi.

Un ranch de rennes

Une compagnie de Vancouver vient d'acheter 5,000 rennes venant d'Alaska. Ces animaux occuperont le territoire situé entre le lac Athabaska et le Grand Lac des Esclaves. Si l'entreprise réussit, la viande de renne sera expédiée sur les marchés canadiens.

—:*:—

Faillite de la Conférence du désarmement naval

Washington. — Rien si ce n'est un miracle ne semble pouvoir empêcher la faillite complète de la Conférence de désarmement que viennent de tenir à Genève l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon. Une dernière tentative pour trouver une base d'entente aura lieu aujourd hui ou demain, mais les divergences de vues sont bien grandes. Le Japon surtout insiste pour qu'on arrive à un modus vivendi, car si la course aux armements reprend de plus belle entre l'Angleterre et les Etats-Unis, il devra lui aussi dépenser des sommes folles en construction de navires de guerre.

—:*:—

Nouveaux dividendes pour les actionnaires de la Coop.

Les 28,000 actionnaires de la Coop. recevront bientôt chacun leur part du nouveau million de dollars que le Cartel a versé le 1er août, ainsi que des $400,000 d intérêt. Le Cartel a fait une offre de paiement des $6,000,000 qu'il doit encore à la "Coop."; on espère que l'offre sera acceptée sous peu.

—:*:—

Le Vésuve en éruption

Naples. — Le Vésuve a actuellement sa plus grosse éruption depuis douze ans. Il crache des tonnes de pierres, de lave et de matière enflammée. Les habitants qui habitent près du cratère ont dû prendre la fuite.

—:*:—

Le Mont Blanc change de nom

Rome. — A l'occasion du 44e anniversaire de naissance de Benito Mussolini, premier ministre d'Italie, on a changé le nom du Mont Blanc, le plus haut pic des Alpes. Il s'appelera désormais le mont Mussolini.

—:*:—

Un "ranch" au prince Georges

Victoria. — Il est de toute probabilité qu'au passage du prince de Galles et de son frère le prince Georges, la Colombie Britannique offrira à ce dernier un "ranch" de la valeur de $85,000.

BALDWINTON, Sask.

M. et Mme Francis Poulin, et leur petite famille sont de retour à Baldwinton. Le 16 juillet, ils ont assisté au pèlerinage de St-Laurent. De là, ils se rendirent à Leask visiter MM. Georges et Napoléon Poulin; à Henribourg, M. Arthur Poulin; à Prince-Albert, M. Joseph Poulin. Ils sont enchantés de leur voyage.

Pendant l'absence de M. F. Poulin, Mlles Clara et Irène Goulet le remplacèrent au magasin.

—:*:—

Constantinople changerait de nom

Suivant des nouvelles reçues de Turquie à Londres, le gouvernement aurait décidé de changer le nom de Constaontinople, en l'honneur de Mustapha Kemal, qui visite actuellement la capitale turque.

Constantinople serait appelée Kemalie. Une loi spéciale sera proposée à cet effet au Parlement.

—:*:—

MONTREAL. — On vient d'apprendre la mort de Mlle Gertrude Elizabeth Livingstone. Durant 30 ans elle fut surintendante de l'Hôpital Général de Montréal. Elle s'est éteinte dans sa quatre-vingtième année.

TORONTO. — M. le juge Houghton I. S. Lennox, juge de la division supérieure de la Cour Suprême d'Ontario est décédé à sa maison, à l'âge de 87 ans, après une indisposition de trois semaines.

Il était né à Simcoe, Ont. et joua un rôle prépondérant dans le développement du Canadien National.

POSITION DEMANDEE

JEUNE HOMME canadien-français, catholique, absolument sobre, diplôme commercial, bonne connaisance de l'anglais, bonnes références, demande position dans magasin ou bureau.
Boite P.B., Patriote de l'Ouest. 21-?-C

DIVERS

MESDAMES—Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris Employé par toutes les actrices Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestation. French Beauty Products. Dept P, boite postale No. 222 New-York, Station D. 19-28-P

UNE FAMILLE de trois grandes personnes, bons cultivateurs, accepteraient de louer une terre avec, la résidence, les dépendances, et les machines. Pour information, s'adresser au Révérend Père Louis Simard, O.M.I., 211, Avenue "O" Sud, Saskatoon, Sask. 21-C.

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

FORT WILLIAM, Ont. — On estime à soixante mille dollars les pertes occasionnées par un incendie, qui a réduit en cendres les trois quarts des bâtiments à Mine Center, sur le Canadien National, entre Atikotan et Fort Frances. On ignore la cause de l'incendie.

—:*:—

La pudeur.

Lille, France. — S. G. Mgr Quilliet évêque de Lille, dans un mandement adressé à ses diocésains, leur fait la remarque suivante au sujet de la pudeur à sauvegarder dans les vêtements.

"Ce n'est un mystère pour personne que les toilettes des dames et des jeunes filles ne répondent plus du tout aux exigences de la modestie... Ces modes, condamnables et condamnées, s'étendent jusqu'aux enfants. Les mères, pourtant, ont l'obligation très naturelle et très grave de veiller à ce que leurs filles soient habillées convenablement de manière à respecter toutes les délicatesses de la pudeur.."

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.37; No. 2, $1.33; No. 3, $1.25; No. 4, $1.10.

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 1.47 7-8; No. 2, 1.42 7-8; No. 3, 1.42 7-8; No. 4, 1.32 7-8.

Red durum. — No. 1, 1.35 7-8; No. 2, 1.33 7-8; No. 3, 1.29 7-8.

Tough. — 1 nord, 1.48 3-8; 2 nord, 1.47 3-8; 3 nord, 142 3-8.

Blé. — No. 1 nord, 1.61 3-8; No. 2 nord, 1.58 3-8; No. 3 nord, 1.53 3-8; No. 4, 1.38 3-8; No. 5, 1.22 7-8; No. 6, 1.04 7-8; fourrage, 97 7-8; voie, 1.54 7-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 65 1-8; No. 3 C.W., 62 1-8; extra 1 fourrage 62 1-8; No. 1 fourage, 60 1-8; No. 2 fourrage, 53 5-8; rejetée, 51 5-8; voie, 61 3-4.

Orge. — No. 3 C.W., 92 7-8; No. 4, C.W., 88 7-8; rejeté, 81 7-8; fourrage, 79 3-8; voie, 84 5-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.93 1-2, No. C.W., 1.89 1-2; No. 3 C.W., 1.75 1-2; rejeté, 1.70 1-2; voie, 1.93 1-2.

Seigle. — No. 1 C.W. et No. 2 C. W., 99; No. 3 C.W., 90; rejeté, 2 C. W., 89; rejeté, 88; voie, 99.

Marché aux animaux de Winnipeg

Le marché aux porcs est resté le même avec $8.75 pour les gras et $9.25 pour les sélects.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché est à la baisse sur toutes les classes de bestiaux. Les porcs sélects font $9.75, les gras $9.25; les agneaux $13.50 et les moutons de $4. à $6.50.

—:*:—

Marché de la fermière

Beurre: 24 sous la livre;
Oeufs: 27 sous la doz;
Patates: 3 sous la livre; $1.80 le minot;
Poulets vivants: 25 sous la lb;
Poules vivantes: 12 et 10 sous lb.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous, Un sou du mot additionnel, La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'école St-Edmond No. 884. Ouverture 15 août. Grade IX. Salaire convenable, mentionnez le vôtre. A.-M. Ferlant, ptre-secrétaire, Storthoaks, Sask. 18-22-P

ON DEMANDE pour le 1er septembre, un instituteur ou une institutrice bilingue de 2ème classe dûment qualifié pour la Saskatchewan. Prière de mentionner expérience et salaire dans une première lettre. S'adresser à M. Rémi Piché, secrétaire, Ecole Emilebury No. 3421, Albertville, Sask. 18-22-C

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Newville, No. 610, instituteur ou institutrice catholique bilingue possédant certificat de première ou seconde classe de la Saskatchewan. Ecole avec résidence. S'adresser à A. St-Jacques, Lac Pelletier, Saskatchewan. 21-22-P.

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'école Lacombe No. 3714. Neuf élèves. Quatre milles de la ville. Ouverture le 17 août. Mentionnez expérience et salaire exigé. S'adresser à Robert Roton, secrétaire, St-Brieux, Sask. 21-22-P

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Brem ner No. 2921, instituteur ou institutrice bilingue compétent et ayant une parfaite connaissance de la langue anglaise. Certificat de première ou seconde classe. Ouverture de l'école le 15 août. Vingt-trois élèves. Téléphonez St-Louis Rural 2-2-1. S'adresser à Wm. Bremner, St-Louis, Sask. 21-22-C

ON DEMANDE pour le 1er septembre, trois instituteurs ou institutrices bilingues dûment qualifiés. La préférence sera accordée aux instituteurs ayant reçue leur entrainement pédagogique dans une école normale de la Saskatchewan et possédant de l'expérience dans l'enseignement.

CLASSE SUPERIEURE, comprenant 20 élèves des grades 6 à 10 inclusivement. L'instituteur devra pouvoir enseigner la français, le latin et la chimie. Salaire $130 par mois.

CLASSE INTERMEDIAIRE, comprenant 25 élèves des grades 3 à 5 inclusivement. L'instituteur devra pouvoir enseigner correctement le français. Salaire $110 par mois.

CLASSE INFERIEURE, comprenant 30 élèves. L'instituteur devra pouvoir enseigner correctement le français. Salaire $110 par mois. S'adresser à Wm. Past, secrétaire, Dollard, Sask. 20-21-C

ON DEMANDE pour l'école du village de Domrémy, deux instituteurs, ou institutrices bilingues dûment diplômés. Ouverture des classes à la mi-août. Pour application s'adresser à M. Alfred Molstad, Domrémy, Sask., en ayant soin de faire mention du salaire exigé. 20-24-C

ON DEMANDE pour le 22 août, deux instituteurs bilingues, pour l'école du village de Hoey. Nous préférons un instituteur de première pour la classe supérieure et une institutrice de seconde pour la classe inférieure. Mentionnez expérience et salaire exigé en écrivant. S'adresser à Donat Trottier, secrétaire, Hoey, Sask. 21-?-C.

POUR L'ECOLE de Shannon Lake, No. 4102, un instituteur bilingue catholique. Salaire $1,100. avec résidence et combustible gratuit. Trente-deux élèves: Grades un (1) à sept (7). La préférence sera donnée à un homme marié. S'adresser à M. Thomas Coghlan, Reynaud, Sask. 21-23-C.

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, exécuté sur demande. Liste de prix et échantillon 1-20, 10c. Adressez J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 6-32-P

EXCELLENTE occasion d'acheter trois quarts de section de bonne terre entièrement clôturée, maison et écurie convenables avec bonne eau. Prix $30.00 de l'acre dont $1000 comptant. S'adresser à Boite 447, Verwood, Sask. 20-21-C

OCCASION exceptionnelle; pour celui désireux d'un commerce de glace bien établi dans une des plus belles paroisses de la Saskatchewan. Glacières contenant 900 tonnes de glace et outillage complet pouvant faire un débit de glace de 2000 tonnes de glace par année; et en plus un commerce d'eau douce rapportant beaucoup. Le tout à vendre; ou a échanger pour une terre. Cause de vente: surplus d'ouvrage et âge avancé. Pourra s'adresser casier 138, Gravelbourg, Sask. 20-24-P-c

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

RÉSULTATS DU CONCOURS SCOLAIRE FRANÇAIS DE 1927.

Ont bien mérité de la cause catholique et franco-canadienne, en présentant leurs élèves au concours de français de l'Association, les religieuses, les institutrices et les instituteurs suivants:

RELIGIEUSES

Les Soeurs de la Charité de St-Louis, Radville.
Les Dames de Sion, Prince-Albert et Saskatoon.
Les Filles de la Providence St-Louis, Prud'homme, St-Brieux et St-Louis.
Les Religieuses de N-D de la Croix du Murinais, Montmartre, Forget et Wauchope.
Les Soeurs de N-D d'Auvergne, Ponteix.
Les Religieuses de la Présentation, Duck Lake, Marcelin, Prince-Albert.
Les Religieuses de Jésus-Marie (de Sillery) Gravelbourg.
Les Filles de la Croix de St-André, Bellegarde, Willow Bunch et Laflèche.
Les Soeurs de l'Assomption, Battleford.
Les Soeurs de N-D des Missions, Wolseley.
Les Missionnaires Oblates du S-C et de M. I., Gravelbourg.
Les Soeurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus, North Battleford.
Les Soeurs de Lorette, Sedley.

INSTITUTRICES

Beaudin, Léona M.	Houde, Antonia
Bonnet, Bertha	Jacques, Laurianne
Beaudry, Edna Marie	Lecours, M. Léonie
Beaudry, Dolorès	Labonté, Stella Marie
Carberry, Cécile	Longtin, Madeleine
Cyr, Marie Lumina	Le Scelleur, Kathleen
Chouinard, Irène	Longpré, Marguerite Yvonne
Côté, Marie V.	Lalonde, Clorida
Carignan, Marie Christine	Latour, Marie Louise
Charette, Yvonne	Le Seach, Jeanne A.
Collins, C.-I.	Le Seach, Catherine
Collin, Etiennette	Laberge, Yvonne
Courchêne, Marie Honora	Laliberté, Irène
Clément, Yvonne M.	Lalonde, Jeanne
Day, M.-E.	Lafrenière, Stella
Duhaime, Helen	Lupien, Germaine Y.
Dufort, Anna B.	Laflamme, J.-O.-K.
Demers, J.-M.	Massé, Marie Louise Eugénie
Durant, Hectorine M.	Marineau, Dolorès
Daignault, Delia	Pattyn, Marie A.
Donahue, Juliette	Pelletier, Germaine
Fournier, Marie Anne	Poulin, Albertine
Grégoire, Rose	Parent, Odile
Gosselin, Marie A.	Roy, Juliette Eva
Gauthier, Germaine	Robin Marie
Gentes, Dora	Sasseville, Marie Paula
Huot, D.-A.	Saulnier, Marguerite
Huot, Henriette D.	O'Gorman, Daisy
Huot, Emily Marguerite	Verhegg, Ellen
	Wolfson, Winifred M.

INSTITUTEURS

Blouin, Jean Adhelme	Johnson, Joseph Raoul
Bonneau, J. A.	Jodoin, Auguste Emile
Bourgeois, Albert Joseph	Pilon, Honorius
David, James J.	Picton, Alphonse J.
Demers, J. Lucien	Pepin, Liguori
de Margerie, Antonio	Rompré, Maurice
Faucoup, J.-C.	Richard, Francis
Gosselin, G.-A.	Roy, Germain
Gagnon, Joseph	Soucy, Paul Alban
Galarneau, François	Soucy, Joseph Conrad
Gratton, J. David	Thibault, François
Hudon, Elzéar	

N. B.—Reçoivent un diplôme tous les élèves des grades 9, 10, 11 et 12 qui ont conservé 70% et tous ceux des autres grades qui ont conservé 60%.

GRADE XII—Catégorie "A"

1—Marie Ella Houde, Marcelin 1658	99.
2—Marie Berthe Labrosse, Marcelin 1658	98.7
3—Marie Jeanne Reine Massicotte, Poirier 2369	91.
4—Yvonne Caron, Gravelbourg 2224	88.7
5—Julianna Caron, Gravelbourg 2244	87.5
6—Marie Antoinette Gérard, Gravelbourg 2244	87.2
7—Yvonne Leray, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	86.5
8—Maria Rosilda LaRochelle, Gravelbourg 2244	85.2
9—Kathleen Brazziel, Gravelbourg 2244	80.7
10—Juliette Simard, Gravelbourg 2244	78.

N. B.—Du fait que Marie Ella Houde et Marie Berthe Labrosse sont des institutrices, elles sont hors concours, et le premier prix pour la plus forte moyenne, est décerné à Marie Jeanne Reine Masicotte qui obtient aussi un premier prix de dictée, de grammaire et de composition, avec 100, 95 et 94 points respectivement.
Melle Juliana Caron obtient un premier prix de composition avec 100 points, et Melle Yvonne Leray obtient le premier prix de littérature avec 100 points.

GRADE XI—Catégorie "A"

1—Marie Blanche Marchand Gravelbourg 2244	91.7
2—Marie Jullion, Couvent de Sion, Saskatoon	86.7
3—Bertha Grimard, N-D du S-C, Prud'homme	86.7
4—Béatrice Blain, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	85.
5—Cécile Bourgeoys, Gravelbourg 2244	84.
6—Flore Baril, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	82.5
7—Irène Pelletier, Stobart 8	81.
8—Marguerite Béchard, Gravelbourg 2244	78.5
9—Yvonne Aline Briand, Poirier 2369	71.5
10—Georgette Gentés, Couvent St-Joseph, Forget	69.0
11—Gabrielle Mandin, Stobart 8	68.

N. B.—En plus du premier prix pour la plus forte moyenne, Melle Marie Blanche Marchand obtient un premier nrix pour la dictée; la grammaire et la littérature avec 96, 94 et 92 points respectivement.
Melle Marie Jullion obtient aussi un premier prix de dictée avec 96 points, tandis que Melle Irène Pelletier obtient le prix de composition avec 93 points.

GRADE X—Catégorie "A"

1—Irène Verrette, Gravelbourg 2244	95.7
2—Aurore Boisselle, Gravelbourg 2244	94.5
3—Marguerite Nallou, Mathieu 7	92.5
4—Agnès Roberge, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	92.4
5—Célanie Marie Cardinal, Gravelbourg 2244	92.
6—Marie Ange Lagassé, Gravelbourg 2244	90.7
7—Thérèse Landry, Marcelin 1658	91.
8—Simonne Lizée, Couvent N-D Auvergne, Ponteix	89.7
9—Marie Ange Roy, Mathieu 7	88.7
10—Rose Anna St-Cyr, Gravelbourg 2244	88.2
11—Sylvia Beaulac, Marcelin 1658	88.
11a—Madeleine Piché, Mathieu 7	86.7
12—Andrée Pouchard, Gravelbourg 2244	86.7
13—Graziella Hébert, Mathieu 7	86.
14—Juliette Laville, Gravelbourg 2244	85.3
15—Berthe Jullion, Couvent de Sion, Saskatoon	85.
16—Lucienne Faubert, Couvent St-Joseph, Forget	84.2
17—Eva Praud, Couvent St-Joseph, Forget	82.
18—Suzanne Rio, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	81.
19—Cécile Simoneau, Couvent St-Joseph, Forget	80.5
20—Yvonne Roch, Couvent St-Joseph, Forget	77.7
21—Madeleine Dumelie, Mathieu 7	70.
22—Yvonne Malhomme, Couvent de Sion, Saskatoon	67.5
23—Emile Arsenault, Marcelin 1658	66.2
24—Lorette Sénécal, Couvent de Sion, Sasktoon	66.
25—Rollande Francoeur, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	63.8

N. B.—En plus du premier prix pour la plus forte moyenne, Melle Irène Verrette a obtenu le premier prix de composition avec 96 points.
Melle Aurore Boissslle obtient le premier prix de grammaire avec 100 points, pendant que Mesdemoiselles Marguerite Nallou et Agnès Roberge obtiennent chacune un premier prix de dictée avec 100 points chacune.
Le prix de littérature a été obtenu par Melle Thérèse Landry avec 94 points.

GRADE X—Catégorie "B"

—Berthe Chicoine, St-Thomas 865	80.7

N. B.—Comme il n'y avait qu'un candidat dans cette catégorie, Melle Berthe Chicoine obtient le prix pour chaque matière.

GRADE VIII—Catégorie "A"

1—Reine Marguerite Emma Gareau, Couvent St-Louis	94 2-3
2—Marcel Quintal, Couvent, Prud'homme	92
3—Clémentine Johnson, Mathieu 7	90 2-3
4—Lucie Gaudet, Stobart 8	89
5—Laura Gratton, Couvent, Willow Bunch	89
6—Berthe Dorais, Marcelin 1658	86
7—Rose Emma Marchand, Gravelbourg 2244	85 1-3
8—Irène Gaudet, Stobart 8	84 2-3
8—Marie Jeanne Landry, Marcelin 1658	84
9—Marie Ange Lalonde, Marcelin 1658	83
10—Lucienne Robin, Marcelin 1658	83
11—Madeleine Ouellette, Marcelin 1658	82 2-3
12—Martha Goddu, Mathieu 7	81 1-3
13—Paule Savard, Prince-Albert 6	81
14—Thérèse Lemée, Bellegarde 50	78 1-3
15—Alice Verville, Gravelbourg 2244	76 2-3
16—Charles Morin, Mathieu 7	76
17—Blanche de Laforest, Couvent, Forget	74 1-3
18—Jeanne Simonot, Couvent, St-Louis	74 1-3
19—Alice Ferraton, Montmartre 1586	74
20—Juliette Beauchesne, Gravelbourg 2244	72 2-3
21—Paula Lizeé, Mathieu 7	71 1-3
22—Jean Audette, Mathieu 7	71
23—Carmel Raymond, Gravelbourg 2244	70
24—Rénée Havelange, Couvent, Forget	69 1-3
25—Marguerite Loire, Montmartre 1586	68 2-3
26—Edouard Boucher, Couvent, St-Louis	67
27—Marie George, Bellegarde 50	66
28—Blanche Verrette, Gravelbourg 2244	65 1-3
29—Emilienne Grégoire, Couvent, Willow Bunch	64
30—Wildred de Repentigny, Gravelbourg 2244	63
31—Clara Huot, Couvent, Ponteix	62
32—Thérèse Roy, Couvent, Prud'homme	61 1-3
33—Yvonne Alain, Couvent, Battleford	60 2-3
34—Jeanne Jullion, Couvent de Sion, Saskatoon	59 2-3
35—Anasthas Rivard, Couvent, Prud'homme	59
36—Jean Louis Montreuil, Couvent, Prud'homme	59
37—Marthe Ecarnot, Montmartre 1586	58
38—Irène Lafrenière, Couvent, Prud'homme	56
39—Yvonne Doucet, Stobart 8	54 2-3
40—Yvonne Briand, Couvent, Ponteix	53 2-3
41—Jean Louis Dorais, Marcelin 1658	53
42—Alice Lupien, Poirier 2369	52 1-3
43—Alice Coulombe, Mathieu 7	50
44—Eva Lavoie, Couvent, St-Louis	50

N. B.—Le premier prix pour la plus forte moyenne est décerné à Melle Reine Marguerite Emma Gareau de Garonne, qui reçoit également le premier prix de dictée avec 92 points.
Le premier prix de grammaire est décerné à Melle Lucie Gaudet de Duck Lake qui a obtenu 100 points.
Le premier prix de composition a été obtenu par Melle Marcel Quintal du Couvent de Prud'homme avec 94 points.

GRADE VIII—Catégorie "B"

1—Gerardine LaScelleur, Vonda 18	93 1-3
2—Raymonde Denis, Vonda 18	92
3—Irène Baril, Vester 1451	88
4—Yvonne Josephine LaPlante, Gouverneur 4557	82
5—Lucienne Dufresne, Valroy 1000	81 2-3
6—Alma Gariépy, Dumas 3739	81
7—Rita Fontaine, Vester 1451	80
8—Florence Leray, Vester 1451	80
9—Juliette Chaput, Vester 1451	79 1-3
10—Marie Van Elslande, Meyronne 10	79
11—Rose Annette Chorel, Gouverneur 4557	74 1-3
12—Marie Claire Chorel, Gouverneur 4557	73 2-3
13—Jules Pierret, St-Edmond 884	72 1-3
14—Antoine Kenler, Sf-Emond 884	71 1-3
15—Léo Levesque, Vester 1451	71 1-3
16—Thérèse Boutin, Maisonneuve 4582	70
17—Camille Baril, Vester 1451	70
18—Jean Marc April, La Marseillaise 3327	69 2-3
19—Aline Chicoine, St-Thomas 865	68 1-3
20—Maria Gauthier, Piché 2391	66 2-3
21—Jean Carrière, St-Edmond 884	61 2-3
22—Elizabeth Clara Salomon, Lebret 12	61
23—Irène Leray, Vester 1451	60
24—Cécile Demers, Debden 3394	59
25—Fernande Goulet, Meyronne 10	58 1-3
26—Edouard Philippe Lafleur, Lebret 12	56 2-3
27—Hubert Joseph Mouly, Lebret 12	56 1-3
28—Hervé Boutin, Maisonneuve 4582	54 1-3
29—Flora Daignault, Buffer's Lake 2489	52 1-3
30—Dolorès Salvail, Oxfords 4042	52
31—Ernest Raymond, St-Thomas 865	51
32—Edouard Doll, Lebret 12	50

N. B.—Le prix pour la plus forte moyenne est décerné à Gérardine Le Selleur de Vonda, qui gagne également le prix de composition avec 94 points.
Le prix de dictée est obtenu par Alma Gariépy de Dumas avec 96 points.
Le prix de grammaire est obtenu par Raymonde Denis de Vonda avec 97 points.

GRADE VII—Catégorie "A"

1—Alice Dionne, St-Olivier 12	92.3
2—Marie Ange Pelletier, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	89.8
3—Arthur Lalonde, Marcelin 1658	88.8
4—Marie Ange Tétrault, Gravelbourg 2244	88.6
5—Denise LeGrand, Couvent de Battleford	88.5
6—Cécile Goulet, Gravelbourg 2244	87.5
7—Marie Joseph Dugas, Bellegarde 50	87.4
8—Laurencia Lespérance, Gravelbourg 2244	87.3
9—Marcelle Lafond, Couvent N-D de Sion Prince-Albert	87.
10—Georgette VanCampenhout, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	85.3
11—Cécile Huel, Gravelbourg 2244	84.6
12—Thérèse Raymond, Gravelbourg 2244	84.6
13—Marie Anna Marin, Marcelin 1658	84.5
14—Lionel Charbonneau, Marcelin 1658	84.1
15—Gabrielle Caron, Couvent de Montmartre	83.7
16—Simonne Campeau, No. 7	82.5
17—Joseph Deshors, St-Olivier 12	82.1
18—Lilliane Bellefleur, Gravelbourg 2244	81.6
19—Thérèse Caron, Couvent de Montmartre	81.3
20—Colombienne Deschamps, Gravelbourg 2244	81.3
21—Blanche Chassé, Marcelin 1658	80.7
22—Marie Anne Charbonneau, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	80.3
23—Gertrude Dupras, Gravelbourg 2244	79.6
24—Julienne Tournier, Stobart 8	79.1
25—Alice Lambert, Gravelbourg 2244	78.6
26—Marie Aimée Bonnet, Couvent de Battleford	77.1
27—Juliette Collin, Couvent N-D du S-C. Prud'homme	76.6
28—Marie Ange Charlebois, Marcelin 1658	76.5
29—Théobald Martin, St-Olivier 12	76.4
30—Ida Huel, Couvent de Forget	76.3
31—Alice Lemieux, Couvent du S-C de Willow Bunch	76.
32—Roland de Lorme, Morrier, Prince-Albert 6	76.
33—Béatrice LeBoeuf, Couvent de Battleford	75.5
34—Irène Radoux, Gravelbourg 2244	75.
35—Edmond Gagnon, Gravelbourg 2244	74.7
36—Hermance Thibodeau, Prince-Albert 6	73.8
37—Agnès Dionne, St-Olivier 12	73.6
38—Claire Fortier, Gravelbourg 2244	73.4
39—Rénée Berthelot, Couvent du S-C, Willow Bunch	72.5
40—Ida Paulhus, Stobart 8	71.9
41—Cécile Babin, Gravelbourg 2244	70.4
42—Albert Fournier, Prince-Albert 6	70.2
43—Alexina Gauthier, Gravelbourg 2244	69.5
44—Alice Malhomme, Couvent N-D de Sion, Saskatoon	69.5
45—Simon Labrosse, Marcelin 1658	69.3
46—Marie Anne Binette, Couvent N-D d'Auvergne, Ponteix	69.
47—Mary Duguay, Gravelbourg 2244	68.7
48—Elizabeth Hall, Gravelbourg 2244	68.6
49—Françoise Béchard, Gravelbourg 2244	68.3
50—Alta Bourassa, Mathieu 7	67.7
51—	67.6
52—Albert Gervais, Bellegarde 50	67.5
53—Alice Ranger, Marcelin 1658	67.1
54—Robert Labossière, St-Olivier 12	66.3
55—Alice Mathieu, Couvent du S-C, Willow Bunch	65.4
56—Lucile Belhumeur, Poirier 2369	65.1
57—Laurette Desmarteau, Gravelbourg 2244	64.8
58—Elisa Demets, Bellegarde 50	64.1
59—Florestine Bouvier, Gravelbourg 2244	64.
60—Albertine Jullion, Couvent N-D de Sion, Saskatoon	63.9
61—Germaine Bilodeau, Couvent St-Joseph, St-Louis	63.8
62—Dolorès Lambert, Gravelbourg 2244	63.2
63—Alfred Pélissier, Mathieu 7	63.2
64—Jeanne Prud'homme, Gravelbourg 2244	63.2
65—Lydie Caffet, Stobart 8	63.1
66—Marie Marthe Bertrand, Marcelin 1658	62.7
67—Thérèse Perron, Couvent de Montmartre	62.
68—Laurencie Coupal, Montmartre 1586	61.6
69—Yvette Coupal, Montmartre 1586	61.5
70—Madeleine Lavoie, Gravelbourg 2244	61.3
71—Gertrude Lavoy, Montmartre 1586	61.
72—Yolande Bonnay, Mathieu 7	60.8
73—Georges Breton, Montmartre 1586	60.7
74—Alma Bonnet, Stobart 8	60.6
75—Sylva Ménard, Prince-Albert 6	60.1
76—Louise Gratton, Couvent de S-C, Willow Bunch	60.1
77—Georgette Deschamps, Couvent du S-C, Willow Bunch	60.
78—Lauretta Ménard, Prince-Albert 6	56.5
79—Jeanne Boileau, Mathieu 7	56.
80—Joseph Barré, Stobart 8	55.9
81—Edouard Morasse, Mathieu 7	54.7
82—Jeannette Houle, Couvent du S-C, Willow Bunch	54.2
83—Léonel Mondor, Couvent du S-C, Willow Bunch	53.8
84—Arthur Gervais, Bellegarde 50	53.7
85—Alma Légaré, Couvent St-Joseph, St-Louis	53.3
86—Hélène St-Julien, Poirier 2369	52.4
87—Lucienne Fontaine, Couvent N-D de Sion, Prince-Albert	52.4
88—Walter Joseph Russell, Prince-Albert 6	52.
89—Agnès Huot, Couvent N-D d'Auvergne, Ponteix	51.9
90—Eugène Bonnet, Stobart 8	50.1

N. B.—En plus du prix pour la plus forte moyenne Alice Dionne obtient aussi le premier prix de dictée avec 100 points. Cécile Goulet obtient le premier prix de grammaire avec 88.6 points, et Georgette Van Campenhout obtient le premier prix de composition avec 91.7 points.

GRADE VII—Catégorie "B"

1—Germaine Gareau, Gaudet 742	88.5
2—Marguerite Gareau, Gaudet 742	85.6
2a—Albert Blanchette, Lavigne 2324	86.7
2b—Germaine Baillargeon, Lavigne 2324	85.7
2c—Aimé Blanchette, Lavigne 2324	80.3
3—Juliette Champigny, St-Alexis 4522	78.8
4—Marie Anne Perreault, Albertville 3420	77.6
5—Armand Rio, St-Jean-Baptiste 27	76.
6—Elie Fiolleau, St-Jean-Baptiste 27	74.5
7—Malvina Gaudet, Gaudet 742	74.1
8—Antoinette Daniel, St-L. de Langevin 14	72.8
9—Béatrice Lajeunesse, Debden 3394	72.6
10—Marie Rose Raymond, Dinelle 1176	72.
11—Estelle Croteau, Winslow Lake 2394	71.3
12—Elianne Painchaud, Albertville 3420	71.3
13—Yvette Gaudet, Bellevue 33	70.6
14—Ernest Le Jan, St-Brieux 1463	69.3
15—Germaine Dubuc, Ethier 1834	68.
16—Marie Louise Garneau, Hoey 3681	68.
17—Geneviève Souchotte, Ste-Anne 14	66.6
18—Simonne Lajeunesse, Debden 3394	66.1
19—Agnès Huot, Bérubé 3051	65.5
20—Alberta Goulet, St-Jean-Baptiste de S. 2580	65.3
20a—Antoinette Mannix, Lavigne 2324	65.3
21—Gustave Brassard, Ormeaux, 2943	63.
22—Marie Gabrielle Lafleur, Lebret 12	63.
23—Amanda Rainville, U. Wakefield 1618	62.6
24—Paul Bonthoux, St-Jean-Baptiste 27	62.5
25—Alice Desnoyers, Exeter 298	62.3
26—Marie Régina Raymond, Dinelle 1176	62.
27—Irène Frechette, Debden 3394	62.
28—Ida Imelda Isabelle, Lebret 12	61.6
29—Roméo Tourigny, Ste-Anne 14	60.3
30—Ella Nevel, St-Brieux 1463	60.3
31—Marie Joubert, Ste-Thérèse 398	57.6
32—Réné Bru, J. F. Creek 4099	57.
33—Madeleine Le Jan, St-Brieux 1463	56.6
34—Léon Sénécal, St-Brieux 1463	56.6
35—Yvonne Marie Georget, Ste-Thérèse 398	56.6
36—Gilberte Ruel, Debden 3394	56.1
37—Flore Gaudet, Bellevue 33	56.1
38—Germaine Frechette, Debden 3394	55.1
39—Olive Fontaine, Knapton 2177	54.8
40—Cécile Handfield, Bolton 2826	52.
41—M. Jeanne McCaffrey, Vawn 3092	50.6
42—Henriette Bru, J. Fish Creek 4099	50.7
43—Paul Boudreault, Ormeaux 2943	50.3
44—Levi Levsen, Exeter 298	50.3

N. B.—Le prix pour la plus forte moyenne a été obtenu par Melle Germaine Gareau qui remporte aussi un premier prix de dictée avec 98 points.
Le premier prix de grammaire avec 92.9 points est décerné à Melle Marguerite Gareau; celui de composition avec 85 points à Melle Marie Régina Raymond et un autre prix de dictée avec 98 points à Elie Fiolleau.

GRADE VI—Catégorie "A"

1—Emile Mandin, Stobart 8	98.7
2—Jean Benoit Béchard, Couvent, Montmartre	97.7
3—Arcadius Perron, Couvent, Montmartre	97.7
4—Georges Mouly, Couvent, Montmartre	97.
5—Joseph Hamoline, Couvent, Prud'homme	96.3
6—Lorette Germain, Marcelin 1658	94.3
7—Jeanne Pogu, Stobart 8	94.
8—Rita Bernard, Gravelbourg 2244	94.
9—Dominique Dugas, Bellegarde 50	93.
10—Anita Lefebvre, Gravelbourg 2244	92.
11—Cécile Tremblay, Marcelin 1658	91.
12—Léona Boisselle, Gravelbourg 2244	90.5
13—Henriette Closset, Mathieu 7	90.3
14—Isabelle Fontaine, Couvent, Prud'homme	90.3
15—Jeanne Bellefeuille, Gravelbourg 2244	90.
16—Marie Tournier, Stobart 8	90.
17—Blanche Beaubien, Gravelbourg 2244	90.
18—Jeanne Joly, Couvent, Willow Bunch	89.7
19—Wilfrid Courchène, Stobart 8	89.3
20—Louise Bonin, Marcelin 1658	89.
21—Léonne Mandin, Stobart 8	88.3
22—Edither Lauzière, Couvent, Montmartre	87.8
23—Jeannette Parent, St-Canisius 1305	87.7
24—Denise Perrey, Mathieu 7	87.7
25—Thérèse Savidan, Stobart 8	87.7
26—Laurianne Lizée, Couvent, Ponteix	87.5
27—Eveline Hamon, Mathieu 7	87.
28—Juliette Longpré, Couvent, Wolseley	86.
29—Jeanne Morin, Mathieu 7	86.
30—Gertrude Grézeau, Stobart 8	86.
31—Madeleine Morin, Mathieu 7	85.7
32—Camille Bonnay, Mathieu 7	85.7
33—Gertrude Goulet, Couvent, Montmartre	85.3
34—Johanna Gagnon, Mathieu 7	85.3
35—Jeanne Hamon, Mathieu 7	85.3
36—Simonne Coupal, Montmartre 1586	84.
37—Paula Georges, Bellegarde 50	84.
38—Lucien Georges, Bellegarde 50	83.3
39—Simone Joly, Couvent, Willow Bunch	81.7
40—Arthur Corriveau, Montmartre 1586	81.7
41—Arthur Dionne, St-Olivier 12	81.3
42—Alina Palmier, Mathieu 7	81.3
43—Eleanor Boyer, Montmartre 1586	81.

(Suite à la page 10)

Le 600 mètres

Voici l'heure du soleil.

Pour la multitude, c'est seulement l'annonce des vacances. Et je connais bien des gosses qui, d'avance, font ce qu'ils feront plus tard au régiment, c'est-à-dire qu'ils comptent les jours:

—Plus que 32..., que 31..., 30, 29 jours avant l'heure trois fois bénie où l'on sautera dans le train!..

A ce point de vue, il y a des vieux de 60 ans qui sont aussi rudement gosses.

Pour les cultivateurs, l'heure du soleil, c'est celle du grand travail, l'heure des immenses pièces de blé à couper, à botteler, à engranger, etc.

Pour d'autres, enfin, l'heure du soleil, c'est l'heure du cinéma, l'heure de la prise de vues.., l'heure où l'on "tourne"...

C'est à ceux-là que je voudrais donner quelques suggestions aujourd'hui.

* * *

Le cinéma..., je veux dire notre cinéma, à nous, catholiques, doit être un peu comme une flotte de guerre.

Une flotte comprend des cuirassés, mais aussi des torpilleurs et des sous-marins.

Il nous faut d'abord de grands films pour le grand public. Les catholiques ne sont pas plus bêtes que les autres; ils ne sont ni des mineurs ni des enfants. Ils doivent pouvoir parler à tout le monde et s'imposer.

C'est pourquoi nous avons commencé par le boulevard pour créer une atmosphère et amorcer le courant.

Nos premier films ont été solennellement présentés dans les plus belles salles de Paris et des capitales étrangères, à Mogador, au Trocadéro, à la Monnaie de Bruxelles, à Amsterdam, etc.

Partout, ils ont tenu le coup. Et bien que n'ayant pas coûté des millions, ils ont fait salle comble. *Comment j'ai tué mon enfant*, dont le prix n'a pas dépassé 170,000 frs. — une paille pour un budget de cinéma, — a été le veau d'or pour tous ceux qui l'ont fait jouer intelligemment et avec une musique adaptée.

* * *

Ces films ne sont pas utilisables partout, car ils visent principalement le grand public et la mondialité.

Aussi, le champ reste-t-il ouvert à toute une possibilité de petits films restreints ou provinciaux, qui seront, au grand film, ce que le torpilleur est au cuirassé.

Je m'explique:

Voici, par exemple, un pays comme la Corse. Le Séminaire d'Ajaccio comptait, avant la guerre, 120 séminaristes.

Actuellement, il en a neuf.

Il n'y a nulle raison de se décourager quand on a avec soi, Dieu, la presse et le cinéma. On possède alors tout ce qu'il faut pour orienter vers son but l'Opinion, reine actuelle des deux mondes.

Or, agir sur l'opinion par le cinéma, c'est précisément ce dont il s'agit aujourd'hui.

Le P. Danion, le petit as qui a tourné le grand film de la DRAC., est venu m'exposer la situation.

Et, en dix minutes, nous avons établi le scénario d'un film de 600 mètres, genre torpilleur, qui pourra très bien faire son chemin, et qui — suivez-le pas à pas—ne coûtera pas grand'chose.

* * *

En voici le schéma:

Il était un berger...

Il était une bergère...

Je demande pardon aux gens très graves, mais la bergère est indispensable, et puis, le bon Dieu a fait les choses comme cela...

Tous les deux gardaient gentiment leurs moutons sur les flancs boisés où s'accrochent les châtaigniers magnifiques de Zicavo.

Tous les deux aussi étaient bons chrétiens et, sans s'être engagés, ils se considéraient comme fiancés l'un à l'autre.

Un beau matin, le berger s'en fut, avec son vieux curé, dans les "calanches" de Piana, au bord du golfe de Porto, site magnifique où de grandes roches rouges s'enfoncent à pic dans la mer bleue.

Là, le jeune homme assiste à une pêche miraculeuse, et il se souvient avoir vu ce tableau-là dans son église.

Son curé, alors, en prend prétexte et, devant les paniers pleins de poissons vivants qu'on transborde, il lui commente la comparaison du Christ: *Un jour, tu seras pêcheur d'hommes!...*

Il lui montre ce pays merveilleux, catholique jusque dans les moelles, où les hommes se font gendarmes, douaniers, gardiens de prison, etc., et où le sacerdoce magnifique ne se recrute plus.

—Et toi..., lui dit-il brusquement, ne voudrais-tu pas devenir pêcheur d'hommes...?

Le petit berger est d'abord étonné...

Il réfléchit..., il prie..., il demande la lumière.

Et, un mois plus tard, dans une scène très touchante, il confie à sa petite fiancée ce qui le tourmente.

La bergère pleure un peu, mais elle est bonne chrétienne..., elle ne veut pas être l'obstacle à l'ascension de son jeune compagnon.

Et ils vont s'agenouiller ensemble, au bord du maquis, devant une statue de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

* * *

Trente ans après, berger devenu presque vieux prêtre, évoque, en des tableaux si faciles à faire au cinéma, ce qu'il aurait été s'il était resté dans la vie civile.

Il voit la petite maison corse en pierres sèches, avec son balcon de bois peint en vert...

(Suite à la page 10)

(Suite de la page 9)

44—Ernest Forestier, Stobart 8.... 81.
45—Odile Fisher, Stobart 8.... 80.3
46—Alice Bynens, Mathieu 7.... 80.3
47—Thérèse Schmidt, Stobart 8.... 80.
48—Léo Savard, Prince-Albert 6.... 79.7
49—Gérard Bourgeois, Couvent, Forget.... 79.7
50—Jean Paul Coupal, St-Canisius 1305.... 79.7
51—Marie Irène Potvin, Couvent, Ponteix.... 79.3
52—Julien Audette, Mathieu 7.... 78.5
53—Alice Levesque, Couvent, Prud'homme.... 78.3
54—Alfred Duval, Marcelin 1658.... 78.
55—Roméo Charlebois, Marcelin 1658.... 78.
56—Laurette Coupal, Montmartre 1586.... 76.7
57—Joséphine Lafrenière, St-Olivier 12.... 76.6
58—Amanda Lagassé, Gravelbourg 2244.... 76.2
59—Abdon Dessert, Couvent, Prud'homme.... 76.
60—Rose Leclaire, Poirier 2369.... 75.7
61—Sydney Scott, Couvent, Forget.... 75.7
62—Léo Fendelet, Marcelin 1658.... 75.3
63—Léo Longpré, Couvent, Wolseley.... 75.
64—Alice Berg, Montmartre 1586.... 74.7
65—Etienne G. Perret, Stobart 8.... 74.7
66—Paulette Leduc, Couvent Willow Bunch.... 74.3
67—Mérilda Bruneau, Couvent, Willow Bunch.... 74.2
68—Irène Lapointe, Couvent Willow Bunch.... 73.
69—George King, Stobart 8.... 73.
70—Aline Lalonde, Gravelbourg 2244.... 72.3
71—Jeanne Thuot, Gravelbourg 2244.... 72.
72—Gérard Gauthier, Gravelbourg 2244.... 71.8
73—Louis Adelard Bellevance, St-Olivier 12.... 71.7
74—Annabelle LaBerge, Couvent, Prud'homme.... 71.5
75—Clara Caron, Gravelbourg 2244.... 71.5
76—Hermane Martel, Gravelbourg 2244.... 71.3
77—Marguerite Prud'homme, Gravelbourg 2244.... 70.7
78—Berchmans Cochet, Couvent, St-Louis.... 70.5
79—Emile Dauvin, Couvent, Prud'homme.... 70.3
80—Jeanne Nolin, Dollard 3768.... 70.3
81—Andrée Lapointe, Couvent, Willow Bunch.... 69.3
82—Liliane Boucher, Gravelbourg 2244.... 69.3
83—Jeanne Pirot, St-Vital 11.... 69.3
84—Alice Ross, Stobart 8.... 68.8
85—René Bétemps, Stobart 8.... 68.7
86—Edouard Painchaud, Couvent, Prud'homme.... 68.7
87—Gabrielle Chagnon, Mathieu 7.... 68.3
89—Jeanne Pelchat, Gravelbourg 2244.... 67.7
90—Denise Grézaud, Stobart 8.... 68.3
91—Alice Tremblay, Gravelbourg 2244.... 67.7
92—Marcelle Sullivan, Gravelbourg 2244.... 67.3
93—Maria Gratton, Couvent, Willow Bunch.... 67.
94—Patricia G. Dupuis, St-Canisius.... 67.
95—Juliette Faure, Dollard 3768.... 66.8
96—Jeanne Chouinard, Gravelbourg 2244.... 66.8
97—Maurice Bellevance, St-Olivier 12.... 66.2
98—Cécile Longpré, Couvent, Wolseley.... 66.
99—Edouard Forest, St-Vital 11.... 66.
100—Camilia Allard, Gravelbourg 2244.... 66.2
101—Rose Anne Lemieux, Couvent, Willow Bunch.... 65.7
102—Irène Vermette, Gravelbourg 2244.... 65.7
103—Reymonde Robert, Couvent St-Louis.... 65.7
104—Orville Brunelle, Mathieu 7.... 65.
105—Hélène Chabot, Couvent, Willow Bunch.... 64.
106—Antoine Pirot, St-Vital 11.... 62.8
107—Alice Madeleine Martel, St-Vital 11.... 62.7
108—Blandine L'Heureux, Gravelbourg 2244.... 62.7
109—Clarence Bourassa, Mathieu 7.... 62.
110—Yvonne Coulombe, Poirier 2369.... 62.
111—Fleur Ange Caron, Dollard 3768.... 60.
112—Armand Caron, Gravelbourg 2244.... 59.8
113—Eliane Prud'homme, Gravelbourg 2244.... 57.
114—Fernaud Poulin, Dollard 3768.... 57.
115—Edouard Prince, St-Vital 11.... 57.
116—Léon Durupt, Couvent, Forget.... 56.
117—Mary La Croix, Couvent, St-Louis.... 54.
118—Ernest Lalonde, Gravelbourg 2244.... 54.
119—Annette Roy, Couvent, Willow Bunch.... 53.7
120—Laurent Allard, Gravelbourg 2244.... 52.
121—George Ott, Couvent, St-Louis.... 51.
122—Gaston, Deschamps, Couvent, Willow Bunch.... 51.
123—Antonio Fournier, Montmartre 1586.... 50.3

N. B.—M. Emile Mandin de Duck Lake, reçoit le prix pour la plus forte moyenne en plus d'un premier prix de grammaire avec 99 points.

Joseph Hamoline, Henrietta Closset et Thérèse Savidan, reçoivent chacun un premier prix de grammaire avec 99 points.

Le premier de dictée est décerné à Georges Mouly de Montmartre avec le maximum de 100 points.

Un premier prix de composition à Melles Rita Bernard et Anita Lefebvre de Gravelbourg. Chacune de ces concurrentes ayant obtenus 100 points.

GRADE VI—Catégorie B"

1—Simnonne Ducharme, Montague Lake 1409.... 97.3
2—Marie Ange Dubuc, Vonda 18.... 97.3
3—Cécile Caillé, Vonda 18.... 96.5
4—Bernadette Benoit, St-Alphonse 2.... 96.3
5—Régina Regnier, St-Hippolyte 2119.... 94.6
6—Julien Hamon, Aussant 2373.... 94.3
7—Elizabeth Dion, Ferland 3409.... 94.
8—Alma Maheux, Vester 1451.... 93.
9—Yvonne Parent, Tulip 4629.... 91.6
10—Orphis Champigny, St-Alexis 4522.... 91.
11—Madeleine Ross, Vester 1451.... 90.7
12—Joséphine L'Espérance, St-Alexis 4522.... 90.7
13—Claire Hudon, La Marseillaise 3327.... 90.3
14—Marie Germaine Paquin, Lebret 12.... 89.3
15—Alma Philibert, Meyronne 10.... 89.
16—Rose Clavier, White Star 550.... 89.
17—Alma Marie LaRocque, Lebret 12.... 88.
18—Mélina Hudon, La Marseillaise 3327.... 87.7
19—Léona Raymond, St-Edmond 884.... 87.7
20—Rose Alma Lagassée, Lefort 2312.... 87.3
21—Madeleine Boithiaux, Wauchope 952.... 87.
22—Marguerite Quennelle, Wauchope 952.... 86.
23—Antonio Benoit, Dumas 3739.... 85.7
24—Rita Nobert, St-Denis 166.... 85.7
25—Cécile Colleaux, Wauchope 952.... 85.3
26—Cécile Hudon, La Marseillaise 3327.... 85.
27—Eugénie Rouillet, Comfort 3316.... 85.
28—Emérentienne Bonneville, Ste-Anne 14.... 84.3
29—Joseph Gingras, St-Albert 4284.... 84.3
30—Marie Jeanne Harrel, Meyronne 10.... 83.7
31—Paul Chorel, Governor 4557.... 83.3
32—Hélène Hoschei, Vester 1451.... 82.7
33—Germaine Tremblay, Debden 3394.... 82.3
34—Marcel Dauphinais, St-Alexis 4522.... 82.3
35—Marguerite Dupuis, Lourdes 3.... 81.
36—Valentine Fallum, White Star 550.... 80.3
37—Aimée Marcotte, Vester 1451.... 80.
38—Michel Quenneville, Wauchope 952.... 79.6
39—Annette Jérôme, Comfort 3316.... 79.3
40—Hélène Leschief, Forget 1320.... 79.2
41—Florence Nadon, Nadon 1664.... 78.7
42—Nathalie VanElslande, Meyronne 10.... 78.
43—Emilie Regnier, St-Hippolyte 2119.... 77.
44—Angèle Delhommeau, St-Brieux 1463.... 76.7
46—May Ritchot, Dumas 3739.... 76.7
47—Aimé Roy, Valroy 1000.... 76.3
48—Marguerite Roy, Ethier 1834.... 76.
49—Berthe Giroux, Upper Wakefield 1618.... 75.7
50—Emma Regnier, St-Hippolyte 2119.... 75.7
51—André Lachambre, St-Albert 4284.... 75.7
52—Ernest Braconnier, Aussant 2373.... 75.3
53—Ernestine Guiffrey, St-Hippolyte 2119.... 74.8
54—Florette Painchaud, Albertville 3420.... 74.7
55—Florence Leclerc, Debden 3394.... 74.5
56—Antoinette Malhomme, Nadon 1664.... 74.5
57—Marie Colleaux, Wauchope 952.... 74.5
58—André Painchaud, Albertville 3420.... 74.3
59—Paul Escaravage, Wauchope 952.... 74.3
60—Augustine Barsalou, Meyronne 10.... 74.
61—Madeleine Connelly, Forget 1320.... 72.8
62—Elise Hounyet, Vester 1451.... 72.3
63—Evariste Roy, Valroy 1000.... 72.3
64—Lucienne Desautels, Comfort 3316.... 72.3
65—Gabriel Dubé, Périgord 850.... 71.7
66—Emile Arcand, Ness 2693.... 71.7
67—Elina Tonnellier, Wauchope 952.... 71.7
68—Alice Réhaume, St-Brieux 1463.... 71.3
69—Paul Emile Cyr, Debden 3394.... 71.
70—Yvonne Lagassé, Lefort 2412.... 71.
71—Lucien Thibault, Comfort 3316.... 71.
72—Dorina Labelle, Buffer's Lake 2489.... 70.7
72a—Hector Gérard, Lavigne 2324.... 70.1
73—Annette Croteau, Winslow Lake 2394.... 70.
74—Jacques Mareschal, Domrémy 3595.... 69.8
75—Joseph Branger, St-Louis de Langevin 14.... 69.7
76—France Quennelle, Wauchope 952.... 69.7
77—Azilda Martel, Joffre 343.... 69.7
78—Maurice Demay, St-Brieux 1463.... 69.
79—Charles Jullion, Nadon 1664.... 69.
80—Albert Lévesque, Vester 1451.... 69.
81—Rita Langelier, Aussant 2373.... 68.7
82—Charles Hamel, Nadon 1664.... 68.3
83—Irène Malhomme, Nadon1664.... 68.
84—Robert Normand, Vester 1451.... 67.
85—Emilie Boucher, St-Louis de Langevin 14.... 66.7
86—Frances Moreau, Hoey 3681.... 66.7
87—Anna Rose Verville, Piché 2391.... 66.3
88—Jeanne Thibault, Comfort 3316.... 66.3
89—Lilianne Bossé, Périgord 850.... 66.
90—Blanche Régnier, Edam 9.... 66.
91—Firmine Magotiaux, Oatlands 632.... 65.7
92—Antoinette Marchand, Forget 1320.... 65.7
93—Roger, Leduc, Montcalm 508.... 65.3
94—Maurice Gaudet, Bellevue 33.... 65.3
95—Joseph Louis, Domrémy 3595.... 64.2
96—Ulric Giroux, Upper Wakefield 1618.... 64.
97—Léo Couture, Debden 3394.... 63.7
98—Noella Goddu, Beauchamp 4141.... 62.7
99—Sidney Rice, St-Brieux 1463.... 62.
100—Joseph LeJan, St-Brieux 1463.... 62.
101—Agnès Nadon, Nadon 1664.... 62.
102—Jeanne Bourget, St-Edmond 884.... 61.5
103—Germaine Auger, Ste-Anne 14.... 61.5
104—Marie Lefebvre, Hoey 3681.... 61.3
105—Françoise Joubert, Ste-Thérèse 398.... 61.3
106—Olive Gauthier, St-Thomas 865.... 61.
107—Melva Baribeau, Hoey 3681.... 60.3
108—Aimé Poulin, St-Hippolyte 2119.... 60.
109—Louise Ladouceur, Carlton Siding 4072.... 60.
110—Hector Tellier, Edam 9.... 58.8
111—Patrice Blais, Debden 3394.... 58.3
112—Odilon Lamontagne, Dumas 3739.... 58.3
113—Alice Bessette, St-Brieux 1463.... 58.2
114—Yvonne Desautels, Comfort 3316.... 58.
115—Alice Watier, St-Brieux 1463.... 57.7
116—Hélène Houde, Royer 4384.... 59.7
117—Marcel Chevalier, St-Brieux 1463.... 56.6
118—Bernice Lefebvre, St-Brieux 1463.... 56.2
119—Alexandrine Delhommeau, White Star 550.... 56.
120—Lucien Hamel, Nadon 1664.... 55.8
121—Albert Hamel, Nadon 1664.... 55.5
122—Laura Marchand, Forget 1320.... 55.3
123—Edmond Regnier, St-Hippolyte 2119.... 55.3
124—Marguerite Landry, Wawn 3092.... 55.
125—Rose Alma Daignault, Buffer's Lake 2489.... 54.7
126—Rémi Praud, St-Hubert 2770.... 54.3
127—Julien C. Mercereau, Carlton Siding 4072.... 54.3
128—Rose C. Robin, Carlton Siding 4072.... 54.
129—Wilfrid Nobert, St-Denis 166.... 54.
130—Bertille St-Amant, Ness 2693.... 52.3
131—Eleanor Rice, St-Brieux 1463.... 52.3
132—Gustave Praud, St-Hubert 2770.... 51.7

N. B.—Melles Simonne Ducharme de St-Victor et Marie Ange Dubuc de Vonda reçoivent chacune un premier prix pour la plus forte moyenne et la première reçoit en plus un premier prix de grammaire avec 99 points.

Le premier prix de composition est décerné à Melle Cécile Caillé de Vonda qui a obtenu 99 points.

Le premier prix de dictée est décerné à Melle Léona Raymond de Storthoaks avec 99 points.

Un premier prix de grammaire est aussi décerné à Orphis Champigny de Willow Bunch qui a obtenu 99 points.

GRADE V—Catégorie "A"

1—Maria Valmont, Couvent, Prud'homme.... 95.2
2—Marie Thérèse Bourdy, Mathieu 7.... 94.8
3—Marguerite Lecorre, Couvent, Prud'homme.... 92.1
4—Aline Gagnon, Mathieu 7.... 90.4
5—Rose Aimée Cantin, Mathieu 7.... 89.4
6—Julienne DeWulf, Mathieu 7.... 89.3
7—Pearl Vick, Mathieu 7.... 85.9
8—Andrienne Gaudet, Stobart 8.... 84.1
9—Georgette Damiens, Couvent, Montmartre.... 83.7
10—Déodat Poiliévre, Couvent, Prud'homme.... 82.9
11—Cécile Campeau, Mathieu 7.... 81.7
12—Lucille Rheault, Gravelbourg 2244.... 81.3
13—Gabrielle St-Cyr, Mathieu 7.... 80.9
14—Irène Ouellette, Couvent, St-Louis.... 80.8
15—Pauline Caron, Couvent, Montmartre.... 80.7
16—Jean Bichon, Stobart 8.... 80.5
17—Geneviève Jaspar, Couvent de Sion, Prince-Albert.... 80.3
18—Emile Hamoline, Couvent, Prud'homme.... 80.0
19—Raymond Beaulac, Stobart 8.... 79.6
20—Marie Anne Lemay, Gravelbourg 2244.... 79.4
21—Germaine Hamon, Mathieu 7.... 79.4
22—Laurent George, Bellegarde 50.... 79.2
23—Hélène D'Hondt, Couvent, Ponteix.... 79.2
24—Roger Thomasset, Bellegarde 50.... 78.6
25—Paul Simonot, Couvent, St-Louis.... 78.6
26—Marie Ange Lévesque, Couvent, Montmartre.... 78.3
27—Roger Belcourt, Mathieu 7.... 78.2
28—Tharcis Forestier, Stobart 8.... 77.9
29—Emilia Nadon, Marcelin 1658.... 77.5
30—Cécilia Lacasse, Gravelbourg 2244.... 77.2
31—Lumina Lallier, Couvent, Ponteix.... 76.9
32—Adeodat Lauzière, Couvent, Montmartre.... 76.6
33—Jeanne Ida Leblanc, Stobart 8.... 76.5
34—Bernadette Boudreau, Couvent, Montmartre.... 76.0
35—Augustine Bourgeois, Bellegarde 50.... 76.
36—Amanda St-Cyr, Mathieu 7.... 76.
37—Roy Cook, Bellegarde 50.... 75.6
38—Cécile Breton, Montmartre 1586.... 75.
38a—Léo Thérien, Couvent, Forget.... 75.0
39—Paule Montreuil, Prince-Albert 6.... 74.8
40—Agnès Coots, Gravelbourg 2244.... 74.3
41—Julia Marion, Stobart 8.... 74.3
42—Noémia Nadon, Marcelin 1658.... 74.3
43—Raymond Philibert, Couvent St-Louis.... 74.2
44—Eléonore Colleaux, Marcelin 1658.... 73.9
45—Marcel Pilon, Gravelbourg 2244.... 73.5
46—Simone Wilvers, Bellegarde 50.... 73.2
47—Cécile Touchet, Stobart 8.... 72.8
48—Eveline Neveu, Marcelin 1658.... 72.7
49—Laurette Pard, Gravelbourg 2244.... 72.7
50—Alice Bonin, Marcelin 1658.... 72.5
51—Philippe Rivard, Couvent, Prud'homme.... 72.3
52—Solange Letilly, Gravelbourg 2244.... 72.3
53—Laurette Beaulieu, Gravelbourg 2244.... 71.9
54—Laurent Perron, Montmartre 1586.... 71.9
55—Charlotte Dufresne, Poirier 2369.... 71.6
56—Cécile Masson, Couvent, Prud'homme.... 71.5
57—Marie Lavoie, Gravelbourg 2244.... 71.4
58—Eva Lavoie, Couvent, Willow Bunch.... 71.3
59—Jeanne Albinet, Couvent, Ponteix.... 70.7
60—Alice Brosseau, Mathieu 7.... 70.3
61—Bernadette Rhéault, Gravelbourg 2244.... 70.0
62—Clorinthe Marin, Marcelin 1658.... 69.9
63—Zuzanne Hannotte, Couvent, Prud'homme.... 69.7
64—Hope Rochon, Gravelbourg 2244.... 69.5
65—Médora Picard, Gravelbourg 2244.... 69.3
66—Alice Audette, Mathieu 7.... 69.2
67—Elizabeth Richard, Couvent, Willow Bunch.... 69.
68—Emilie Perras, Montmartre 1586.... 69.
69—Laurette Doran, Gravelbourg 2244.... 69.
70—Mozart Emery, Marcelin 1658.... 68.7
71—Edmond St-Arnaud, Prince-Albert 6.... 68.6
72—Kathleen Cregan, Couvent, Montmartre.... 68.6
73—Palmyre Lemieux, Couvent, Willow Bunch.... 68.2
74—Alphonsine Arsenault, Marcelin 1658.... 68.2
75—Florence Liboiron, Poirier 2369.... 68.
76—Valerie Noël, Couvent, Willow Bunch.... 67.9
77—Jeanne Côté, Stobart 8.... 67.3
78—Anna Bourgeault, Marcelin 1658.... 67.2
79—Choiseul de la Gorgendière, Couvent, Montmartre.... 66.9
80—Rita Lempe, Gravelbourg 2244.... 66.8
81—Marcel Ménard, Prince-Albert 6.... 66.4
82—Claire Dubé, Couvent, Forget.... 66.3
83—Georges Bauche, Bellegarde 50.... 66.
84—Marguerite Albinet, Couvent, Ponteix.... 65.5
85—Marthe Bichon, Stobart 8.... 65.2
86—Rolland Winslow, Couvent, Willow Bunch.... 64.7
87—Florida Langevin, Couvent, Ponteix.... 64.7
88—Alice Dussault, Prince-Albert 6.... 64.7
89—Ernestine Lallier, Gravelbourg 2244.... 64.1
90—Solange LeSuila, Couvent, Battleford.... 64.0
91—Olivine Labossière, St-Olivier 12.... 64.
92—Corona Poirier, Couvent, Willow Bunch.... 63.6
93—Marie Reine Forest, Couvent, Willow Bunch.... 63.2
94—Léo Forest, St-Vital 11.... 63.2
95—Jules Garand, Marcelin 1658.... 62.5
96—Régina George, Bellegarde 50.... 62.5
97—Claire Charbonneau, Marcelin 1658.... 62.3
98—Aurore Poirier, Gravelbourg 2244.... 62.2
99—Louis Campeau, Mathieu 7.... 61.9
100—Odilon Prost, St-Olivier 12.... 61.8
101—Gustave Carrier, Prince-Albert 6.... 61.5
102—Paul Lalonde, Marcelin 1658.... 61.4
103—Michel Jaspar, Prince-Albert 6.... 61.1
104—Léo Gauthier, Gravelbourg 2244.... 61.1
105—Blanche Labossière, St-Olivier 12.... 61.0
106—Alphonse Lemieux, Couvent, Willow Bunch.... 60.9
107—Jérôme Charette, Stobart 8.... 60.8
108—Irène Leclair, Couvent, Forget.... 60.7
109—Claire Hébert, North Battleford 16.... 60.5
110—Laurianne Marie Bernice Nolin, North Battleford 16.... 60.4
111—Catherine Willick, Marcelin 1658.... 60.3
112—Emilia Labossière, St-Olivier 12.... 60.3
113—Henri Campagne, Bellegarde 50.... 60.2
114—Arthur Bellanger, Couvent, Prud'homme.... 60.
115—Irène Labossière, St-Olivier 12.... 59.5
116—Agnès Kusch, Couvent, St-Louis.... 59.3
117—Marguerite Bessette, Gravelbourg 2244.... 59.3
118—Simone Perricard, Bellegarde 50.... 59.3
119—Georgette Brunelle, Couvent, Forget.... 59.0
120—Noël Lacoursière, Poirier 2369.... 58.7
121—Emile Tessier, Couvent, Montmartre.... 58.5
122—Germaine Pieray, Couvent, Ponteix.... 58.5
123—Alphonse Laplante, Gravelbourg 2244.... 58.5
124—Bertha Marquet, Dollard 3768.... 58.5
125—Lawrence Ainsley, Prince-Albert 6.... 58.2
126—Léon Robert, Couvent, St-Louis.... 57.7
127—Noël Prévost, St-Olivier 12.... 57.7
128—Graciette Lefort, Gravelbourg 2244.... 57.
129—Alban Duperreault, Couvent, Willow Bunch.... 55.9
130—Dorothy Boyer, Montmartre 1586.... 55.8
131—Lilianne Thuot, Gravelbourg 2244.... 55.5
132—Irène Gauthier, Couvent, Ponteix.... 55.4
133—Cécile Gauthier, Gravelbourg 2244.... 55.3
134—Yvonne Bourassa, Mathieu 7.... 55.2
135—Johnny Aussant, Gravelbourg 2244.... 54.8
136—Marcel Mondor, Couvent, Willow Bunch.... 54.6
137—Alfred Goulet, Ponteix, 2369.... 53.9
138—Lionel Beaulieu, Gravelbourg 2244.... 53.3
139—Dorothy Danes, Couvent, Prud'homme.... 53.3
140—Eunice Olivier, Gravelbourg 2244.... 53.
141—Marie Coots, Gravelbourg 2244.... 53.0
142—Joseph Willick, Couvent, St-Louis.... 53.
143—Berthe Jeannotte, Couvent Battleford.... 52.2
144—Jean Charles Prince, St-Vital 11.... 51.8
145—Roland Doran, Gravelbourg 2244.... 51.1
146—Marc L'Heureux, Gravelbourg 2244.... 51.1
147—Marguerite Bournival, North-Battleford 16.... 51.1
148—Blanche Cardinal, Gravelbourg 2244.... 51.6
149—Eva Fournier, Prince-Albert 6.... 50.9
150—Antonio Schmidt, Stobart 8.... 50.
151—Rebecca Hymon, Gravelbourg 2244.... 50.0

N. B.—Les premiers prix sont décernés comme suit:—Maria Valmont de Prud'homme—pour la plus forte moyenne, Marie Thérèse Bourdy de Laflèche, pour la dictée, avec 99 points, Adrienne Gaudet de Duck Lake, pour la grammaire, avec 99.8 points; Paul Simonot de St-Louis, pour la composition, avec 97.2 points.

GRADE V—Catégorie "B"

1—Marie Reine Dubuc, Vonda 18.... 94.3
2—Simonne Dupuis, Argonne 2495.... 93.
3—Anna Fillion, St-Alphonse 2.... 91.5
4—Emile Parent, Tulip 4629.... 89.5
5—Léon Fillion,n St-Alphonse 2.... 88.4
6—Solange Decelles, Ste-Marthe 1546.... 88.1
7—Joséphine Reit, Dumas 3739.... 87.5
8—Yvette Dubuc, Vonda 18.... 87.
9—Jeanne Dumont, Dumas 3739.... 86.9
10—Yvonne Laviolette, Vonda 18.... 86.6
11—Victoire Cantin, Ste-Marthe 1546.... 85.0
12—Ronald Amyot, Jardin de l'Enfance.... 84.8
13—Joseph Yanyu, Jaddin de l'Enfance.... 84.7
14—Roméo Chaput, Vester 1451.... 84.4
15—Gisèle Dauphinais, Dumas 3739.... 83.5
16—Alice Huot, Bérubé 3051.... 83.1
17—Yvette Lefrançois, Vawn 3092.... 82.6
18—Antoinette Paradis, St-Thomas 865.... 81.5
19—Berthe Couture, Ferland 3409.... 79.4
20—Lodia Lamontagne, Dumas 3739.... 78.9
21—Annette Beaulac, Ormeaux 2943.... 78.5
22—Marius Fiolleau, St-Jean-Baptiste 27.... 78.4
23—Jacques Gaudet, Gaudet 742.... 77.9
24—Hélène Raynaud, Shannon Lake 4102.... 77.8
25—Gaston Dupuis, Argonne 2495.... 77.3
26—Yvonne Blais, Tulip 4629.... 77.1
27—Réné Dauphinais, Dumas 3739.... 76.8
28—Annette Hudon, La Marseillaise 3327.... 76.7
29—Régis Charpentier, Jack Fish Creek 4099.... 76.2
30—Marie Jeanne Welsh, Lebret 12.... 76.2
31—Annette Patricia Isabelle, Lebret 12.... 76.1
32—Lucien April, La Marseillaise 3327.... 75.
33—Simonne Hudon, La Marseillaise 3327.... 75.
34—John Allan McCullough, Vonda 18.... 74.8
35—Walter Charpentier, Ormeaux 2943.... 74.1
36—Léo Landry, Jardin de l'Enfance.... 74.
37—Jean Deschamps, Dumas 3739.... 74.
38—Germaine Houle, Hoey 3651.... 73.9
39—Rose Gareau, Gaudet 742.... 73.3
40—Bertha Duplessis, Périgord 850.... 73.3
41—Laurence Gareau, Gaudet 742.... 73.2
42—Rose DeLima Bourret, Lebret 12.... 73.2
43—Rose Anne Gareau, Gaudet 742.... 73.1
44—Lucille Hudon, La Mraseillaise 3327.... 73.1
45—Marcel Fiolleau, St-Jean-Baptiste 27.... 72.8
46—Gerard Laforge, Goyer 3276.... 72.8
47—Médéric Gauthier, Lefort 2412.... 72.8
48—Léa Gaudet, Gaudet 742.... 72.6
49—Adrien Loiselle, Vonda 18.... 72.4
50—Blanche Côté, Tulip 4629.... 72.1
51—Victoria Perrinet, Hoey 3681.... 72.0
52—Angeline Guiffrey, St-Hippolyte 2119.... 72.
53—Adolphe Roberge, Vonda 18.... 71.6
54—Joseph Bru, Jack Fish Creek 4099.... 71.6
55—Irène Laverdière, Ste-Anne 14.... 71.3
56—Blanche Huot, Bérubé 3051.... 71.3
57—Thérèse Roy, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580.... 71.2
58—Aline Ouellet, Domrémy 3595.... 70.9
59—Bibiane Tourigny, Ste-Anne 14.... 70.7
60—Maria Dupuis, Choke Cherry 3155.... 70.6
61—Délia Dupuis, Choke Cherry 3155.... 70.5
62—Bernice Dubois, Montague Lake 1409.... 70.3
63—Agnès Régnier, St-Hippolyte 2119.... 70.3
64—Rose Alma Saulnier, Lefort 2412.... 70.2
65—Jean Dechief, Forget 1320.... 70.1
66—Irma Pierret, St-Edmond 884.... 69.8
67—Anna Laforge, Goyer 3276.... 69.7
68—Paul Gareau, Gaudet 742.... 69.6
69—Laurence Gaudet, Bellevue 33.... 69.4
70—Fleurette Bachand, Gaudet 742.... 69.3
71—Alfred Blanchette, Lavigne 2324.... 69.1
72—Alfred Mannix, Lavigne 2324.... 68.9
73—Louis Préfontaine, Vester 1451.... 68.7
74—Marcel Bonthoux, St-Jean-Baptiste 27.... 68.5
75—Henri Bachand, Goyer 3276.... 68.6
76—Simonne Raymond, St-Thomas 865.... 68.3
77—Emilie Roberge, Vonda 18.... 68.3
78—Paul Baillargeon, Lavigne 2324.... 68.2
79—Alleluia Decelles, Ste-Marthe 1546.... 68.1
80—Marie Voz, St-Brieux 1463.... 68.3
81—Marie Jeanne Dupuis, Lourdes 3.... 67.9
82—Fernand Rabut, Domrémy 3595.... 67.8
83—Léa Couëslan, Southgate 358.... 67.8
84—Delvida Sauvé, Joffre 343.... 67.6
85—Bertha Lefrançois, Vonda 18.... 67.6
86—Armand Corriveau, Bégin 3346.... 67.6
87—Clara Duhaine, St-Michel, 40.... 67.6
88—Jean Marie Johnson, Ferland 3409.... 67.6
89—Antoinette Roussel, Vimy Ridge 3805.... 67.5
90—Eveline Gauthier, Lefort 2412.... 67.5
91—Blanche Larmand, La Marseillaise 3327.... 67.
92—Reymonde Lafrance, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580.... 66.8
93—Marcelle Depape, Forget 1320.... 66.6
94—Ludovic Ferraton, Upper Wakefield 1618.... 66.
95—Hortense Delage, Bourassa 1809.... 65.9
96—Agnès Tétreault, St-Brieux 1463.... 65.8
97—Georgianne Michaud, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580.... 65.7
98—Madeleine St-Amand, Goyer 3470.... 65.7
99—Joseph Rock, Gaudet 742.... 65.6
100—Germaine Marchand, Forget 1320.... 65.3
101—Albert Marquis, Valroy 1000.... 65.2
102—Dorothy Goyer, Goyer 3276.... 64.8
103—Félix Baribeau, Domrémy 3805.... 64.8

(Suite de la page 9)

Il voit la femme, les enfants, le jardin, la chèvre, les moutons, les cochons noirs et roses.

Et cela est bien...

Mais c'est la vision habituelle... la vocation quelconque..., celle de tout le monde.

Et dans une autre évocation il aperçoit la fécondité surnaturelle de sa vie sacerdotale, les enfants dans les catéchismes, la paroisse maintenue et prospère, les gais patronages de jeunes gens, les sacrements administrés, les visites des pauvres et des malades..., tout un peuple sur lequel il rayonne et qui marche à sa lumière.

Le contraste devient alors saisissant.

Le prêtre le médite et, avec lui, le méditeront toutes les foules devant lesquelles, en plein air, sera dressé l'écran.

Oui..., le petit berger a vraiment choisi *la meilleure part.*

Ces trois derniers mots pourront être le titre du film.

* * *

Voici ce que l'on va tourner ces jours-ci, là-bas, dans ce pays si merveilleux et varié, où les clichés seront superbes.

Les gens y reconnaîtront leurs montagnes, leurs vignes, leurs aloés et leur maquis.

Le film ne dépassera pas 600 mètres, et n'ayant coûté que quelques milliers de francs, il pourra être loué très bon marché.

* * *

Ce n'est pas tout!

Ce que l'on fait là-bas, qui empêche de la réaliser dans nos diocèses de France, lesquels ont tous leur saveur si spéciale..., saveur à laquelle il faudrait adapter le scénario...?

Il y aurait même un concours à proposer: Quel est le diocèse qui réussira le mieux son film sacerdotal?

Enfin, pourquoi ne pas demander à une belle bourse de son département d'être la marraine de ce film?

On donne pour bâtir des maisons..., des orphelinats!.. C'est bien!

Mais être le parrain ou la marraine d'un film, que des millions d'yeux verront.... d'un film qui fera rentrer chez lui, songeur, un bel adolescent que Dieu désire, et que guette peut-être la rue...? Vous ne croyez pas qu'il y a là quelque chose de nature à tenter une grande âme...?

* * *

Au seuil du flamboyant été, et en ce jour de Fête-Dieu, où Dieu va s'avancer à travers les champs, je livre ces pensées à tous ceux qui rêvent de faire autre chose que de "kodaker" la petite cousine, si gentille soit-elle — celle-là je l'abandonne aux gens graves, — et qui se souviennent de la parole ardente de Paul:*"Même manger..., même boire.... doit glorifier Dieu.*

Alors, le soleil...?

Alors, la bande de cinéma...?

Pierre L'ERMITE.

—:*:—

Ce que la France a fait de mieux

Nous reproduisons quelques idées émises par Mgr Baudrillart, au cours d'une entrevue avec le *Figaro* de Paris, idées qui sont de nature à encourager les Canadiens-français. Voici comment le grand évêque académicien traduisait son admiration au journal ci-haut mentionné:

"Dites bien que l'influence française, l'atmosphère de la vie française, ne cessent de grandir au Canada. L'éloquence de cette constatation est inscrite sur les visages, dans les faits, dans la langue... Où atteindra le degré de ce développement dans trente ans?

"Mon long séjour à Québec ne fit que confirmer mon impression du premier jour: "Le Canada, c'est ce que la France a fait de mieux."

—:*:—

On ne connait pas son pays

Témoignages de MM. Montpetit et Doré

Vancouver. — Les Canadiens-français de Vancouver ont fait une chaleureuse bienvenue aux excursionnistes de l'Université de Montréal. A l'arrivée du train, ils entonnèrent en français l'hymne national "O Canada!" M. E. Montpetit, directeur du voyage a tenu à faire remarquer que cette excursion avait un but essentiellement éducatif. L'intérêt pour l'Ouest grandit sans cesse chez nous; on ne connait pas son pays, ajouta-t-il. Il suggère aux représentants du parlement fédéral de faire ces voyages, "afin, dit-il, de se rendre compte *de visu* de l'immensité, de la beauté et de la grandeur du pays au nom duquel ils parlent si souvent".

M. Victor Doré, professeur de l'Université déclare bien sincèrement qu'il ne fait que "découvrir" son pays. "Les livres nous enseignent un peu de choses de notre pays, nous nous émerveillons ni plus ni moins devant le développement extraordinaire du Canada dans l'Ouest. C'est un pèlerinage de fraternité que nous faisons, ajouta-t-il, dans le but de nous instruire et de nous unir plus étroitement avec nos compatriotes de l'Ouest".

—:*:—

Résolution contre les Hussites de l'Alberta

Edmonton. — La section de l'Alberta de la Légion canadienne vient de tenir ici sa deuxième convention provinciale.

Les congressistes ont adopté à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement de forcer les Hussites établis à Pincher Creek à se conformer aux lois scolaires du pays. Les Hussites se sont toujours opposés à envoyer leurs enfants aux écoles, à devenir sujets britanniques, ou à remplir les devoirs de citoyens.

(Suite de la page 10)

104—Frederick Ethier, Ethier 1834	64.8
105—Lauranza Boudreault, Ormeaux 2943	64.5
106—Marie Lafrenière, Knapton 2177	64.3
107—Lionel Napoléon Mailloux, Lourdes 3	64.3
108—Simonne Côté, Tulip 4629	64.2
109—Marie Marthe Cadrin, St-Hippolyte 2119	63.4
110—Albertine Tessier, Argonne 2495	63.3
111—Catherine Pinsonneault, Lefort 2412	63.1
112—Antonio Duhaime, St-Michel 40	62.8
113—Aurore Bernier, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580	61.4
114—Antoine Gareau, Gaudet 742	61.3
115—Sylvia Demay, St-Brieux 1463	60.9
116—Lucien Goulet, Meyronne 10	60.8
117—Robert Ethier, Ethier 1834	60.5
118—Emmanuel Daniel, St-Louis de Langevin 14	60.3
119—Paul Creurer, St-Brieux 1463	60.3
120—Ernest Roy, Lourdes 3	60.3
121—Marguerite Normand, Vester 1451	60.2
122—Emile Giroux, Upper Wakefield 1618	60.1
123—Philippe Pichotte, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580	60.1
124—Emerilde Ross, Jardin de l'Enfance	58.7
125—Régina Boutin, Ethier 1834	58.3
126—Emile Blaise, Dumas 3739	58.2
127—Adonias Gaudet, Bellevue 33	57.9
128—Hélèna L'Heureux, St-Hippolyte 2119	57.6
129—Armand Lépine, Argonne 2495	57.5
130—Irène Houle, Hoey 3681	57.3
131—Cécile Brin, Exeter 298	57.3
132—Berthe Boucher, Lecoq 3663	57.2
133—Réné Huriet, Forget 1320	57.
134—Raoul Cyr, Bérubé 3051	57.
135—Marie Reine Fontaine, Debden 3394	56.9
136—Elie Archer, La Marseillaise 3327	56.7
137—Georges Germineaux, Upper Wakefield 1618	56.4
138—Lauretta St-Pierre, Bérubé 3051	55.9
139—Edmour Gaudet, Gaudet 742	55.6
140—Emily Soboleski, Ste-Anne 14	55.6
141—Anna Lacoursièère, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580	55.3
142—Délia Painchaud, Knapton 2177	55.1
143—Donald Symington, Royer 4384	55.1
144—Rose Parent, Hoey 3681	54.8
145—Odore Langlois, Upper Wakefield 1618	54.3
146—Florence Duplessis, Périgord 850	54.3
147—Florence Levsen, Exeter 298	54.
148—Reine Baillargeon, Lavigne 2324	53.6
149—Léon Arcand, St-Jean-Baptiste 27	53.5
150—Eva Benoit, Oxford 4042	52.9
151—Laurent Délisle, Lavigne 2324	52.8
152—Béatrice Pinsonneault Lefort 2412	52.2
153—Florence Voz, St-Brieux 1463	52.2
154—Paul Lacroix, Dumas 3739	52.1
155—Edmour Champoux, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580	52.
156—Gilberte Langlois, Dinelle 1176	51.9
157—Dollard Blain, Knapton 2177	51.6
158—Eva Gélineau, St-Front 4095	51.2
159—Raymond Lebrun, Exeter 298	51.
160—Louis Huel, Jardin de l'Enfance	50.9
161—Marie Paule Alain, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580	50.9
162—Roland Boileau, Bégin 3346	50.6
163—Daniel Carfanton, St-Brieux 1463	50.3
164—Ernestine Vézina, St-Front 4095	50.2
165—Charles Soucy, Goyer 3276	50.

N. B.—Les premiers prix sont décernés comme suit: Marie Reine Dubuc de Vonda, pour la plus forte moyenne et la composition avec 94.3 et 97 points respectivement.

Simonne Dupuis pour la distée et la grammaire avec 100 et 97 points respectivement.

GRADE IV—Catégorie "A"

1—Charles Dumais, Stobart 8	96.3
2—Thérèse Lépine, Marcelin 1658	94.3
3—Gilberte Palmier, Couvent, Laflèche	94.1
4—Georgette Laville, Couvent, Laflèche	93.5
5—Cctave Morissette, Couvent, Laflèche	91.6
6—Antoinette Lizée, Couvent N-D d'Auvergne, Ponteix	90.3
7—Jeanne Brosseau, Couvent, Laflèche	89.6
8—Marie Louise Talbot, Couvent du S-C, Montmartre	89.6
9—Joseph E. Bélanger, St-Olivier 12	89.3
10—Mérilda Jalbert, Couvent, Laflèche	88.6
11—Gilberte Morissette, Couvent, Laflèche	88.6
12—Henry Huot, Poirier 2369	88.3
13—Alice Turgeon, Couvent N-D de Sion, Prince-Albert	87.6
14—Alice Quintal, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	87.6
15—Arsène Lauzière, Couvent du S-C, Montmartre	87.3
16—Rose Ida Gaudet, Stobart 8	87.3
17—Donalda Godbout, Marcelin 1658	87.3
18—Lucille Neveu, Marcelin 1658	87.
19—Irène Mandin, Stobart 8	86.3
20—Raymond Gorieu, Couvent St-Joseph, St-Louis	86.
21—Alice Roy, Couvent, Laflèche	86.
22—Marie Ange Charbonneau, Couvent du S-C., Willow Bunch	85.6
23—Irène Gauvin, Couvent N-D d'Auvergne, Ponteix	85.6
24—Juliette Vallée, Stobart 8	85.3
25—Dolorès Sanche, Marcelin 1658	85.
26—Yvette Boardman, Couvent du S-C, Montmartre	84.3
27—Alice Langelier, Couvent du S-C, Montmartre	84.1
28—Albert Lemaire, Poirier 2369	84.
29—Lucille Labelle, St-Olivier 12	84.
30—Béatrice David, St-Olivier 12	83.6
31—Oscar Sanche, Couvent St-Joseph, St-Louis	83.3
32—Réné Lapierre, St-Olivier 12	83.1
33—Robertine Boutin, Couvent, Laflèche	83.
34—Clarence Baril, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	82.3
35—Laurent McCrea, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	82.3
36—Charles Edmond Legault, Prince-Albert 6	82.3
37—Paula Théoret, Stobart 8	82.3
38—Albert Martin, St-Olivier 12	82.
39—Albert L'Hoir, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	82.1
40—Jimmie Cregan, Couvent du S-C, Montmartre	81.6
41—Roberte Boardman, Couvent du S-C, Montmartre	81.3
42—Guy Berthelot, Bellegarde 50	81.3
43—Rose Blanchet, St-Olivier 12	81.
44—Fernande Camiré, Couvent, Laflèche	81.
45—Georges Blouin, Gravelbourg 2244	80.6
46—Marguerite Hamelin, Couvent du S-C, Montmartre	80.3
47—Oscar Huyghibaut, Couvent, Laflèche	80.3
48—Agnès Cunningham, Gravelbourg 2244	80.
49—Annick de L'Ecochère, Couvent de Sion, Saskatoon	80.
50—Aline Deshaies, Couvent, Laflèche	80.
51—Armand Bourget, Poirier 2369	79.6
52—Maurice Beaulac, Marcelin 1658	79.3
53—Odile Bourget, Poirier 2369	78.6
54—Augustine Liógier, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	78.6
55—Cécile Labossière, St-Olivier 12	78.6
56—Charles Pélissier, Couvent, Laflèche	78.3
57—Thérèse McLeod, Couvent St-Joseph, St-Louis	78.3
58—Dorothy Cook, Bellegarde 50	78.1
59—Marie Ange Lalonde, Poirier 2369	78.
60—Régina Bourget, Gravelbourg 2244	77.6
61—Alvina Ross, Stobart 8	77.6
62—Lavinia Oliver, Gravelbourg 2244	77.6
63—Thérèse Barré, Stobart 8	77.6
64—Laurier Lepage, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	77.3
65—Lillian Nadeau, Couvent, Willow Bunch	77.3
66—Marie Reine Désautels, Dollard 3768	77.
67—Gérard Breton, St-Vital 11	76.6
68—Jean Marie O'Shaunessy, Couvent du S-C, Montmartre	76.6
69—Jeannine Coupal, Gravelbourg 2244	76.6
70—Alice Piché, Poirier 2369	76.3
71—Adrienne Côté, Couvent N-D d'Auvergne, Ponteix	76.3
72—Bella Montreuil, Couvent N-D de Sion, Saskatoon	76.3
73—Irène Godin, Gravelbourg 2244	76.3
74—Léo Coupal, Montmartre 1586	76.3
75—Dora O'Leary, Prince-Albert 6	76.
76—Julien Tessier, Couvent du S-C, Montmartre	76.
77—Béatrice Pépin, Couvent du S-C, Montmartre	76.
78—Louis Perreaux, Bellegarde 50	75.8
79—Gérard Benoit, Couvent, Willow Bunch	75.6
80—Albertine Collin, Couvent du S-C, Montmartre	75.6
81—Wilfrid Labelle, St-Olivier 12	75.6
82—Emilia Leclaire, Poirier 2369	75.3
83—François Perron, Montmartre 1586	75.1
84—Donalda Poirier, Gravelbourg 2244	75.
85—James Lacroix, Prince-Albert 6	75.
86—Marie Gérard, Couvent St-Joseph, Forget	75
87—Yvonne Saive, Couvent St-Joseph, Forget	74.6
88—Dorothy May Stinson, Gravelbourg 2244	74.3
89—Lucille Dupras, Gravelbourg 2244	74.3
90—Ida Poulin, Dollard 3768	74.3
91—Lorraine Dougherty, Prince-Albert 6	74.
92—Edna D'Amour, Prince-Albert 6	74.
93—Lucie Fosty, Couvent, St-Raphaël, Wolseley	73.8
94—Eva Godbois, Couvent, Willow Bunch	73.6
95—Bill Rockynskie, Prince-Albert 6	73.6
96—Eugénie Choinière, Stobart 8	73.6
97—Margaret Cassidy, Prince-Albert 6	73.
98—Joseph Rabin, St-Olivier 12	72.6
99—Marie Louise Béliveau, Poirier 2369	72.6
100—Gabriel Coupal, St-Canisius 1305	72.6
101—Rolland DeMers, St-Canisius 1305	72.3
102—Cléas Duperreault, Couvent, Willow Bunch	72.3
103—Léo Dessert, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	71.6
104—Alexina Doré, Stobart 8	71.6
105—Doria Bouvier, Gravelbourg 2244	71.6
106—Mary Van de Velde, Couvent St-Raphaël, Wolseley	71.6
107—Hélène Lapierre, Gravelbourg 2244	71.3
108—Louise Gauvin, Poirier 2369	71.1
109—Jacqueline Michaud, Gravelbourg 2244	70.6
110—Jack Lamothe, Gravelbourg 2244	70.6
111—Elizabeth Rainville, Couvent, Willow Bunch	70.6
112—Albert Côté, N. Battleford 16	70.3
113—Maurice Ladouceur, Couvent St-Joseph, St-Louis	70.3
114—Stella Bélisle, Gravelbourg 2244	70.
115—Cécile Perron, Couvent du S-C, Montmartre	70.
116—Evlyn Cromwell, Couvent St-Joseph, Forget	69.3
117—Clara Ménard, Dollard 3768	69.3
118—Raymond Billiard, Dollard 3768	62.6
119—Donald Pirot, St-Vital 11	69.
120—Marguerite Bellefeuille, Gravelbourg 2244	69.
121—Lorienne Marcelle Anderson, Gravelbourg 2244	68.6
122—Noël Bellefeuille, Gravelbourg 2244	68.3
123—Rowland McNeal, Prince-Albert 6	68.3
124—Alma Perras, Couvent, Willow Bunch	68.1
125—Peter Bauer, Gravelbourg 2244	68.
126—Réal Bourgeois, Couvent St-Joseph, Forget	67.8
127—Zelma Blanchfield, Prince-Albert 6	67.6
128—Gerard Northrup, Gravelbourg 2244	67.3
129—Edgar Laflamme, Couvent St-Joseph, St-Louis	67.3
130—Wilfrid DAmour, Prince-Albert 6	67.3
131—Albert Bérard, Poirier 2369	67.1
132—Fernand Therrien, Gravelbourg 2244	67.
133—Georgette Blanchet, St-Olivier 12	67.
134—Marguerite Hamelin, N. Battleford 16	67.
135—Cécile Carrebourg, Gravelbourg 2244	66.6
136—Catherine Weinneyer, Prince-Albert 6	66.6
137—Marie Ange Dionne, St-Olivier 12	66.6
138—Philippe Poulin, Dollard 3768	66.3
139—Léo Lacroix, Prince Albert 6	66.3
140—Louis de Gonzague Chartier, Montmartre 1586	66.
141—Blanche Martel, N. Battleford 16	65.8
142—Réné Siaud, Couvent St-Joseph, Forget	65.6
143—Yvonne Thibault, Poirier 2369	65.3
144—Gustave Beaudais, Couvent St-Joseph, St-Louis	65.
145—Marie St-Denis, Stobart 8	65.
146—Lionel Laberge, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	65.
157—Hélène Kreesy, Couvent du S-C, Montmartre	64.8
148—Sylvain, Pirot, St-Vital 11	64 6
149—Michel Ange Bertrand, Marcelin 1658	64.6
150—Eva Dussault, Prince-Albert 6	64.3
151—Catherine Jackson, Couvent St-Joseph, Forget	64.1
152—Ruth Hanlon, Gravelbourg 2244	64.
153—Mary Dobrowski, Prince-Albert 6	64.
154—Georges Délisle, Poirier 2369	63.8
155—Jean Lacoursière, Poirier 2369	63.6
156—Rolland Pelletier, Stobart 8	63.6
157—Léon Dionne, St-Oliviers 12	63.1
158—Gérard Duprat, Gravelbourg 2244	62.3
159—Gertrude Bidart, N. Battleford 16	62.3
160—Pierre Despins, Marcelin 1658	62.1
161—Alice Beaupré, Gravelbourg 2244	61.6
162—Marcel Lalonde, Gravelbourg 2244	61.6
163—Marcel Pirart, Couvent St-Joseph, St-Louis	61.3
164—Irène Kreesy, Couvent du S-C, Montmartre	61.3
165—Joseph Chartier, Montmartre 1586	61.1
166—Alice L'Heureux, Gravelbourg 2244	60.3
167—Adonal Goulet, Montmartre 1586	60.
168—Adélard Préfontaine, Couvent St-Joseph, St-Louis	59.6
169—Leonard Northup, Gravelbourg 2244	59.6
170—Henry Délorme, Prince Albert 6	59.3
171—Philomène Laroche, St-Olivier 12	59.3
172—Germain Laplante, Gravelbourg 2244	58.3
173—Antoine Coûpal, Montmartre 1586	58.3
174—Irène Coots, Gravelbourg 2244	57.6
175—Mary Kisykan, Prince-Albert 6	57.6
176—emma Bidart, N. Battleford 16	57.1
177—Laurent Leclair, Couvent St-Joseph, Forget	57.1
178—Jeannette Lalonde, Poirier 2369	56.3
179—Albert Morrissette, St-Olivier 12	55.6
180—Edward Lussier, Prince-Albert 6	55.3
181—John Stolar, Prince-Albert 6	55.
182—Germaine Petit, Gravelbourg 2244	55.
183—Lumina Gauthier, Gravelbourg 2244	54.3
184—Alice Charest, Dollard 3768	54.
185—Alice Loiselle, Dollard 3768	54.
186—Minnie Hyman, Gravelbourg 2244	54.
187—Jeannette Guédo, Prince-Albert 6	54.
188—Guilbert McCrea, Couvent N-D du S-C, Prud'homme	54.
189—Annie Probe, St-Olivier 12	53.8
190—Joséphine Charbonneau, St-Vital 11	53.3
191—Antoine Hébert, N. Battleford 16	53.3
192—Irène Bessette, Gravelbourg 2244	52.3
193—Phylis Atkins, Gravelbourg 2244	51.6
194—Adrienne Mercier, Gravelbourg 2244	51.3
195—Roland Boucher, Gravelbourg 2244	51.3
196—Bertrand Lechasseur, Gravelbourg 2244	51.
197—Hugh Russell, Prince-Albert 6	51.

N. B.—Avec le premier prix pour la plus forte moyenne, M. Charles Dumais a obtenu un premier prix de dictée, de grammaire et composition avec 99, 100 et 90 points.

Les suivants obtiennent chacun un premier prix de grammaire avec 100 points: Thérèse Lépine, Mérilda Jalbert, Donalda Godbout, Lucille Neveu, Irène Gauvin, Dolorès Sanche, Edna D'Amour, Bill Rockynskie et Margaret Cassidy.

Mesdemoiselles Gilberte Palmier et Alice Turgeon reçoivent chacune une premir prix de composition avec 90 points chacune.

GRADE IV—Catégorie "B"

1—Marcelle Yvette Marie Blais, Lebret 12	96.
2—Rosaire Janelle, St-Albert 4284	95.
3—Marie Roch, St-Albert 4284	93.
4—Corona Marineau, Vester 1451	93.
5—Marguerite Coquet, Tilly 4515	92.
6—Aurore Caille, Vonda 18	92.
7—Jean Lachambre, St-Albert 4284	92.
8—Pierre Coquet, Tilly 4515	92.
9—Cyprienne Choquette, Lebret 12	90.
10—Claire Bourret, Lebret 12	90.
11—Véna Gertrude Rita O'Toole, Lebret 12	90.
12—Fernande Fournier, Ferland 3409	90.
13—Jean Dansereau, Vonda 18	89.
14—Stella Marcotte, Vester 1451	90.
15—Rosanna LaViolette, Vonda 18	89.
16—Marie Roberge, Vonda 18	89.
17—Gertrude Marineau, Vester 1451	89.
18—Thérèse Saltel, Domrémy 3595	88.
19—Henri Bilodeau, St-Albert 4284	88.
20—Germaine Valcourt, Gouverneur 4557	88.
21—Germaine Lambert, Debden 3394	88.
22—Jean Valmont, Tilly 4515	88.
23—Louise Lafrenière, Vester 1451	88.
24—Blanche Chaput, Vonda 18	87.
25—Gertrude Généreux, Généreux 3625	87.
26—Conrad, Cyr, Debden 3394	87.
27—Jeanne Maheux, Vester 1451	86.
28—Edna Painchaud, Vester 1451	86.
29—Jean Marie LeScelleur, Vonda 18	86.
30—Emma Marie Lecours, Lebret 12	85.
31—Jean Beaubien, Ste-Anne 14	85.
32—Irène Brunet, Debden 3394	85.
33—Aimé Arguin, Jardin de l'Enfance	85.
34—Annette Laplante, Gouverneur 4557	85.
35—Jeanne d'Arc Deshayes, Montague Lake 1419	85.
36—Viateur Deshayes, Montague Lake 1409	85.
37—Léo Painchaud, Albertville 3420	84.
38—Yvonne Michaud, High Region 3112	84.
39—Elizabeth Pertuis, Montcalm 508	84.
40—Berthe Alice Houle, Ethier 1834	83.
41—Eva Laverdière, Ste-Anne 14	83.
42—Hélèna Roy, Valroy 1000	83.
43—Pierre Thebaud, Lacombe 3714	83.
44—Geneviève Normand, Vester 1451	82.
45—Yvonne Rio, St-Jean-Baptiste 27	82.
46—Albertine Roberge, MacPhail 3331	82.
47—Denise Blais, Lebret 12	82.
48—Georges Laville, Jardin de l'Enfance	82.
49—Paul Emile Mailhot, Jardin de l'Enfance	82.
50—Alfred Latour, Tulip 4629	82.
51—Pierre Valmont, Tilly 4515	82.
52—Jeanne Baribeau, Domrémy 3595	82.
53—Henri Leduc, Montcalm 508	82.
54—Agnès Perras, N. Wakefield 1618	81.
55—Louise Tournier, Argonne 2495	81.
56—Rita Antoinette Liboiron, Gouverneur 4557	81.
57—Irène Fournier, Généreux 3625	81.
58—André Lepage, Vonda 18	81.
59—Joseph Rabut, Domrémy 3595	81.
60—Simone Cyrenne, Comfort 3316	80.
61—Gérard Fortier, Debden 3394	80.
62—Antonio Dufresne, Valroy 1000	80.

(Suite à la page 12)

Une réplique du voyage de la "Survivance".—800 Franco-canadiens du Nouvel Ontario visitent la province de Québec

A l'exemple des Franco-canadiens de l'Ouest, nos compatriotes de l'Ontario viennent de faire un pèlerinage dans la province de Québec qui a eu beaucoup de retentissement.

Partis de North-Bay au nombre de 800 le 4 juillet à bord de deux convois du Pacifique Canadien comprenant en tout 19 wagons, ils se sont arrêtés au passage à Ottawa, puis à Montréal et à Québec. Partout ils ont reçu un accueil sympathique et bienveillant de la part de leurs compatriotes qui ont manifesté de mille manières tangibles la joie qu'ils éprouvaient en les voyant au milieu d'eux et le désir de les revoir plus souvent à l'avenir.

A Montréal, ils ont visité l'Oratoire St-Joseph, et de Québec, ils se sont rendus en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

"Une visite comme celle des Franco-ontariens remarque le *Devoir*, fait nécessairement songer. — *Quel groupe magnifique !* ne peut-on d'abord s'empêcher de dire, et c'est vraiment une impression de fierté que donnait le spectacle de ces huit cents voyageurs. Beaux types, poussés en pleine terre, sous le bon soleil de la campagne, et joignant à la force une véritable élégance.' — *Et quel bon monde! tout du bon monde!* confiait à côté de nous, à l'un de ses amis, l'un des cheminots qui les ont accompagnés depuis North-Bay."

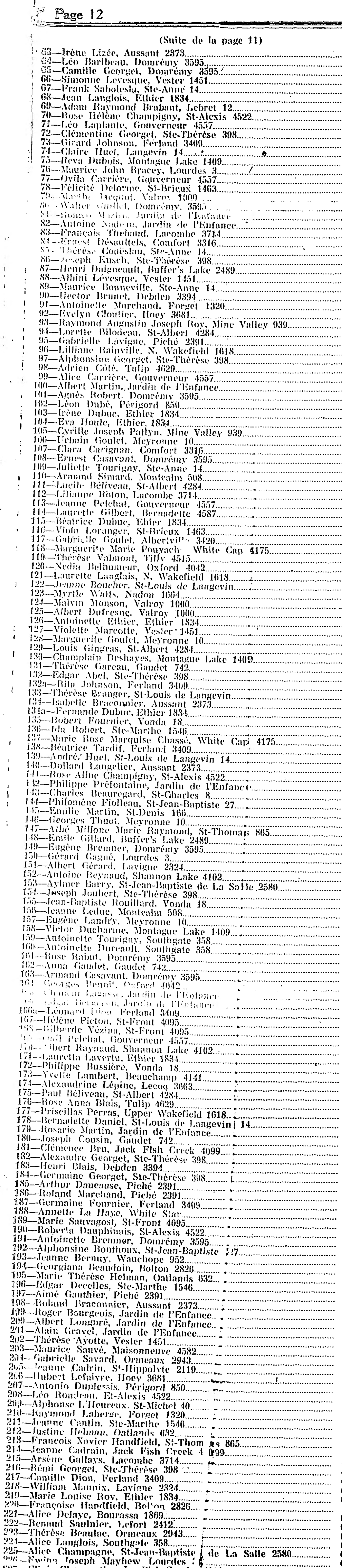
Collection de minerais Canadiens

Une collection de minéraux canadiens sera exposée à Londres et à New-York et fera connaître les ressources minérales de notre pays. Cette collection, l'une des plus complètes du genre, a été faite par M. C. Price Green, commissaire des ressources naturelles au Chemin de fer national du Canada. Elle comprend environ 150 spécimens et a été expédiée à Londres, par l'"Aurania" de la Ligne Cunard, dans dix-huit grosses caisses.

Dans la collection l'on trouve tous les minerais précieux et semi-précieux les mieux connus du public: l'or, l'argent, le cuivre, le zinc, l'amiante, etc. Les spécimens d'or sont très beaux et montrent dans plusieurs cas le précieux métal à l'état pur.

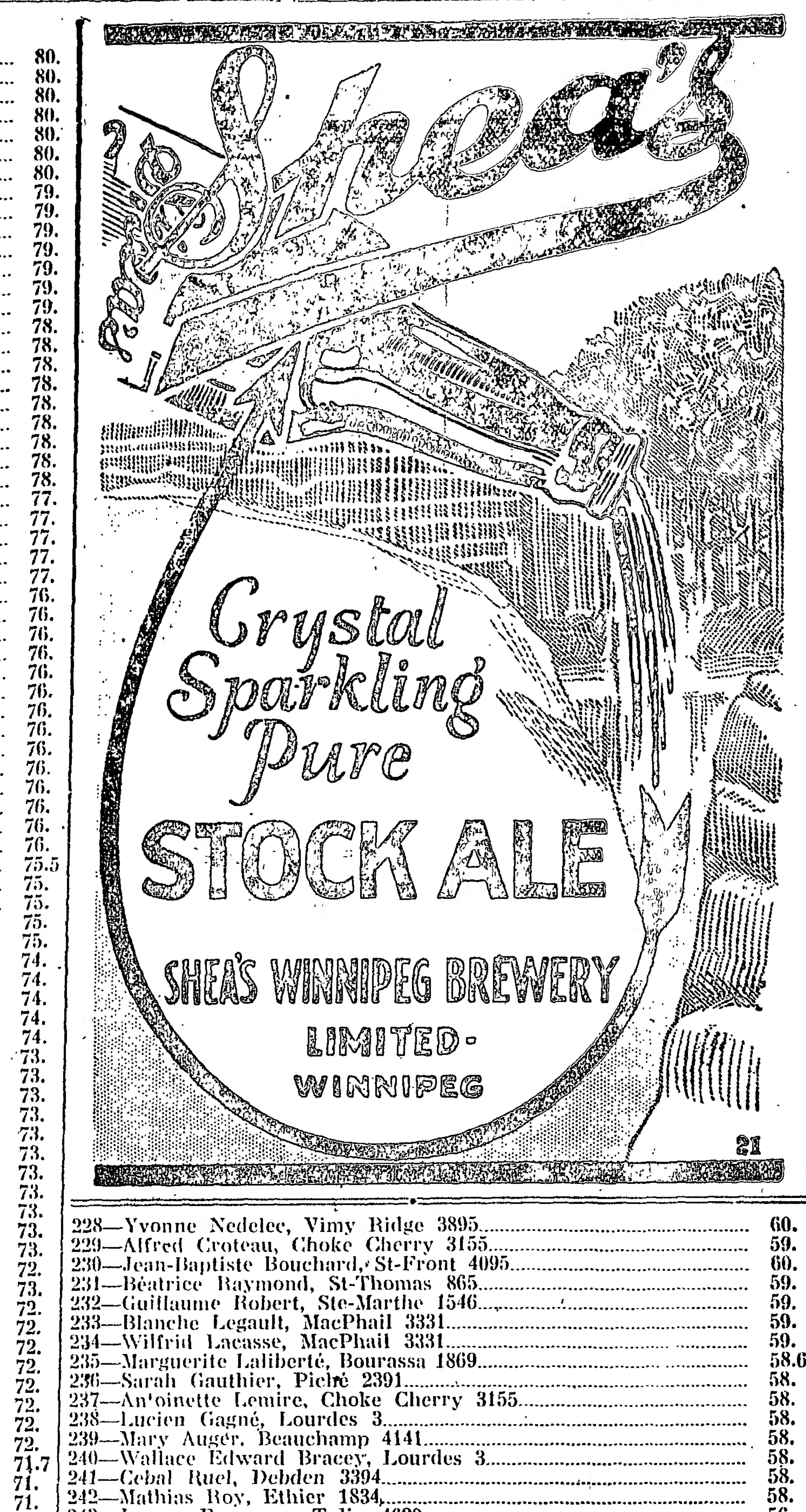
En outre de ces métaux très connus l'on trouve dans la collection des spécimens de baryte, produit qui entre dans la fabrication des peintures, du peroxide d'hydrogène, etc., des spécimens de dolomite employé dans la préparation du caoutchouc, du papier et à divers autres usages; des spécimens de feldspar employé dans la céramique, (le Canada produit le plus riche minéral); des spécimens de talc, des spécimens de molybdénite, métal qu'on emploie pour durcir l'acier, dans la fabrication des munitions et comme mordant dans l'industrie des teintures; des spécimens de nickel, produit en majeure partie canadien et dont on se sert largement comme alliage dans l'acier: des spécimens de cinabre ou sulfure rouge de mercure qu'on emploie dans la récupération de l'or, des spécimens de sericite, steatite, etc.

Tous ces mineraux ont été tirés de territoires desservis par le Canadien National dans les diverses provinces et donnent une excellente idée des richesses naturelles du Canada.



(Suite de la page 11)

63—Irène Lizée, Aussant 2373 80.
64—Léo Baribeau, Domrémy 3595 80.
65—Camille Georget, Domrémy 3595 80.
66—Simonne Levesque, Vester 1451 80.
67—Frank Sabolesla, Ste-Anne 14 80.
68—Jean Langlois, Ethier 1834 80.
69—Adam Raymond Brabant, Lebret 12 80.
70—Rose Hélène Champigny, St-Alexis 4522 79.
71—Léo Laplante, Gouverneur 4557 79.
72—Clémentine Georget, Ste-Thérèse 398 79.
73—Girard Johnson, Ferland 3409 79.
74—Claire Huet, Langevin 14 79.
75—Reva Dubois, Montague Lake 1409 79.
76—Maurice John Bracey, Lourdes 3 79.
77—Ovila Carrière, Gouverneur 4557 78.
78—Félicité Delorme, St-Brieux 1463 78.
79—Marthe Jacquot, Valroy 1000 78.
80—Walter Guillet, Domrémy 3595 78.
81—Romeo Martin, Jardin de l'Enfance 78.
82—Antoine Nadeau, Jardin de l'Enfance 78.
83—François Thebaud, Lacombe 3714 78.
84—Ernest Désaultels, Comfort 3316 78.
85—Thérèse Couëslau, Ste-Anne 14 78.
86—Joseph Kusch, Ste-Thérèse 398 77.
87—Henri Daigneault, Buffer's Lake 2489 77.
88—Albini Lévesque, Vester 1451 77.
89—Maurice Bonneville, Ste-Anne 14 77.
90—Hector Brunet, Debden 3394 77.
91—Antoinette Marchand, Forget 1320 76.
92—Evelyn Cloutier, Hoey 3681 76.
93—Raymond Augustin Joseph Roy, Mine Valley 939 76.
94—Lorette Bilodeau, St-Albert 4284 76.
95—Gabrielle Lavigne, Piché 2391 76.
96—Lilliane Rainville, N. Wakefield 1618 76.
97—Alphonsine Georget, Ste-Thérèse 398 76.
98—Adrien Côté, Tulip 4629 76.
99—Alice Carrière, Gouverneur 4557 76.
100—Albert Martin, Jardin de l'Enfance 76.
101—Agnès Robert, Domrémy 3595 76.
102—Léon Dubé, Périgord 850 76.
103—Irène Dubuc, Ethier 1834 76.
104—Eva Houle, Ethier, 1834 76.
105—Cyrille Joseph Patlyn, Mine Valley 939 75.5
106—Urbain Goulet, Meyronne 10 75.
107—Clara Carignan, Comfort 3316 75.
108—Ernest Casavant, Domrémy 3595 75.
109—Juliette Tourigny, Ste-Anne 14 75.
110—Armand Simard, Montcalm 508 74.
111—Lucile Béliveau, St-Albert 4284 74.
112—Lilianne Roton, Lacombe 3714 74.
113—Jeanne Pelchat, Gouverneur 4557 74.
114—Laurette Gilbert, Bernadette 4587 74.
115—Béatrice Dubuc, Ehier 1834 73.
116—Viola Loranger, St-Brieux 1463 73.
117—Gabrielle Goulet, Albertville 3420 73.
118—Marguerite Marie Pouyach, White Cap 4175 73.
119—Thérèse Valmont, Tilly 4515 73.
120—Nedia Belhumeur, Oxford 4042 73.
121—Laurette Langlais, N. Wakefield 1618 73.
122—Jeanne Boucher, St-Louis de Langevin 73.
123—Myrtle Watts, Nadon 1664 73.
124—Malvin Monson, Valroy 1000 73.
125—Albert Dufresne, Valroy 1000 73.
126—Antoinette Ethier, Ethier 1834 72.
127—Violette Marcotte, Vester 1451 73.
128—Marguerite Goulet, Meyronne 10 72.
129—Louis Gingras, St-Albert 4284 72.
130—Champlain Deshayes, Montague Lake 1409 72.
131—Thérèse Gareau, Gaudet 742 72.
132—Edgar Abel, Ste-Thérèse 398 72.
132a—Rita Johnson, Ferland 3409 72.
133—Thérèse Branger, St-Louis de Langevin 72.
134—Isabelle Braconnier, Aussant 2373 72.
134a—Fernande Dubuc, Ethier 1834 71.7
135—Robert Fournier, Vonda 18 71.
136—Ida Robert, Ste-Marthe 1546 71.
137—Marie Rose Marquise Chassé, White Cap 4175 71.
138—Béatrice Tardif, Ferland 3409 71.
139—André Huet, St-Louis de Langevin 14 71.
140—Dollard Langelier, Aussant 2373 71.
141—Rose Aline Champigny, St-Alexis 4522 71.
142—Philippe Préfontaine, Jardin de l'Enfance 71.
143—Charles Beauregard, St-Charles 8 71.
144—Philomène Fiolleau, St-Jean-Baptiste 27 70.
145—Emilie Martin, St-Denis 166 70.
146—Georges Thuot, Meyronne 10 70.
147—Athé Millone Marie Raymond, St-Thomas 865 70.
148—Emile Gillard, Buffer's Lake 2489 70.
149—Eugène Bremner, Domrémy 3595 70.
150—Gérard Gagné, Lourdes 3 70.
151—Albert Gérard, Lavigne 2324 69.
152—Antoine Reynaud, Shannon Lake 4102 69.
153—Aylmer Barry, St-Jean-Baptiste de La Salle 2580 69.
154—Joseph Joubert, Ste-Thérèse 398 69.
155—Jean-Baptiste Rouillard, Vonda 18 69.
156—Jeanne Leduc, Montcalm 508 69.
157—Eugène Landry, Meyronne 10 69.
158—Victor Ducharme, Montague Lake 1409 69.
159—Antoinette Tourigny, Southgate 358 68.
160—Antoinette Dureault, Southgate 358 68.
161—Rose Rabut, Domrémy 3595 68.
162—Anna Gaudet, Gaudet 742 68.
163—Armand Casavant, Domrémy 3595 68.
164—Georges Benoit, Oxford 4042 68.
165—Clément Lagasse, Jardin de l'Enfance 68.
166—Edgar Bergeron, Jardin de l'Enfance 68.
166a—Léonard Dion, Ferland 3409 68.0
167—Hélène Picton, St-Front 4095 68.
168—Gilberde Vézina, St-Front 4095 68.
169—Onil Pelchat, Gouverneur 4557 67.
170—Albert Raynaud, Shannon Lake 4102 67.
171—Lauretta Lavertu, Ethier 1834 67.
172—Philippe Bussière, Vonda 18 69.
173—Yvette Lambert, Beauchamp 4141 67.
174—Alexandrine Lépine, Lecoq 3663 67.
175—Paul Béliveau, St-Albert 4284 67.
176—Rose Anna Blais, Tulip 4629 67.
177—Priscillas Perras, Upper Wakefield 1618 67.
178—Bernadette Daniel, St-Louis de Langevin 14 67.
179—Rosario Martin, Jardin de l'Enfance 66.
180—Joseph Cousin, Gaudet 742 66.
181—Clémence Bru, Jack Fish Creek 4099 66.
182—Alexandre Georget, Ste-Thérèse 398 66.
183—Henri Blais, Debden 3394 66.
184—Germaine Georget, Ste-Thérèse 398 66.
185—Arthur Daucause, Piché 2391 66.
186—Roland Marchand, Piché 2391 66.
187—Germaine Fournier, Ferland 3409 66.
188—Annette La Haye, White Star 66.
189—Marie Sauvagost, St-Front 4095 66.
190—Roberta Dauphinais, St-Alexis 4522 65.
191—Antoinette Bremner, Domrémy 3595 65.
192—Alphonsine Bonthoux, St-Jean-Baptiste 27 65.
193—Jeanne Bernuy, Wauchope 952 65.
194—Georgiana Beaudoin, Bolton 2826 65.
195—Marie Thérèse Helman, Oatlands 632 64.
196—Edgar Decelles, Ste-Marthe 1546 64.
197—Aimé Gauthier, Piché 2391 64.
198—Roland Braconnier, Aussant 2373 64.
199—Roger Bourgeois, Jardin de l'Enfance 64.
200—Albert Longpré, Jardin de l'Enfance 64.
201—Alain Gravel, Jardin de l'Enfance 64.
202—Thérèse Ayotte, Vester 1451 64.
203—Maurice Sauvé, Maisonneuve 4582 64.
204—Gabrielle Savard, Ormeaux 2943 63.
205—Jeanne Cadrin, St-Hippolyte 2119 63.
206—Hubert Lefaivre, Hoey 3681 63.
207—Antonio Duplessis, Périgord 850 63.
208—Léo Rondeau, St-Alexis 4522 62.
209—Alphonse L'Heureux, St-Michel 40 62.
210—Raymond Laberge, Forget 1320 62.
211—Jeanne Cantin, Ste-Marthe 1546 62.
212—Justine Helman, Oatlands 632 62.
213—François Xavier Handfield, St-Thomas 865 62.
214—Jeanne Cadrain, Jack Fish Creek 4099 62.
215—Arsène Gallays, Lacombe 3714 62.
216—Rémi Georget, Ste-Thérèse 398 62.
217—Camille Dion, Ferland 3409 62.
218—William Mannix, Lavigne 2324 61.
219—Marie Louise Roy, Ethier 1834 61.
220—Françoise Handfield, Bolton 2826 61
221—Alice Delaye, Bourassa 1869 60.
222—Renaud Saulnier, Lefort 2412 60.
223—Thérèse Beaulac, Ormeaux 2943 60.
224—Alice Langlois, Southgate 358 60.
225—Alice Champagne, St-Jean-Baptiste de La Salle 2580 60.
226—Ewing Joseph Mayhew, Lourdes 3 60.
227—Elizée Charpentier, Jac Fish Creek 4099 60.



228—Yvonne Nedelec, Vimy Ridge 3895 60.
229—Alfred Croteau, Choke Cherry 3155 59.
230—Jean-Baptiste Bouchard, St-Front 4095 60.
231—Béatrice Raymond, St-Thomas 865 59.
232—Guillaume Robert, Ste-Marthe 1546 59.
233—Blanche Legault, MacPhail 3331 59.
234—Wilfrid Lacasse, MacPhail 3331 59.
235—Marguerite Laliberté, Bourassa 1869 58.6
236—Sarah Gauthier, Piché 2391 58.
237—Antoinette Lemire, Choke Cherry 3155 58.
238—Lucien Gagné, Lourdes 3 58.
239—Mary Augér, Beauchamp 4141 58.
240—Wallace Edward Bracey, Lourdes 3 58.
241—Cebal Ruel, Debden 3394 58.
242—Mathias Roy, Ethier 1834 58.
243—Jeanne Rousseau, Tulip 4629 56.
244—Léo Paul Bourget, St-Edmond 884 57.
245—Albert LeGrand, Vimy Ridge 3895 57.
246—Hélène Babin, Choke Cherry 3155 57.
247—Thomas Martymuh, St-Thomas 865 57.
248—Constance Chartier, St-Hubert 2770 57.
249—Norman Lafferty, Edam 9 56.
250—Henri Delhommeau, White Star 550 58.
251—Béatrice Chicoine, St-Thomas 865 56.
252—Arthuh Michaud, High Region 3112 56.
253—André Paquet, Beauchamp 4141 56.
254—Horace Blouin, Ste-Marthe 1546 56.
255—Lisianne Roberge, MacPhail 3331 56.
256—Eloise Lalonde, St-Front 4095 55.
257—Olivette Rousseau, Tulip 4629 55.
258—Henri Bonnet, Vimy Ridge 3895 55.
259—Dora Deaust, High Region 3112 55.
260—Marcel Bildo, St-Denis 166 55.
261—Louis Watier, St-Brieux 1463 55.
262—Delphine Lemieux, Edam 9 54.
163—George Bernuy, Wauchope 952 54.
264—Elise Savidan, Lecoq 3663 54.
265—Rolland Handfield, Balton 2826 54.
266—Alvina Cantin, Ste-Marthe 1546 54.
267—Francis Rodenbour, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580 54.
268—Gérard Dorais, Jardin de l'Enfance 54.
269—Hilda Boyer, Lecoq 3663 53.
270—Laurier Bonneville, Ste-Anne 14 53.
271—Irène Assailly, Péfigord 850 53.
272—Victor Grosejan, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580 53.
273—Albert Paquette, Vawn 3092 53.
274—Anna Bélisle, Exeter 298 53.
275—Sara Raymond, St-Thomas 865 53.
276—Elphège Dancause, Piché 2391 52.
277—Charles Huppée, Exeter 298 52.
278—Paul Auriat, St-Front 4095 52.
279—Cécile Lacasse, MacPhail 3331 52.
280—Jean Ethier, Ethier 1834 52.
281—Wilfrid Handfield, Bolton 2826 51.
282—Clément Bertrand, Royer 4384 51.
283—Arthur Bergeron, Jardin de l'Enfance 51.
284—Annette Legault, MacPhail 3331 50.
285—Roméo Bernier, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580 50.
286—Erick Holstein, Wauchope 952 50.
289—Victoria Bremner, Domrémy 3595 50.
288—Laurent Régnier, St-Hippolyte 2119 50.
289—Charles Edouard Michaud, High Region 3112 50.
290—André Régie, St-Front 4295 50.

N. B.—Le premier prix pour la plus forte moyenne a été obtenu par Melle Marcelle Yvette Marie Blais avec 96%.

Le premier prix dictée a été obtenu par Melle Annette Laplante avec 100 points.

Les suivants reçoivent chacun un premier prix de grammaire avec 100 points chacun: Stella Marcotte, Georges Laville et François Thebaud.

Les suivants reçoivent chacun un premier de composition avec 98 points chacun: Rosaire Janelle, Corona Marineau et Marguerite Coquet.

Vive l'épargne

Le récent congrès national de l'A.C.J.C. a suscité un vif intérêt non seulement à Saint-Hyacinthe mais dans tous les milieux où la question de l'épargne est à l'ordre du jour.

C'est à cette occasion que la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, par son directeur général M. A.-P. Lespérance, a souscrit la somme de $100.00 en témoignage d'admiration pour l'oeuvre poursuivie. Le Comité central offre à cette institution bancaire ses plus chaleureux remerciements.

Le succès de cette manifestation fait ressortir l'état d'esprit qui caractérise la jeunesse des temps nouveaux. Celle-ci ne veut pas que les voeux et les résolutions du congrès restent sans lendemain. Dès septembre, l'apostolat de l'épargne reprendra de plus bel avec l'appui et le concours des cercles d'étude affiliés à l'A.C.J.C. et répandus dans tout le Canada. Il faut que cette question de l'épargne devienne l'une de celles qui passionnent l'opinion publique.

Un aviateur en Saskatchewan

Saskatoon. — Forbin Johnson, mécanicien de garage à Kindersley, Sask., a construit un minuscule avion, qui est, croit-on, la plus petite machine du continent à un seul passager, et il a accompli une première envolée de Kindersley à Beadle, où vivent ses parents sur une ferme. Il est ensuite revenu à son point de départ sur sa machine. Il se propose de mettre à profit les années d'expérience qu'il a acquises dans l'aviation pour faire des vols hasardeux au cours de l'exposition de Saskatoon, cette semaine.

:*:

Expansion Juive

Beaucoup de Juifs immigrants de Pologne ou de Russie, se voient interdire le sol des Etats-Unis. Aussi la Société d'aide et de protection aux immigrants juifs s'est-elle vue obligée de faire appel à l'hospitalité de certains pays de l'Amérique du Sud. Selon le *New York Times* le Paraguay et le Pérou, entre autres, ont envoyé des réponses favorables... Mais ce ne sont pas là les seuls pays chrétiens qui prennent fort allègrement le risque, très gros, de se garnir de Juifs. Notre Canada également se montre un peu trop accueillant pour l'élément sémitique, qui l'envahit.

:*:

Les "vaisseaux du désert"

(Du Droit) — Les endurants et si utiles chameaux vont disparaître devant l'auto envahisseur. Des camions feront la navette entre la mer Caspienne et Téhéran, capitale de la Perse, de même entre Trébizonde et Tabriz, dans l'Asie Mineure.

L'Orient restera quand même en retard sur notre progrès. Si là-bas, l'auto fait disparaître les chameaux, ici il supprime le piéton. Mais s'ils veulent brûler l'étape, ils n'ont qu'à nous demander de nos législateurs de voirie et de circulation; ces derniers trouveront bien moyen, aussi chez eux, de faire écraser les gens.

:*:

Association Canadienne de colonisation du Canadien-Pacifique

Winnipeg. — L'association canadienne de colonisation du C.P., auxiliaire du département de colonisation, qui travaille activement à la prospérité de l'Ouest canadien, change de bureaux.

Voici l'adresse du nouvel établissement:

Association Canadienne de Colonisation du Canadien Pacifique,
460, rue Principale,
Winnipeg, Man.

C'est le colonel J. S. Dennis qui est le commissaire en chef de ce département.

:*:

Savez-vous combien il y a d'automobiles?

Washington. — Il y a au Canada une automobile par onze personnes, d'après des statistiques publiées par la division des automobiles du département du commerce. Aux Etats-Unis, il y a une auto par cinq personnes.

Les statistiques mondiales montrent qu'au commencement de l'année 27,650,267 autos étaient en opération, soit une par 66 personnes. En Nouvelle-Zélande, il y en a une par 12 de population; en Australie et au Danemark, une sur 17; en Grande-Bretagne, une sur 43; en Argentine, 1 sur 45, et en France, 1 sur 46.

:*:

Statue du Christ

Rio de Janeiro. — La plus haute statue religieuse du monde était celle de saint Charles Borromée, qui se trouve à Arona, sur le lac Majeur. Elle a 23 mètres de hauteur.

Les *catholiques* brésiliens voulant élever au Sauveur du monde une statue sur le mont Corcorado, qui domine la baie de Rio, désirent qu'elle soit plus grande encore.

La statue du Christ, oeuvre de Londawsky, mesurera 30 mètres et sera érigée sur un socle de 8 mètres.

De grandes solennités religieuses auront lieu au moment de l'inauguration de cette statue gigantesque.

:*:

La mélodie du "God save the King" est de J. B. Lulli

Paris. — Combien de Français se doutent-ils, lorsqu'on joue devant eux le "God Save the King", que cet hymne a vu le jour en France et qu'il a été spécialement composé pour Louis XIV?

Si M. Doumergue a eu la curiosité de demander au roi d'Angleterre quel fut le compositeur du "*God Save the King*", George V aura très probablement répondu que cet hymne est dû à Haendel.

Ce n'est pas absolument exact: si Haendel a rapporté en Angleterre ce qui allait devenir l'hymne national britannique, son véritable compositeur fut J.-B. Lulli, musicien officiel et patenté du Roi-Soleil. Mais Haendel, en faisant cadeau de cette oeuvre musicale au roi George 1er, oublia tout simplement qu'il n'en était que le servile copiste.

:*:

L'Honorable L. Cannon à Prince-Albert

Il y a quelque temps, P.-Albert avait l'honneur et l'avantage d'entendre parler l'Honorable Lucien Cannon, solliciteur général du Canada. La réunion eut lieu au théâtre Orpheum sous la présidence du Dr Robertson, président du cercle libéral de Prince-Albert. Sur l'estrade se trouvaient l'Hon. L. Cannon, l'hon. Davis, ministre des *municipalités de la Saskatchewan*; MM. McLean, de Melfort; E. S. Clinch, D. A. Hall et J.-E. Lussier.

Après *quelques* discours assez brefs de l'hon. Davis et de M. McLean, l'hon. Lucien Cannon prit la parole. En quelques mots d'anglais il expliqua à son auditoire que canadiens-français de l'Est, il voulait parler un peu dans leur langue à ceux de ses concitoyens qui se trouvaient là. "Je m'en voudrais, dit-il en français, de ne pas commencer cette conférence par quelques mots exprimés dans ma langue maternelle". Les applaudissements qui couvrirent la voix du conférencier semblaient répondre les "Présents!" bien fervents des Franco-canadiens. Plusieurs fois interrompu par les acclamations l'hon. Cannon eut des mots délicats pour interpréter l'union française à travers les provinces et pour dire la joie qui fut sienne à traverser dans notre ouest et surtout notre Saskatchewan des centres français fidèles, fervents. Ayant souligné le fait que les Français de l'Ouest connaissaient l'anglais, il aborda tout de suite en cette langue le sujet de sa conférence, d'une voix calme, persuadée, sympathique.

Il félicita d'abord les électeurs de Prince-Albert d'avoir comme représentant le premier ministre lui-même. Puis il établit l'identité d'idéals qui existent entre l'Est et l'Ouest. Ce fut le thème principal de son discours prêchant l'unité. "Il n'y a pas, dit-il, un parti de l'Est et un autre parti de l'Ouest. Non! il n'y a que le parti canadien." Il dit alors que le parti canadien, les libéraux étaient le parti de la masse, n'accordant de privilège à personne, mais tendant à administrer le Dominion d'une manière équitable.

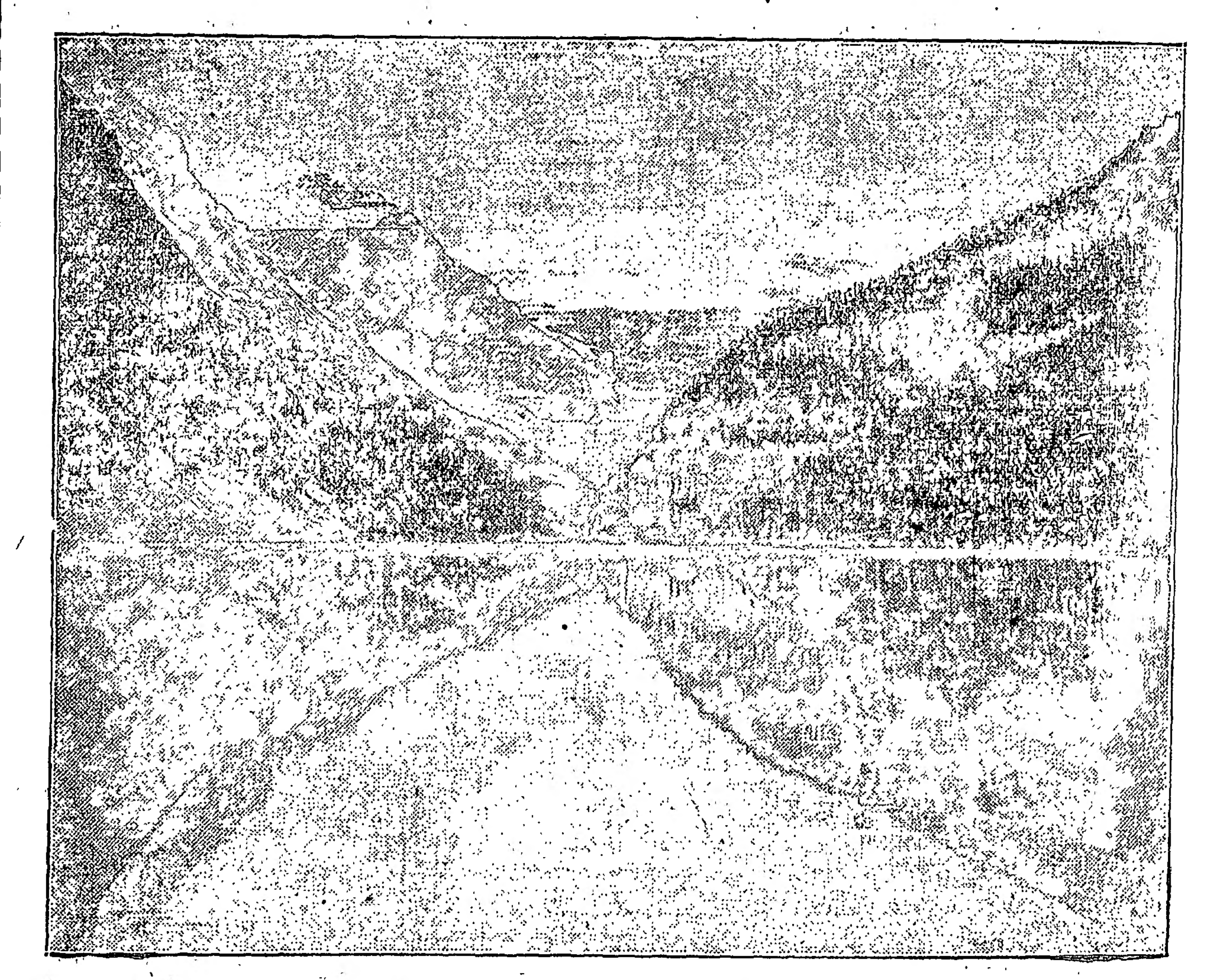
Pour favoriser la politique libérale commune à l'est et à l'ouest parce qu'elle est au-dessus des intérêts particuliers, au-dessus des provinces même, il faut nécessairement une union et une collaboration. L'intérêt national se substituant à l'intérêt politique "notre prospérité, dit-il, dépend de votre prospérité, et la vôtre de la nôtre".

Parlant des Canadiens-français qui sont la majorité dans l'Est, l'hon. Cannon dit: "Les plus vieux Canadiens sont les Canadiens-français et nous ne voulons pas changer; nous ne pouvons pas concevoir aucun autre régime qui donne un meilleur traitement à la Province de Québec". Il fit allusion au traitement reçu par les Français de la Louisiane où les lois ont été changées, et où la langue a disparu.

La péroraison du discours célébra la politique libérale. La fusion qui existe entre les libéraux de Québec et ceux de Saskatchewan doit être continuée. "Continuons, dit-il, notre commun effort pour arriver à un plein succès. Le parti libéral peut seul résoudre les grands problèmes canadiens. Il les résoudra grâce à son idéal et grâce à son chef, M. King. Quand, de retour à la capitale, je lui rendrai compte de mon passage à Prince-Albert je lui dirai qu'à la belle réunion de ce soir j'ai constaté que le libéralisme en Saskatchewan est fort et ardent!"

L'orateur fut vivement applaudi.

L'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, avait tenu à témoigner sa sympathie au cercle libéral de Prince-Albert et à ses électeurs. Il envoya un télégramme d'union et de félicitations qui fut lu par le Dr. Robertson.



Le "Clou" du Voyage de l'Université de Montréal

C'est la visite au lac Louise, dont on pourrait dire, comme autrefois de Naples: le voir et puis mourir. Cette visite, toujours si impatiemment attendue par les voyageurs, tant est grande la réputation de beauté incomparable du Lac Louise, se fera cette année les 22 et 23 juillet, les excursionnistes passant plus de 24 heures en ce lieu si parfaitement enchanteur. Durant leur séjour au lac Louise, les gens de l'Université de Montréal seront reçus au Château, le superbe hôtel que le Pacifique Canadien a fait construire sur les rives du lac.